SOLUTION ALIGNEMENT AUX 4 ROUES
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

DU NOUVEAU À LAVAL
BOURASSA mazda
1625, ST-MARTIN E., LAVAL 385-9595

Aujourd'hui: partiellement ensoleillé
Minimum 15° Maximum 24°
Demain: partiellement ensoleillé. DÉTAILS CAHIER SPORT

• MONTRÉAL, LUNDI 30 AOÛT 1993 109e ANNÉE N° 306 50 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



A12 CINÉMA

Le film de la réalisatrice allemande Margarethe von Trotta, *Il Lungo Silenzio*, en compétition officielle au Festival, est accueilli par des applaudissements chaleureux.

C1 TÉLÉPHONE

Le CRTC doit annoncer aujourd'hui sa décision au sujet de la demande de la compagnie Bell de hausser de 40 p. cent les tarifs des appels locaux au Québec et en Ontario.

C1 BMW

Les nouveautés de BMW sont le cabriolet 325i, qui se comporte comme un coupé et a un moteur toujours en verve, ainsi que la berline 540i, voiture rapide et puissante.

S 2 DENIS BOUCHER

25 ans après la première victoire de Claude Raymond, Denis Boucher, de Lachine, lancera pour les Expos le 6 septembre.



A16 MICHAEL JACKSON

Michael Jackson, objet d'une enquête en Californie pour attentat à la pudeur, fête à Singapour son 35e anniversaire, avant de donner un concert devant 50 000 fans.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier	B4 à B6
marchandises	B6-B7
emplois	B7
automobiles	B7-B8, C7
propositions d'affaires	C2
Arts et spectacles	
informations	A12 à A16
ciné-horaire	A14-A15
télé-horaire	A14
Automobile	cahier C
Économie	C1 à C3
Bandes dessinées	B7
Bridge	C7
Décès	C8
Êtes-vous observateur?	B4
Feuilleton	B5
Horoscope	B6
Le monde	B3
Loteries	A4
Mots croisés	B8
Mot mystère	C7
Quoi faire	A9
TABLOÏD SPORTS	
Pierre Ladouceur	S5

Israël et l'OLP sont à la veille d'un «tournant historique»

d'après AFP, AP et Reuter

JÉRUSALEM

À en croire les déclarations de leurs dirigeants respectifs à quelques heures de la reprise des négociations de paix à Washington, les Palestiniens et les Israéliens sont à la veille d'un «tournant historique», des négociations secrètes entre l'État hébreu et l'OLP ayant, semble-t-il, mené à un grand compromis général.

Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine, a dépêché hier à Washington ses négociateurs munis des «directives nécessaires» obtenues du Comité exécutif (CEOLP) pour négocier avec Israël «l'option Gaza-Jericho d'abord».

Les détails restent flous, mais grosso modo le projet, également débattu hier au sein du cabinet de coalition israélien qui de son côté dépêchait à Washington Shimon Sheves, directeur général du bureau du premier ministre Yitzhak Rabin, ouvrirait la voie à une autonomie palestinienne dans les Territoires occupés par Israël depuis 1967, en commençant par la Bande de Gaza et la ville de Jéricho, en Cisjordanie.

Selon un haut fonctionnaire israélien, Israël et l'OLP sont d'ores et déjà parvenus à un accord de principe et les détails vont être discutés dès demain à Washington. La radio israélienne a même affirmé qu'Israël pourrait bientôt reconnaître l'OLP, qui, elle, serait tenue de reconnaître Israël, de s'abstenir d'actes «terroristes» et de modifier sa charte qui appelle à l'élimination du sionisme.

Le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres s'était rendu vendredi en Californie pour des consultations sur la question avec le secrétaire d'État Warren Christopher, et Johan Joergen Holst, ministre norvégien des Affaires étrangères, révélait hier à Oslo qu'il avait assisté à la rencontre, sur la base aérienne de Point Mugu.

C'est à Oslo que Peres, selon les médias israéliens, avait rencontré secrètement le 20 août Mahmoud Abbas, membre du CEOLP chargé de superviser les négociations de paix.

VOIR ISRAEL EN A 2

■ Israël présentera aux Palestiniens trois documents sur l'autonomie. *Page B 3*

Une campagne électorale «grunge»

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse

OTTAWA

Si on en croit les stratèges politiques et les spécialistes en marketing, il faudra, durant la prochaine campagne électorale, laisser tomber les images et outils de publicité de luxe pour une approche sans chichi, associant le plus étroitement possible les candidats aux Canadiens moyens, ceux qui souffrent de la récession et se méfient des politiciens.

Bref, comme la mode a adopté cette année les bottes de travail et la chemise de chasse, la politique se vêtira de jeans et utilisera une caméra vérité. Vous l'avez compris, la prochaine campagne électorale sera de style «politico-grunge».

Parce qu'être «grunge», ce n'est pas juste porter des vêtements qui ont l'air de haillons pour avoir l'air branché. Le grunge, c'est le rejet de l'ère Reagan-Mulroney, la révolte contre les années 1980 avec leurs voitures de luxe et leurs penthouse décorés par des designers italiens. Le grunge, c'est une attitude qui veut que dans un monde en récession et en reconstruction, le chromé et le superficiel n'ont plus leur place et qu'ils sont même suspects.

Bref, c'est l'attitude grunge par excellence qu'une majorité de Canadiens a adoptée au dernier référendum en rejetant les luxueuses campagnes publicitaires du OUI, pour croire plutôt les explications terre à terre et les vidéos presque amateurs des Preston Manning et autres forces du NON.

Si les stratèges politiques des grands partis veulent gagner leur campagne électorale, explique Janet Brown, de la maison de sondage Environnics, c'est donc autour de cette attitude de plus en plus méfiante et sceptique des Canadiens qu'ils devront axer leur marketing cette fois-ci. Il leur

VOIR CAMPAGNE EN A 2

DES PAPILLONS DANS L'ESTOMAC

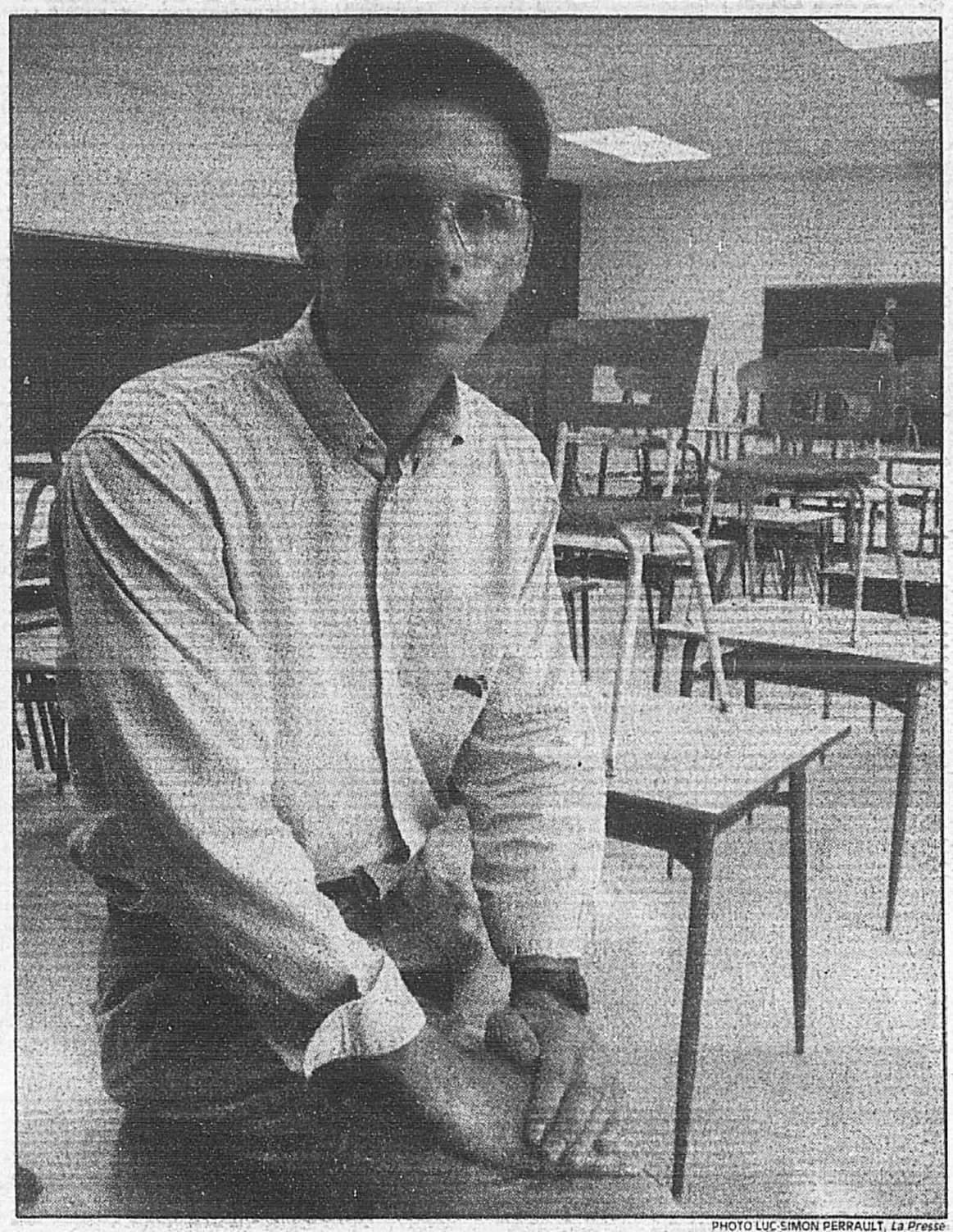


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

François Boyer, 28 ans, enseigne pour la première fois ce matin. Il donne les cours de morale et de formation personelle et sociale à des élèves de première secondaire à l'école Sophie-Barat, située dans le nord de Montréal, au bord de la rivière des Prairies.

Un p'tit nouveau dans la fosse aux lions

MICHÈLE OUIMET

François Boyer est jeune, dynamique et bardé de diplômes. Il a la tête remplie de «stratégies pédagogiques» que ses professeurs lui ont apprises à l'université. Il est prêt à affronter les hordes du secondaire.

Il a hérité d'une matière difficile, la morale, un cours où on palpe et ausculte son vécu et que les élèves ne prennent pas vraiment au sérieux. En plus de la morale, François Boyer va enseigner la formation personnelle et sociale. Un autre cours peu prisé par les élèves.

La fosse aux lions pour un p'tit nouveau.

Mais ça ne fait pas peur à François Boyer même s'il n'a jamais enseigné. Il a suivi un stage de huit semaines l'année passée à l'école secondaire Lucien-Pagé, dans le cadre de son certificat en sciences de l'éducation. C'est tout. Son expérience s'arrête là.

En fait, il a passé la majeure partie de sa vie sur les bancs d'école — il a 28 ans — et deux ans dans l'armée lorsqu'il a fait ses études collégiales. Il a un baccalauréat en théologie et un certificat en enseignement religieux. Il voulait devenir prêtre mais pour des raisons trop longues à expliquer, a-t-il dit, il a plutôt décidé de devenir professeur.

Il a d'ailleurs été chanceux. La Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) a engagé 300 nouveaux enseignants cette année, surtout en mathématiques, chimie et physique où les besoins sont criants, et il a fait partie du lot.

Assis sur le bout d'un banc dans une classe vide et tripotant un cartable noir où son horaire est impeccablement rangé, il a expliqué en entrevue avec *La Presse*, quelques jours avant la rentrée, qu'il se sentait un peu nerveux. Tout s'est passé tellement vite.

VOIR NOUVEAU EN A 2

La voix douce mais autoritaire des handicapés



ANNE RICHER *rencontre...*

LISE THIBAULT

«Je serai heureuse toute ma vie et je serai heureuse partout.»

Reste à voir comment elle va s'y prendre et quel est le secret d'une si belle certitude. Mais c'est à l'issue d'une longue démarche en elle-même que Lise Thibault, présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec, a trouvé le sens de sa vie. Et a apprivoisé le bonheur: «Les ermites seuls ont la chance d'aller aussi loin.»

Depuis près d'un an et pour les quatre années à venir, Lise Thibault donne une voix aux handicapés auprès des décideurs gouvernementaux. Mais ce n'est pas le genre de femme à crier les revendications. On comprend en la voyant qu'elle est douce mais que l'autorité est dans cette douceur. Elle s'assure que la porte est ouverte et elle entre; si elle ne l'est pas, c'est pareil! Sur deux roues, elle va là où elle veut aller. Un handicap? Quel handicap? Sa bouche n'est pas muette et le ton de sa voix est autoritaire. Ses yeux sont vifs et mobiles, saisissant tout ce qu'il y a à voir. Armée, jusqu'au sourire, d'opiniâtreté et de courage.

En rêve la nuit, elle marche. Elle peut même sortir de son corps, voler. Il n'y a plus de prison, plus d'enfermement, plus de jambes mortes. En état d'éveil, elle mène sa vie et son monde en fauteuil roulant. Depuis 30 ans. Que serait-elle autrement? «Je n'aurais jamais regardé la nature comme je le fais maintenant, ni écouté les chants des oiseaux avec autant de ravissement. Je ne me serais jamais autant intéressée aux autres. Je serais distraite. Je suis privilégiée.»

La puissance de l'humain se vérifie constamment, Lise Thibault déclare que son handicap l'a fait grandir. Et elle livre ce conseil: «Il faut que dans la vie, tout ce que tu peux côtoyer de bon, tout ce que tu peux vivre de bon, contribue à faire pousser tes ailes. Au cas où un jour la vie viendrait te les couper.»

À 54 ans, Lise Trudel affirme qu'elle n'a jamais été enfant. «J'ai eu une enfance de grande fille.» Son sourire joyeux et silencieux ne peut pas cacher complètement le voile qui glisse sur ses yeux. Ni celui qui se lève sur sa vie à Saint-Roch-de-l'Achigan où, comme aînée d'une famille de quatre filles, responsable, elle a appris tôt à manier le fer à repasser et celui à friser, les aiguilles à repriser et celles à tricoter. Ses parents tiennent l'hôtel Trudel, acquis à la fin des années 1930 et qui a fort belle réputation. Banquets, argenterie, petits plats dans les grands, les notables connaissent ce lieu. Sa mère gère banque et personnel; son père, homme d'affaires et poète, veille au vin. La petite Lise est pensionnaire à six ans. Économe, besogneuse, rigoureuse, la mère sévère avait de la pudeur à dire «je t'aime», et ne berçait pas ses filles. Mais avait de grands éclats de rire consolateurs.

Arrivée à Montréal à 13 ans, Lise fréquente des couvents dirigés par des Soeurs de Sainte-Anne et habite un temps sur la Plaza Saint-Hubert, juste en face du «Billard et Bowling» que vient d'acheter le père à la suite de la vente de son hôtel. Ce n'est pas son plus beau souvenir.

Elle rêve de faire de la botanique, mais ses parents s'y opposent. De devenir religieuse aussi, il y en a déjà trois dans la famille! Finalement, elle choisit

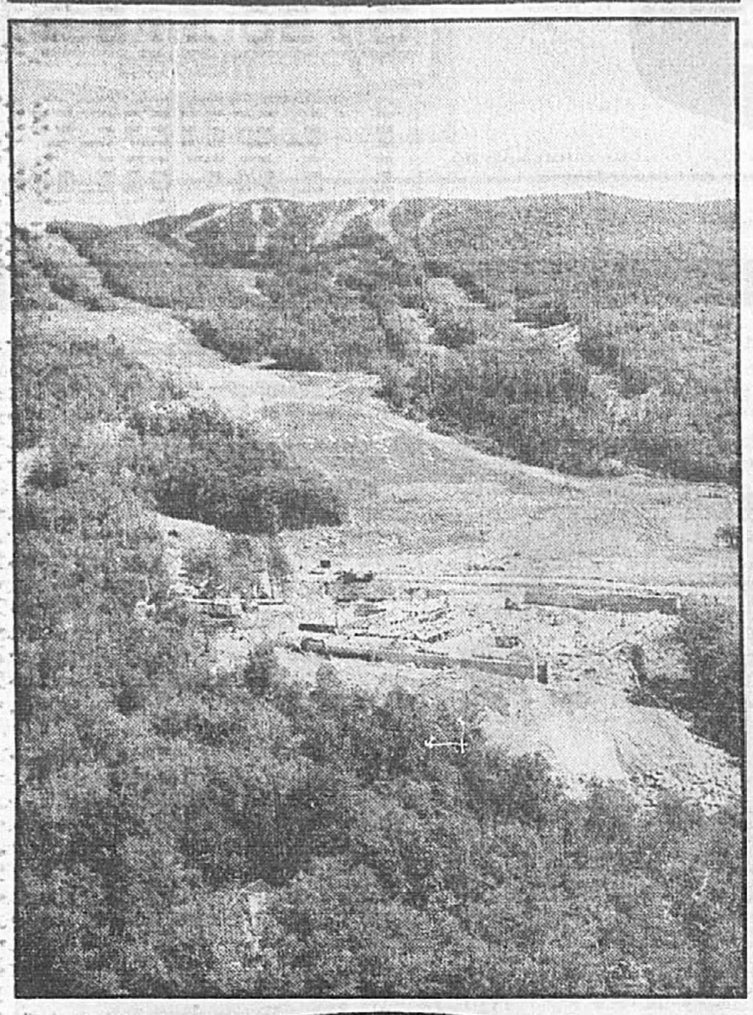
VOIR VOIX EN A 2



Sur deux roues, Lise Thibault va là où elle veut aller. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

LOTTO 6/49 2,2 CE MERCREDI MILLIONS$ APPROX.
loto-québec

Demain dans *La Presse*



Économie

Mont-Tremblant en pleine mutation

■ Sirènes de dynamitage à la chaîne, grondements sourds de la machinerie lourde, battements répétés de pales d'hélicoptères servant de grues, c'est le lot quotidien des travaux de construction au Mont-Tremblant, passés complètement inaperçus des Montréalais durant cette canicule. Ils sont pourtant drôlement concernés, ces Montréalais, puisqu'on est en train de chambarder complètement leur cour de récréation. Et ils n'en savent rien! Mais *La Presse* vous dira tout demain, sous la plume de Laurier Cloutier.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke est, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9h à 20h;

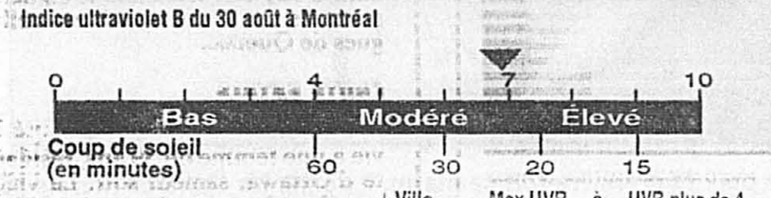
● à Montréal: Hôpital de Montréal pour enfants, 2300, rue Tupper, salon Ross, de 10h à 16h;

● à Montréal: Hôpital Notre-Dame, 1560, rue Sherbrooke est, hall d'entrée, Pavillon Lachapelle, de 9h30 à 16h30;

● à Montréal: Hôpital Maisonneuve-Rosemont, 5415, boul. l'Assomption, Pavillon Marcel Lamoureux, hall d'entrée, de 10h à 16h30.

Le soleil

Indice ultraviolet B du 30 août à Montréal



Avec un indice ultra-violet B inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull /Ottawa	7.0	13h03	10h à 16h
Montréal	6.9	12h55	10h à 16h
Ste-Agathe	6.8	12h56	10h à 16h
Sherbrooke	6.8	12h48	10h à 15h
Drummondville	6.7	12h50	10h à 15h
Québec	6.4	12h45	10h à 15h

La CIA va rendre publics des milliers de dossiers secrets

Reuter

WASHINGTON

■ La CIA a confirmé hier qu'elle avait décidé de rendre publics des milliers de dossiers sur ses opérations pendant la Guerre froide.

«Nous passons en revue et publions des dossiers sur un certain nombre de nos analyses et activités passées», a déclaré un porte-parole de la CIA. Un programme de publication des dossiers a été établi, qui s'étalera sur les années à venir.

Le *New York Times* rapporte hier que la CIA va ouvrir les dossiers sur toutes ses opérations d'importance historique de 1950 à 1963, y compris ceux sur le débarquement dans la Baie des Cochons à Cuba (1961) et les coups d'État orchestrés par les États-Unis au Guatemala et en Iran.

On devrait ainsi obtenir bon nombre de précisions sur les circonstances du renversement du Premier ministre iranien Mohamed Mossadegh en 1953 et du président guatémaltèque Jacobo Arbenz au Guatemala en 1954. La CIA compte également rendre publics des dossiers sur l'Union soviétique de 1950 à 1983.

La quotidienne — Tirage d'hier

à trois chiffres **302**

à quatre chiffres **1971**

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — **Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 35-1 — LUNDI 30 AOÛT 1993

SUITE DE LA UNE

ISRAËL

Israël et l'OLP sont à la veille d'un «tournant historique»

«Leur discussion a porté sur les idées qui seront développées la semaine prochaine quand les négociations de paix au Proche-Orient reprendront à Washington», avait indiqué samedi le porte-parole du secrétariat d'État Michael McCurry.

Hier, le président Bill Clinton, des États-Unis, se déclarait «plein d'espoir». «Nous travaillons assidûment depuis un certain temps et je suis très content qu'il y ait eu une réunion» entre Peres et Christopher, a-t-il dit à l'issue d'une messe sur l'île de Martha's Vineyard, au Massachusetts. «Mais il y a encore un long chemin à parcourir», a-t-il conclu.

Les résistances à tout compromis restent vives en effet de part et d'autre. Après les démissions de Chafik al-Hout et du poète Mahmoud Darwiche du côté de l'OLP, le chef de la délégation israélienne aux négociations, Elyakim Rubinstein, envisagerait lui-même de démissionner, selon la radio israélienne.

Le parti ultra-orthodoxe séphardade Chass (six sièges), membre de la coalition gouvernementale, protestait vivement hier contre le voyage de Peres en Californie durant le Chabbat» et le député Yossef Azran menace de déposer une motion de censure contre le gouvernement.

L'opposition de droite a déjà annoncé le dépôt d'une motion de censure à propos de l'option «Gaza et Jéricho d'abord» et elle a convoqué le Parlement pour aujourd'hui.

Hier, une soixantaine de colons sionistes créaient une colonie sauvage près de Bethléem, en Cisjordanie occupée, pour protester contre l'accord entre Israël et l'OLP. «C'est une initiative spontanée pour protester contre la politique démente du gouvernement qui veut permettre au terroriste Yasser Arafat de s'installer à Jéricho et dans la bande de Gaza pour y construire un État palestinien», a affirmé un colon.

Côté CEOLP, plusieurs membres présents à Tunis ont jugé l'option «Gaza et Jéruchi d'abord» comme étant «dangereuse pour l'intérêt national palestinien» parce qu'elle prévoit «la liquidation de l'Intifada» et un abandon de Jérusalem-est. Le FDLP de Nayef Hawatmeh, tout comme le FPLP de Georges Habache, qui ne s'est pas fait représenter à Tunis, veulent depuis longtemps la suspension du processus de négociations ouvert à Madrid en octobre 1991.

Habache a demandé hier la tenue d'«un référendum supervisé par l'ONU pour prendre l'avis des Palestiniens» des Territoires et de la Diaspora «sur cette question dangereuse».

Le porte-parole palestinien, Mme Hanane Achraoui, a précisé que le CELOP avait accordé aux négociateurs un feu vert pour négocier, mais non pas pour signer, un accord sur «l'option Gaza-Jéricho d'abord». □

CAMPAGNE

Une campagne électorale «grunge»

faudra laisser tomber les artifices et les beaux emballages-cadeaux en faveur d'une nouvelle simplicité, aussi peu élégante soit-elle.

— Vous dites en quelque sorte que la campagne devra être grunge?

— Exactement. C'est ça, répond Mme Brown en riant. Les Canadiens disent «donnez-moi les faits» et si les politiciens ne le font pas en enrobant plutôt leur message de publicité trop bien léchée, ils risquent de se les aliéner, explique-t-elle.

«Le temps des annonces bien polies produites en studio est terminé», confiait d'ailleurs Lowell Murray, leader du gouvernement au Sénat et conseiller ténor du Parti conservateur pour les stratégies de communications à un quotidien torontois la semaine dernière. «Les gens ne veulent plus se faire vendre de la politique de la même façon que leur savon».

La publicité devra donc être dépouillée et directe, parce que l'enrobage trop chic amène les gens à soupçonner qu'on veuille leur cacher quelque chose; et d'après Mme Brown, c'est en plus toute l'image des politiciens en campagne qui devra être à l'heure du Canadien moyen, un peu comme Kim Campbell a déjà commencé à le faire en prenant soin de se faire filmer dans le métro et en discutant du prix d'un litre de lait à la radio.

«On devrait voir beaucoup d'hommes sans cravate et beaucoup de femmes en pantalons», dit Mme Brown, et aussi des politiciens qui portent des souliers de course plutôt que des chaussures Gucci, des chemises en jean plutôt que des pulls en cachemire style Ralph Lauren. «Les politiciens ne devront pas avoir l'air de pouvoir se permettre des choses que les Canadiens qui souffrent de la récession, eux, ne peuvent plus se permettre. Les Canadiens n'achètent plus de voitures luxueuses», continue-t-elle.

Le NON était grunge

Ce nouveau style politico-grunge, on l'a vu apparaître en premier, volontairement ou pas, durant la campagne référendaire du NON. C'était Preston Manning disant sans chichi aux Canadiens pourquoi voter NON dans des publicités produites avec tellement peu de moyens qu'elles donnaient l'impression d'avoir été réalisées avec une caméra portative, à la maison.

Puis, on a vu le style se développer sur la photo et le vidéo préélectoral de Jean Chrétien. Dans les deux cas, le chef libéral porte en effet une chemise en jean, qui a le net avantage de faire d'une pierre deux coups. Le vêtement le rajeunit de dix ans — la campagne des libéraux cherche à briser son image d'homme du passé — et démontre aussi que M. Chrétien porte des vêtements qui pourraient sortir directement d'une boutique de «L'Équipeur», ou même du magasin général d'un village canadien.

Mais ce qui confirme le style politico-grunge du vidéo pré-électoral de M. Chrétien, c'est surtout le contraste avec les vidéos aux riches budgets de Brian Mulroney.

On avait en effet l'habitude de voir M. Mulroney côtoyant les grands de ce monde avec ses souliers italiens, accompagné d'une femme aux allures de star tout droit sortie d'une boutique Chanel ou de chez Holt Renfrew. Le tout était généralement ponctué d'interviews parfaites de l'ex-premier ministre, des interviews qui avaient l'air d'avoir été répétées cent fois, où il plongeait son regard dans la caméra en exposant son meilleur profil comme s'il avait été conseillé par une batterie de spécialistes en communications.

Dans le vidéo de M. Chrétien, on le voit plutôt assis nonchalamment sur son perron. Il fait des anglicismes, il trébuche parfois sur les mots, l'éclairage n'est pas toujours parfait et le regard de M. Chrétien ne se tourne pas toujours vers la caméra. Le style des autres interviews avec sa femme et quelques collègues est aussi inégal. Aline Chrétien parle comme si elle conversait avec une copine tandis que Paul Martin s'exclame dans un couloir des Communes comme s'il livrait un «pep talk».

D'après Peter Donolo, directeur des communications au bureau de M. Chrétien, c'est très consciemment qu'on a choisi de faire un vidéo sans clinquant.

Les gens ne répondent plus aux publicités trop artificielles, dit-il, et cette approche correspond tout à fait au message du parti, qui se veut très près du Canadien moyen.

En outre, comme les Canadiens, le parti n'avait pas des masses d'argent à dépenser. «Disons que c'est une heureuse coïncidence d'avoir pu combiner notre stratégie axée sur la sobriété avec notre petit budget», confie M. Donolo.

D'après Mme Brown, l'échec prématuré du vidéo électoral des néo-démocrates est un autre exemple de la réaction négative des Canadiens aux dépenses publicitaires perçues comme trop extravagantes.

L'emballage du vidéo NPD a en effet été fignolé à Washington et dès que ce fait a été rendu public, il a été décrié. On ne pouvait croire qu'un parti si nationaliste fasse faire une partie de son travail aux États-Unis et, surtout, on ne pouvait comprendre que les néo-démocrates aient pu attacher une telle importance à l'enrobage d'une publicité.

«Vous avez remarqué les problèmes qu'a causés le vidéo au NPD, remarque Mme Brown. Les Canadiens se sont tout de suite méfiés. Ils connaissent trop bien l'univers de la publicité maintenant. On ne peut plus les duper. Quand ils constatent qu'on met trop d'efforts pour produire une publicité, ils commencent vite à douter.» □

NOUVEAU

Un p'tit nouveau dans la fosse aux lions

Le 9 juin, au moment où il venait tout juste de décrocher son diplôme, il a reçu une lettre de la Commission scolaire lui demandant de se présenter à l'école secondaire Sophie-Barat, le 25 août. C'est seulement à ce moment-là qu'il a su qu'il enseignerait la morale et la formation personnelle et sociale. Il a 11 groupes, 330 élèves. Ça fait bien des copies à corriger.

Il a passé la fin de semaine le nez dans ses livres à potasser, planifier ses cours et organiser son année. Ce matin, il a probablement pris le chemin de l'école avec quelques papillons dans l'estomac. Il n'est d'ailleurs pas le seul: près de 60000 enseignants du primaire et du secondaire et plus d'un million d'élèves reprenaient ce matin les classes après deux longs mois de congé.

Il n'enseignera pas avant jeudi, car les premiers jours de la semaine sont consacrés aux activités de la rentrée. Son premier cours est prêt: pendant 75 longues minutes, il demandera à sa trentaine d'élèves de première secondaire de réfléchir à ce qu'est la morale et à ce que cette matière signifie pour eux.

Hum... pas évident.

Avec le débit rapide des verbomoteur, il explique qu'il veut «communiquer avec le monde des jeunes, faire un bout de chemin avec eux».

D'ailleurs, il n'est pas très loin de leur monde. Il y a à peine dix ans, il terminait son secondaire dans une immense polyvalente de la rive sud de Montréal.

Il a déjà perdu quelques illusions. «Je sais, dit-il, que les élèves ne seront pas passionnés à chaque cours.»

Il ne croit d'ailleurs pas au mythe du «super-prof» patient, imperturbable et qui n'a pas de chouchou. «Un enseignant ne doit pas avoir peur de dire qu'il ne file pas, croit-il. Il peut se permettre d'être fatigué et impatient.»

Et la discipline?

«Lorsque l'université a décidé d'offrir un cours de gestion de classe, explique-t-il, tout le monde s'est garroché. Enfin, on va savoir quoi faire quand un élève nous envoie chier.»

— Et on fait quoi au juste?

— Il faut une discipline étapiste. Le respect, c'est bien important, répond-il avec l'aplomb et la candeur des jeunes universitaires imbus de théorie.

Quand il était stagaire à l'école Lucien-Pagé, il a rencontré quelques durs. Il y en avait un, entre autres, qui mettait ses pieds sur son bureau et qui n'arrêtait pas de parler en même temps que lui. Un bon matin, François Boyer s'est choqué. Il lui a préparé un pensum salé.

Il a demandé au jeune baveux d'écrire un texte sur le respect mais, pour le faire suer un peu, il a multiplié les consignes chiantes: pas le droit d'utiliser un crayon de plomb, pas le droit d'écrire recto verso, etc.

Le jeune s'est incliné. Il a refait son texte deux fois mais lorsqu'il lui a demandé de recommencer une troisième fois, les autres élèves ont protesté et ils lui ont dit qu'il exagérait.

François Boyer avoue qu'il a peut-être été un peu trop zélé. Normal. C'est le métier qui rentre. Même s'il raconte son histoire avec l'air du gars au-dessus de ses affaires, il ne trompe personne.

Pour l'instant, il a le feu sacré, mais la flamme ne sera peut-être plus très forte en juin. □

VOIX

La voix douce et autoritaire des handicapés

l'École Normale de Saint-Jérôme. À 18 ans, elle devient propriétaire d'une boutique de musique et fleurs, où elle crée un réseau de services aux nouveaux mariés.

Voir la vie autrement

Dans sa maison du Nord, Lise Thibault a couvert tout un mur des photos de ses deux filles et de ses petits-enfants. «Les enfants, c'est l'immortalité. Les petits-enfants nous réapprennent à jouer, nous redonnent le goût de l'enfance.» Elle plonge dans leur univers et prend sa revanche.

Le plus souvent posssible, elle leur cuisine de bons petits plats. C'est sa contribution. Son partage. Elle installe la planche à légumes sur ses genoux et imagine leurs joues froides quand ils vont rentrer du ski, se réjouit déjà des amis qu'elle va gâter par une table généreuse.

Sous la longue jupe de denim, les jambes sont fines, les pieds gracieux. Lise Thibault confie son unique colère: «Quand il y a de la musique instrumentale et que les gens ne dansent pas, ils m'agressent, je ne les comprends pas. Bouger, se laisser porter dans les bras d'un homme...» Celle qui regarde toujours «ce qu'on peut faire avec, ou autrement», déclare forfait. La danse lui a échappé, et le souvenir de ses anciennes ailes la rendent un peu triste.

Se tenir debout

C'est arrivé au couvent. Elle descendait sur une glissoire en bois, avec ses compagnes, dans une longue traine-sauvage reçue en cadeau. Une fausse manoeuvre et l'engin a passé par-dessus bord: elle est tombée sur le dos, sur la glace, ses compagnes ont chuté sur elle. Légère fracture à la colonne, les médecins décident de ne pas intervenir, mais de l'immobiliser. Au printemps de ses 17 ans, elle est clouée au lit. Après chaque période d'immobilité, elle doit réapprendre à marcher.

Mariée à 20 ans, elle a une première grossesse sans problème. Mais peu de temps après, penchée sur le berceau de sa fille, elle ne peut plus se redresser. Hôpital. Mise en garde: pas d'autre grossesse avant cinq ans. Mais elle devient enceinte encore une fois et réussit à cacher à son mari qu'elle tombe de plus en plus, que ses pauvres jambes ne répondent plus. Elle choisit, malgré les pressions médicales, de poursuivre sa grossesse. Des complications surviennent; finalement, elle accouche dans l'ambulance qui l'emmène à l'hôpital et reste cinq jours dans le coma. Embolies. La mort au chevet. D'autres complications. Elle est paralysée de la taille aux pieds.

Ses enfants lui donnent toutes les raisons du monde de vouloir vivre. Le mari est amoureux et courageux: «J'étais alitée au Noël de mes 25 ans. Dans l'épreuve, je n'ai jamais été seule. Je me suis tournée vers les autres et je n'ai pas eu le temps de m'apitoyer sur mon sort. Ce qu'on peut faire, on le fait. Même les plus petites choses.»

Petit à petit, au terme de six ans de maladies et de drames, elle a émergé. Plus forte, plus sage aussi. Désormais, «si la porte est fermée, la fenêtre reste ouverte». L'action était là: des cours à donner, du temps aussi, des femmes à rencontrer, du leadership à assumer. Du même coup, elle a dû apprendre à recevoir, à se faire aider. «Les premières et principales difficultés ont évidemment été les barrières architecturales», admet-elle.

En réalité, si elle marchait à nouveau, «ce serait un fameux de beau cadeau» mais un nouvel handicap: «Ce que je ne peux plus faire, je ne sais pas le faire.»

Sans complexe, sachant bien ce qu'elle vaut, ce qu'elle veut, Lise Thibault avance sur une route mentale bien droite, avec «la grâce d'état qui est une assurance sur ma sérénité, ma qualité de vie que jamais il ne m'arrivera quelque chose que je ne peux pas faire.»

Et elle a fait dans la vie tout ce qu'elle a voulu. □

Lise Thibault

● Lise Thibault, présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec, est née à Saint-Roch-de-l'Achigan le 2 avril 1939

● École Normale de Saint-Jérôme

● Professeur à l'École des métiers féminins en 1958-59

● Au niveau commnautaire: elle fonde en 1973 le Club des femmes d'aujourd'hui de Laval. Fait partie du Cercle des Fermières, s'implique dans les comités d'école

● Elle a écrit *De belles et bonnes choses* ainsi que quatre volumes sur la tapisserie, des livres de recettes, des agendas

● Animatrice et recherchiste d'émissions à Télé-Métropole

● Conférencière et personne-ressource

● Membre du conseil d'administration de la Régie des rentes du Québec; vice-présidente aux relations avec les bénéficiaires à la CSST

● Candidate libérale provinciale dans Fabre en 1981; candidate libérale fédérale dans Gamelin en 1984; présidente du Comité du non dans Laval en 1980

● S'occupe de nombreuses oeuvres à caractère charitable.

LA RENTRÉE CULTURELLE 1993-1994

Un cahier spécial à ne pas manquer samedi dans La Presse

La Presse

Quatre arrestations aux tam-tams du dimanche

Jeunesse au Soleil pressenti pour prendre en charge l'événement

RAYMOND GERVAIS

■ Quatre trafiquants de drogue ont été arrêtés hier, en fin d'après-midi, au parc Jeanne-Mance, lors des fameux tam-tams du dimanche.

Les quatre «pushers» ont été interpellés par la police à la suite de transactions avec des agents doubles de la section des stupéfiants de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Comme l'a expliqué hier soir à *La Presse* le directeur Lorrain Lavoie, du district 31, des agents doubles ont conclu des transactions avec les quatre vendeurs, qui ont aussitôt été mis en état d'arrestation. De nombreux agents en uniforme ont assisté leurs collègues de la section des stupéfiants afin d'éviter que la foule ne s'en prenne à eux.

«Tout s'est bien déroulé, ces personnes ont été placées sous arrêt et nous avons procédé à la saisie de haschisch et de drogues chimiques que les revendeurs avaient en leur possession», a expliqué le directeur Lavoie.

Des amateurs de tam-tams ont déclaré, pour leur part, regretter l'arrestation du «pusher» du coin. «Ça fait des années que ce gars là travaille ici. Il est ben correct. Il n'importune personne. On aurait dû le laisser tranquille», a confié l'un d'eux.

Par ailleurs, l'organisme de charité Jeunesse au Soleil a été pressenti par les organisateurs des tam-tams pour assumer la responsabilité de l'événement.

M. Sid Stevens, président de Sun Youth, a indiqué hier que des rencontres avaient eu lieu entre les deux groupes mais qu'aucune décision n'avait encore été prise.

«Si jamais Jeunesse au Soleil en prend charge, ce ne sera pas avant l'an prochain et à des conditions bien précises. Nous ne servirons pas de façade et toutes les décisions se prendront de concert avec la police de la CUM. Nous avons d'ailleurs précisé aux tam-tams que tous les services municipaux concernés seraient informés», a déclaré M. Stevens, qui s'est rendu hier après-midi, sur les lieux, constater comment les choses se déroulaient.

Le directeur Lavoie a confié, quant à lui, qu'il voyait d'un bon oeil la venue de Jeunesse au Soleil.

«C'est un organisme qui a beaucoup de crédibilité auprès de la population et aussi auprès du service de police. Ce serait certainement une bonne chose qu'il prenne charge de l'événement», a précisé l'officier.

Hier, une centaine d'agents ont assuré, tout le long de la journée, le service d'ordre. Les policiers se sont mêlés à la foule en grand nombre, invitant de nombreuses personnes à se départir des bouteilles de bière qu'elles avaient en leur possession. D'ailleurs, toute personne munie de sacs était fouillée. Seules les gens ayant avec eux une ou deux bouteilles de bière et un lunch ont été tolérés.

Comme l'a expliqué le directeur Lavoie, il est normal, de nos jours, que des gens débouchent quelques bières dans un parc l'été et il n'y a rien de mal à cela. «Mais depuis quelques semaines, il y a eu des abus et les policiers qui ont voulu rétablir l'ordre, ont été mal reçus. C'est pour cette raison que nous avons décidé de prendre les choses en main avant que cela ne dégénère davantage. Nous assurerons donc une présence bien visible d'ici à ce que la situation redevienne comme elle l'était par les années passées. L'événement social que sont les tam-tams doit demeurer, mais la sécurité du public doit aussi être assurée. J'espère que dans un temps rapproché je pourrai déployer seulement quatre ou cinq policiers sur le site. S'ils sont mal reçus, je devrai y répondre en envoyant du personnel supplémentaire», a conclu M. Lavoie.

Un émouvant hommage posthume au Pr Boyer

GILLES PAQUIN

■ Une centaine de personnes ont rendu un émouvant hommage posthume à l'ancien professeur de chimie et grand humaniste Raymond Boyer, hier, lors d'une réunion intime de ses proches et ex-collègues, tenue en la chapelle du Bon-Pasteur.

«Trois mots me viennent à la bouche pour parler de lui: honnêteté, droiture et ténacité», a dit la comédienne Charlotte Boisjoli, avant de lire un éloge de Raymond Boyer préparé par ses amis.

Ce chercheur érudit, mort en juin dernier à l'âge de 86 ans, a tout au long de sa vie lutté «pour plus de dignité humaine dans un monde civilisé», a-t-elle ajouté. Il a tour à tour milité au sein des mouvements de défense des droits de l'Homme, plaidé la cause des anciens détenus et soutenu celle des réfugiés chiliens.



Le Pr Raymond Boyer en 1972

Décrit comme un idéaliste tandis qu'il enseigne à l'Université McGill au début des années 40, le réputé chimiste se trouve plongé dans une retentissante histoire d'espionnage lors de la défection du diplomate soviétique Igor Gouzenko, en 1945.

Dans l'atmosphère de guerre froide qui s'amorce alors que le sénateur Joseph McCarthy pourchasse tous ceux qui sont soupçonnés d'activités «anti-américaines» aux États-Unis, Raymond Boyer est accusé d'avoir transmis des renseignements sur l'explosif RDX à l'URSS.

En dépit du fait que le gouvernement canadien avait déjà proposé de fournir lui-même cette information aux Soviétiques, au moment où ils combattaient le nazisme du côté des alliés, Raymond Boyer est condamné à deux ans de prison, en 1947.

Pendant son incarcération à Saint-Vincent-de-Paul, le Pr Boyer s'est toujours intéressé au sort de ses «compagnons d'infortune», a pour sa part noté son voisin de cellule de l'époque, Ben Jauvin.

L'expérience de l'incarcération a conduit Raymond Boyer à l'étude de la criminologie, discipline à laquelle il apportera une importante contribution par ses activités universitaires et ses nombreuses publications. Il participera d'ailleurs à la fondation de l'Office des droits des détenus.

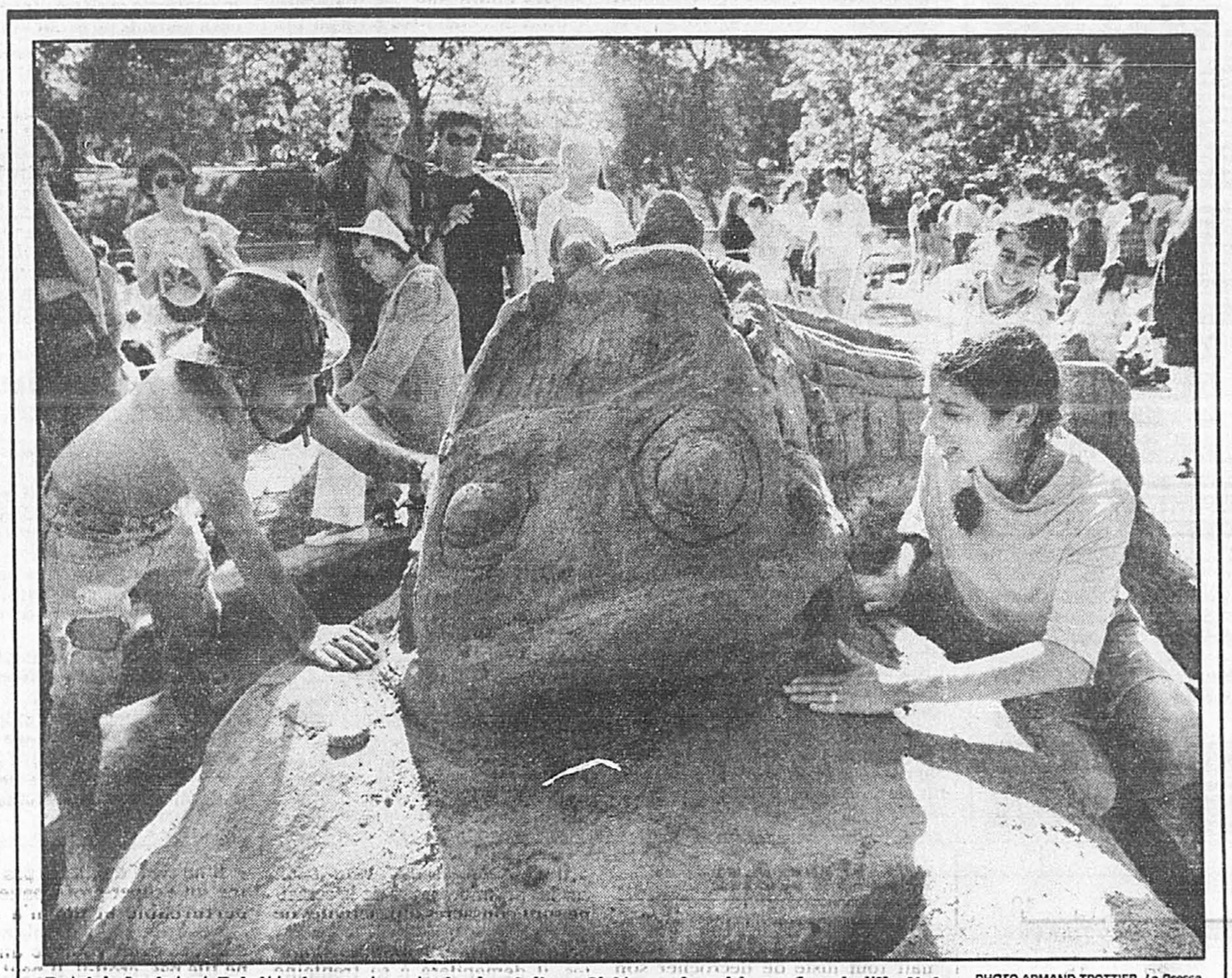
Le témoignage de M. Jauvin a été suivi de plusieurs autres, tout aussi admiratifs les uns que les autres à l'endroit de M. Boyer, dont ceux du président du Conseil chilien du Québec, M. Osvaldo Nunez, de l'écologiste Pierre Dansereau et de son collègue chimiste Jack Edward.

Solidaire des réfugiés chiliens lors de leur venue à Montréal, au lendemain du renversement de Salvador Allende en 1973, Raymond Boyer a publié un livre sur la situation sociale de ce pays aux éditions Albert Saint-Martin, une coopérative qu'il a contribué à mettre sur pied.

Après avoir étudié à Paris en même temps que Raymond Boyer en 1937, l'écologiste Pierre Dansereau n'a pour sa part oeuvré à ses côtés que 50 ans plus tard. Il le range tout de même parmi les «hommes exemplaires» que l'on doit faire connaître aux jeunes, au même titre que le docteur Norman Bethune, le frère Marie-Victorin ou l'ex-premier ministre René Lévesque.

Son dernier projet aura été la création du parc agricole régional de la Communauté urbaine de Montréal, à Senneville, a dit M. Dansereau, une idée généreuse qu'il a eu la satisfaction de voir se réaliser avant de mourir.

Selon les dernières volontés de Raymond Boyer, le pianiste Pierre Jasmin a clôturé la rencontre en interprétant la *Sonate op. III* de Beethoven.



Patrick Amiot et Brigitte Laurent en train de réaliser *Château de sable en feu de l'île Noire.* PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Le soleil au rendez-vous du Concours de châteaux de sable

Le prix est décerné au *Château de l'érosion*

ANDRÉ CÉDILOT

■ Il y avait de la magie dans l'air au parc Lafontaine, où 21 équipes de sculpteurs ont rivalisé d'imagination et sué à grosses gouttes, hier, pour relever le défi du 3e Concours international de châteaux de sable de Montréal.

Le beau temps aidant, des milliers de personnes sont venues admirer les oeuvres de la soixantaine de participants (ils étaient trois par équipe). Ici une pyramide aztèque, là un château médiéval, plus loin une chaise royale d'Espagne, voire un dinosaure, tout était remarquable.

Outre de ralentir l'ardeur des artistes, les chauds rayons du soleil ont aussi nui à leur travail. La plupart ont dû multiplier les prouesses pour empêcher que leur fragile sculpture ne s'effrite comme... un château de sable.

Même les plus habiles comme Patrick Amiot, 33 ans, sculpteur bien connu du Plateau Mont-Royal, et deux membres de sa famille ont connu des difficultés. Concepteurs du *Château de sable en feu de l'île Noire*, ils ont dû s'y prendre par trois fois pour façonner la caserne et le camion de lutte contre les incendies, qui constituaient le coeur de leur ouvrage.

«C'est plus facile de travailler en atelier», de commenter sa femme Brigitte Laurent, peintre en céramique. Hier, entre deux coups de grattoir, elle s'occupait de ses fillettes, Mathilde, trois ans, et Ursule, un an, qui profitaient d'une petite tente et des espaces verts du parc Lafontaine.

De son côté, l'organisateur de l'événement, Christian Plessis-Bélair, était loin de se plaindre du temps. Il était plutôt jubilant. Sous un arbre, accroché à son micro, il animait la fête, tout en citant les noms de ses principaux commanditaires. L'an passé, faut-il le rappeler, le Concours avait été annulé à cause de la pluie.

C'est parce que la vie est un immense château de sable, affirme-t-il, qu'il a décidé de mettre sur pied cette étonnante épreuve estivale, avec l'assentiment bien sûr de la Ville de Montréal. Ce drôle de pistolet se dit promoteur, mais il a déjà frayé en politique et dans le milieu artistique, «là où tout est éphémère, comme les châteaux de sable».

Les lauréats d'hier — Michel Pedneault, Robert Desautels et Pierre Traversy — ont gagné, grâce au *Château de l'érosion*, un voyage d'une durée de deux semaines en république Dominicaine, où se tient depuis cinq ans, en février, un concours de châteaux de sable organisé par... Christian Plessis-Bélair.

Le fougueux président du Syndicat des ambulanciers quittera bientôt son poste

■ Après des années à la présidence du Syndicat des ambulanciers d'Urgences Santé, le fougueux Mario Cotton démissionnera de son poste à la fin de son présent mandat, le 15 septembre.

«C'était prévu comme cela. J'avais manifesté mon intention de partir à la suite de mon élection, il y a trois ans», a déclaré M. Cotton à *La Presse* hier.

Las des luttes incessantes avec le gouvernement, Mario Cotton s'était retiré la première fois en 1988. À la demande de plusieurs de ses membres, il avait sollicité un nouveau mandat et remporté l'élection de novembre 90.

À la suite d'une modification à la constitution du RETAQ, affilié à la CSN, il y aura de nouvelles élections à la mi-septembre, même si les négociations avec le ministère des Affaires sociales ne sont pas terminées. Le successeur de M. Cotton devrait être connu au début d'octobre.

Son départ coïncide avec la promulgation de la Loi sur la réforme des soins hospitaliers. Le nouveau régime prévoit le perfectionnement des techniciens-ambulanciers en vue de retirer de la route les médecins d'Urgences Santé, relégués à un rôle de conseiller.

M. Cotton s'est opposé avec énergie à ce nouveau régime qui doit entrer en vigueur en janvier 1994.

Mario Cotton ne demandera pas à ses membres de renouveler son mandat, le mois prochain.

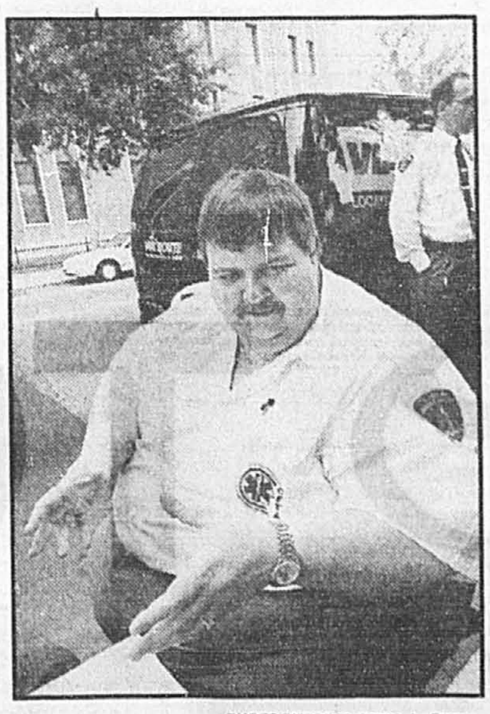


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

L'EXPRESS DU MATIN

TROIS MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins trois personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. Marc Labbé, âgé de 24 ans et résidant de Sainte-Marie, en Beauce, est décédé dans un accident de la route survenu dans la nuit de samedi, sur le boulevard Kennedy, à Saint-Joseph-de-Beauce. La voiture de la victime serait entrée en collision avec un autre véhicule. Samedi soir vers 23h45, Jacques Bossé, 33 ans, de Sainte-Monique, a péri lorsque son véhicule est allé percuter un ponceau situé de l'autre côté de la route 169, à Saint-Henri-de-Taillon. Les circonstances de l'accident ne sont pas encore déterminées avec exactitude. Samedi peu après 16h, un bébé de 14 mois, Anthony Coulombe, s'est noyé dans la piscine familiale, à Charlesbourg, après qu'il eut échappé à l'attention de ses parents et de membres de la famille, alors affairés à préparer le souper. Juché sur la plate-forme de la piscine, l'enfant est tombé à l'eau et y serait resté pendant quelque cinq minutes. Les tentatives de réanimation effectuées sur place et dans l'ambulance ont été vaines. Le décès a été constaté à l'hôpital du Christ-Roi.

ADOLESCENTS EN CAVALE RECHERCHÉS PAR LA POLICE

■ Deux adolescents enfuis d'une maison de transition sont recherchés par les policiers, à la suite d'une chasse à l'homme survenue vers 5h, hier, dans les rues de Sainte-Foy. Les policiers ont pris en chasse des fuyards qui conduisaient un véhicule Cherokee, rapporté volé à Québec. Les deux conducteurs ont pris la fuite au moment où les policiers ont voulu procéder à l'inspection du véhicule, sur le chemin Sainte-Foy. Les fuyards, qui roulaient à 170km/h, sont descendus jusqu'au boulevard du Versant-Nord. Ils ont réussi à passer par-dessus les blocs de béton d'une hauteur d'un mètre, qui bloquent le boulevard en construction. Malgré leurs blessures, les jeunes voleurs ont poursuivi leur route à pied, dans les bois. Les policiers de Sainte-Foy ont transmis le signalement de ces mineurs à leurs collègues de Québec.

CHUTE FATALE

■ Une perte d'équilibre a coûté la vie à une femme de 39 ans, résidante d'Ottawa, samedi soir. La victime, dont le nom n'a pas été révélé parce que la famille n'avait pas encore été jointe, était assise sur le bord de la fenêtre de son appartement lorsqu'elle a perdu l'équilibre. L'accident est survenu vers 19h30. Elle a chuté de trois étages et a été tuée sur le coup.

CADAVRE REPÊCHÉ

■ Les bénévoles et les agents de la Sûreté du Québec ont finalement retrouvé le corps de René Bigras dans les eaux du lac Cayaman, vers 9h30 samedi matin. Le résidant d'Aylmer, âgé de 65 ans, s'était présumément noyé, vendredi vers 11h30, en tentant d'attraper un poisson. M. Bigras se serait levé dans sa chaloupe pour saisir sa prise et, comme il n'avait pas d'appui, aurait perdu pied et fait chavirer l'embarcation. Il ne savait pas nager et la SQ n'a pu confirmer s'il portait ou non une veste de sauvetage. Son épouse, qui l'accompagnait à la pêche, a été capable de rejoindre la rive à la nage. Le lac Cayaman est situé entre Gracefield et Maniwaki, à plus de 100 kilomètres au nord de Hull. La SQ avait dépêché une équipe de plongeurs, mais des bénévoles ont retrouvé le corps du pêcheur avant que les spécialistes n'arrivent.

SAUVÉ PAR LA GARDE CÔTIÈRE

■ Un kayakiste de Blainville, près de Montréal, se souviendra longtemps de sa randonnée sur la rivière Saguenay, samedi: la Garde côtière l'a rescapé après qu'il eut chaviré et dérivé pendant plus de six heures, agrippé à son embarcation. Richard Cloutier, 42 ans, et cinq autres kayakistes se sont retrouvés en difficulté sur la rivière Saguenay, vers 14h45, lorsque des vents forts ont soulevé des vagues d'une dizaine de pieds de hauteur, près de Sainte-Rose-du-Nord. Trois kayaks, dont l'embarcation de Cloutier et Marc Bouchard, de Morin Heights dans les Laurentides, ont alors chaviré. Les policiers de la Sûreté du Québec de Chicoutimi ont été alertés par le premier naufragé à avoir gagné la rive. Ils ont aussitôt demandé du renfort de la Garde côtière canadienne, qui a dépêché un navire de Tadoussac. Un avion Hercule des Forces armées canadiennes a aussi participé aux recherches, de même que le groupe Sauvetage 02, à bord d'un bateau de type Zodiaque. Ceux-ci ont pu secourir quatre des cinq naufragés.

VISITEZ GRATUITEMENT l'exposition LEGO®
"VOYAGE DANS L'ESPACE"
à la Tour de Montréal du Parc olympique
et courez la chance de gagner un voyage à LEGOLAND à Billund au Danemark et plusieurs autres prix.
■ Ouvert tous les jours
■ Renseignements : (514) 252-TOUR
■ Stationnement : 3200, rue Viau
VIAU
LEGO
duplo
Nom :
Prénom : Âge:
Adresse :
Ville :
Code postal : Tél.: ( )
Règlements disponibles à La Presse.
Pour participer, complétez et déposez le coupon à l'entrée de l'exposition LEGO® à la Tour de Montréal du Parc olympique avant le 5 septembre 1993.
UN AUTRE ÉVÉNEMENT DU PARC OLYMPIQUE

La production de Smarties, même les rouges, suspendue

d'après Canadian Press

TORONTO

■ La production de Smarties demeure suspendue tandis que des experts de Nestlé Canada, compagnie qui les fabrique, essaie de découvrir les raisons pour lesquelles certains de ces bonbons avaient un goût bizarre.

Nestlé Canada Inc. a rappelé quelque 907 000 kilos de Smarties le 20 août à la suite de deux plaintes affirmant que les bonbons «avaient un goût de produit chimique», selon la porte-parole de Nestlé, Marilyn Knox.

Des laborantins ont trouvé des traces d'hydrates de carbone qui n'auraient pas dû être là mais n'ont pas été en mesure de déterminer la source de la contamination, a déclaré Marianne King-Wilson, autre représentante de l'entreprise.

«Nous avons fait effectuer de nombreux tests, notamment des tests de goût mais nous n'avons rien décelé.»

Jusqu'à ce que l'on trouve une réponse, les chaînes de production des Smarties demeureront arrêtées.

D'autre part, certains détaillants disent continuer à vendre des Smarties et ne pas avoir encore été avisés du rappel, rapportait le quotidien torontois *Globe and Mail*.

Marianne King-Wilson a affirmé que Nestlé faisait l'impossible pour informer ses clients du rappel. Certains magasins sont contactés par téléphone, d'autres en personne et la compagnie envoie des lettres de confirmation, a-t-elle expliqué.

Il y a également un numéro de téléphone 800 que les détaillants peuvent appeler pour obtenir des renseignements. L'avis de rappel initial avait été largement rapporté dans les médias.



Pauvres toutous

La petite Camille Couture, trois ans, et «plein de monde de la famille», dont leur chien Woody, étaient des quelque 200 personnes qui ont participé, hier, au pique-nique annuel de l'Association des propriétaires de chiens du parc Lafontaine. Depuis près de deux ans, la centaine de membres de l'APCPL fait des pieds et des mains pour que la Ville de Montréal aménage un espace clôturé pour les «toutous» dans le parc Lafontaine. Les chiens pourraient ainsi courir sans laisse et apprendre à «socialiser» sous l'oeil bienveillant de leurs propriétaires. L'enclos devait être construit angle des rues Rachel et Émile-Duployé. «On passe d'un fonctionnaire à l'autre», déplore Jocelyn Bourbonnais, qui entend relancer l'affaire en septembre.

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 Tirage du 93-08-28

12 19 21 28 30 39

Numéro complémentaire: 46

	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	2 672 597,30$
5/6+	5	188 596,10$
5/6	397	1 900,20$
4/6	23 706	61,00$
3/6	414 156	10,00$

Ventes totales: 23 173 548,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00$
Prochain tirage: 93-09-01

Extra Tirage du 93-08-28

NUMÉROS	LOTS
758455	100 000 $
58455	1 000 $
8455	250 $
455	50 $
55	10 $
5	2 $

Banco Tirage du 93-08-29

6	7	8	12	13
14	23	26	27	28
29	31	35	37	41
42	45	52	60	64

Prochain tirage: 93-08-30

Select 4 Tirage du 93-08-28

2 14 21 22 33 41

Numéro complémentaire: 29

MISE-TÔT 2 20 28 32

GAGNANTS	LOTS
89	561,80$

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 000 000,00$
5/6+	0	25 711,50$
5/6	21	2 040,60$
4/6	1 527	52,40$
3/6	22 990	5$

Ventes totales: 938 819,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les résidents s'apprêtent à partir devant *Emily*

d'après Associated Press

CHARLESTON

■ Les vagues venant déferler le long du rivage n'étaient pas assez grosses pour intéresser les amateurs de surf hier à Charleston, en Caroline du Sud, mais l'ouragan *Emily* se dirigeait vers la terre et les résidents du littoral ont constitué des réserves d'aliments et d'approvisionnements de toutes sortes.

Certaines personnes, ayant encore frais à la mémoire le souvenir de l'ouragan Hugo, se préparaient à partir.

«Je ne veux pas avoir à passer de nouveau par les mêmes peurs», a déclaré William Holden, qui a quitté son appartement de North Myrtle Beach pour rentrer chez lui au New Jersey. «Il est plus facile de partir que de rester.»

Le pêcheur de crevettes Larry Cobb surveille la direction de l'ouragan. Il se souvient trop bien d'avoir traversé l'ouragan à bord de son navire. La tempête a frappé Charleston en septembre 1989. Des Antilles aux Carolines, elle a causé au moins 5,9 milliards de dégâts et fait 85 victimes.

La vélocité des vents accompagnant *Emily* était d'environ 130 km/h. Selon le Centre national des ouragans, Emily pourrait toucher la terre d'ici mardi, peut-être en Caroline du Nord ou même plus au nord.

«*Emily* continue de poser une menace pour la côte Est», a dit Bob Sheets, le directeur du centre des ouragans.

Sur la chaine des îles des Outer Banks en Caroline du Nord, les gens sont en état d'alerte. À Manteo, en Caroline du Nord, les responsables de la gestion de la situation d'urgence de Dare County se sont réunis pour examiner leurs plans, a dit la directrice adjointe Cheryl Booth.

«Il n'y a pas d'abris, aucune place sûre où se réfugier, quand un ouragan frappe», a-t-elle dit. «Nous ordonnerons l'évacuation quand viendra le moment.»

La population de Dare County est actuellement à son maximum, soit plus de 100 000 habitants en incluant les résidents estivaux.

La garde côtière a rappelé aux plaisanciers de ne pas essayer de passer à travers l'ouragan sur de petites embarcations. Une douzaine de personnes ont péri ainsi au cours de l'ouragan *Hugo* en essayant de faire cela, a-t-elle indiqué.

Grand solde annuel de blanc.

(Et de rouge. De vert. De bleu. De noir...)



La grande liquidation Toyota.
Une seule fois par année.
Pour une durée limitée.

GARANTIE 6 ANS KM ILLIMITÉ DISPONIBLE PEA

TOYOTA

T U M'É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350
BROSSARD Brossard Toyota 445-0577
CANDIAC Candiac Toyota 659-6511
CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334
CHÂTEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200
COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888
DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777
GRANBY Estrie Toyota 378-8404
ÎLE PERROT Île Perrot Toyota 453-2510
JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449
LACHINE Spinelli Lexus Toyota 634-7171
LACHUTE Lachute Toyota 562-6662
LAVAL Chomedey Toyota 687-2634
LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710
LONGUEUIL Longueuil Toyota 679-1890
MAGOG Toyota Magog 843-9883
MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511
MONTRÉAL Alix Toyota 376-9191
MONTRÉAL Chassé Toyota 527-3411
MONTRÉAL Houle Toyota 351-5010
MONTRÉAL Lexus Toyota Gabriel 747-9811
MONTRÉAL Toyota Centre-Ville 935-6354
MONTRÉAL Toyota Pie IX 329-0909
POINTE-CLAIRE Fairview Toyota 694-1510
REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540
RICHMOND Toyota Richmond 826-5923
ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872
ST-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191
ST-JEAN Déry Toyota 359-9000
ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 438-1255
ST-LÉONARD St-Léonard Toyota 252-1373
STE-AGATHE Toyota À Ste-Agathe 326-1044
STE-THÉRÈSE Blainville Toyota 435-3685
SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393
SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622
SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596
TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 471-4117
TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 374-5323
VALLEYFIELD G. Couillard Automobiles 373-0850
VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444
VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235

Les pompiers auxiliaires sont des aides indispensables

ANDRÉ CÉDILOT

■ Depuis cinquante ans, les pompiers auxiliaires se rendent sur la scène des incendies majeurs à Montréal, mais personne ne les connaît sauf, bien sûr, les... pompiers.

À toute heure du jour ou de la nuit, beau temps mauvais temps, ces valeureux bénévoles, surnommés les «buffalos» — ils sont actuellement une vingtaine — réconfortent les pompiers qui combattent un incendie en leur apportant du café, des jus et des biscuits.



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Le président de l'Association des pompiers auxiliaires de Montréal, Émile Roy, examine le fonctionnement de la première cantine, portative celle-là, construite en 1945 par l'un des membres fondateurs, Edward Camden, aujourd'hui âgé de 86 ans (à droite de la photo). On aperçoit à l'arrière, les membres des trois générations de Gascon, Philippe, 20 ans, Pierre, 48 ans, et Raoul, 90 ans.

Au fil des ans, l'Association des pompiers auxiliaires, ainsi qu'on l'appelle, a monté une impressionnante collection de photos, d'équipements et d'objets divers ayant appartenus à différents services d'incendies, à Montréal.

L'insigne du bison bien en évidence sur leur uniforme et à bord d'antiques camions rouges, les pompiers auxiliaires participent à toutes sortes d'événements, de la simple exposition dans un centre commercial à des parades d'envergure aux États-Unis ou ailleurs.

«Ce sont des aides indispensables et des ambassadeurs de premier plan», a déclaré hier le directeur du Service de prévention des incendies, Roméo Noël, en donnant au président de l'Association, Émile Roy, les clés d'un camion qui a été remis à neuf afin de servir de cantine.

Lors de 69 sorties l'an passé, les «buffalos» ont distribué plus de 15 000 litres de jus et 200 kilos de biscuits. Ils vont largement dépasser cette marque puisqu'ils ont déjà été appelés à se rendre sur la scène de pas moins de 80 incendies majeurs depuis le début de l'année 93.

Depuis sa fondation le 10 septembre 1944, l'Association a accueilli dans ses rangs une centaine d'hommes. Il s'agissait de la première organisation du genre au Canada. «Avant, c'étaient les citoyens qui offraient le café aux pompiers», se souvient l'un des fondateurs, Edward Camden, 86 ans.

«Des mauvaises langues avaient prédit qu'on ne survivrait pas deux mois. On est encore là, cinquante ans plus tard...», note fièrement le vieil homme de souche irlandaise. «J'ai couru les feux toute ma vie. Mon père était policier-pompier à Lachine, et nous demeurions au-dessus de la caserne», a-t-il dit pour expliquer son attachement envers les pompiers.

«Certains ont besoin de musique, nous autres, on écoute les ondes des pompiers», renchérit Pierre Gascon, 48 ans, pompier auxiliaire depuis 30 ans. Depuis quelques années, il s'occupe plus particulièrement de garder à jour les archives de l'histoire du Service des incendies.

Il a suivi les traces de son père Raoul, aujourd'hui âgé de 90 ans. Depuis janvier, son fils Philippe, 20 ans, représente la troisième génération. Comme la plupart des autres bénévoles de l'Association, ils auraient voulu être pompiers, mais pour diverses raisons, ils n'ont pu décrocher l'emploi.

Le musée, situé à la caserne 30, au 5, rue Laurier Ouest, est ouvert au public tous les dimanches, de 14 h à 17 h. L'entrée est gratuite.



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Opération Oldtimer

Prêtant main forte au personnel de l'hôpital juif de l'Espérance, des militaires de la 51e Compagnie médicale des Forces armées ont participé hier à «l'Opération Oldtimer» visant à déménager les 132 patients de cette institution. Soigneusement préparé, le transfert des personnes âgées du vieil immeuble de la rue Sherbrooke au nouveau de l'avenue Victoria s'est déroulé en quelques heures. On voit ici Nathalie Frenette et Gérald Darguste qui conduisent Mme Anna Reich vers l'un des autobus nolisés.

Les chefs de police veulent que les trafiquants de drogue et les criminels violents soient traités plus durement

ANDRÉ CÉDILOT

■ Inquiète de la hausse fulgurante de la criminalité partout au Canada, l'Association canadienne des chefs de police réclame que les personnes trouvées coupables de crimes violents ou de trafic de drogue ne puissent bénéficier de libération contionnelle et purgent la totalité de leur sentence.

Dans un mémoire présenté hier au congrès de l'ACCP, le président sortant de l'association, Alain Saint-Germain, attribue aux politiques du Service correctionnel canadien et de la Commission nationale des libérations conditionnelles l'augmentation de près de 40 p. cent des crimes graves commis au Québec depuis cinq ans.

De 1986 à 1991, le nombre moyen de détenus qui purgent leur peine hors des murs a doublé, passant de 1013 à 2044. Durant la même période, les évasions dans les pénitenciers ont fait un bond de 41 p. cent, pour atteindre un sommet de 177 l'an passé. La majorité des 658 détenus — 92 p. cent plus exactement — qui ont pris la clef des champs étaient gardés dans des établissements à sécurité mimimum.

À un moment ou l'autre en 1991, pas moins de 3682 détenus ont été considérés en liberté illégale. Près de la moitié d'entre eux étaient incarcérés au... Québec. «Ces individus n'hésitent pas à commettre des actes violents, puisqu'ils se trouvent déjà dans l'illégalité», soutient le directeur Saint-Germain.



M. Alain Saint-Germain

Et, encore une fois, qui paie les pots cassés? «Les citoyens et les policiers», répond le chef Saint-Germain, qui cite une dizaine de cas parmi les plus flagrants, dont l'assassinat le mois dernier d'un citoyen de Saint-Bruno par un fugitif de la prison de Bordeaux.

Le 22 mai dernier, les agents Walter Filipas et Lucy Krasowski, de la police de la CUM, avaient aussi été grièvement blessé par balles par un détenu en cavale lors d'une enquête de routine au Square Dominion.

Mandat de grève chez les travailleurs de l'auto

Presse Canadienne

TORONTO

■ Les membres du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) à l'emploi de Ford et General Motors ont accordé un mandat de grève à leurs négociateurs.

Le vote des 21 000 membres des TCA travaillant dans les usines de Ford et General Motors au Québec et en Ontario a été complété hier, en prévision des négociations qui débuteront cette semaine à Toronto, a déclaré le syndicat par voie de communiqué.

Les syndiqués à l'emploi de General Motors ont accordé un mandat de grève à leurs négociateurs dans une proportion de 98 p. cent. Leurs confrères à l'emploi de Ford les ont imités dans une proportion de 95 p. cent. Il y a une semaine, les membres des TCA à l'emploi de Chrysler avaient voté en faveur d'un mandat de grève dans une proportion de 97 p. cent.

Le syndicat annoncera jeudi lequel des trois constructeurs il prendra pour «cible» avant le début «d'intensives négociations» ayant pour date limite le 14 septembre.

Les conventions collectives actuellement en vigueur expirent le 15 septembre. La sécurité d'emploi, le régime de retraite et les salaires sont les principaux points en négociation.

Aux États-Unis, le syndicat des United Auto Workers doit annoncer aujourd'hui le constructeur qui aura été pris pour cible en vue des négociations.



300ZX Twin Turbo : Moteur V6 24 soupapes de 3 litres à DACT avec 2 turbocompresseurs
• 300 chevaux à 6400 tr/min • système de freinage double en diagonale avec ABS
• différentiel arrière autobloquant à visco-couplage • pneus radiaux haute-performance de taille 225/50VR16

Venez négocier une 300ZX et nous vous apprendrons à négocier les virages.

La 300ZX de Nissan n'a rien d'une sportive ordinaire.

D'abord, il n'existe au Québec que deux concessionnaires attitrés de l'Équipe Z. Spécialement formés par Nissan, ce sont des spécialistes de la Z qui peuvent vous faire apprécier cette voiture incroyable dans ses moindres détails.

Et comme la conduite de cette puissante 300 chevaux demande aussi qu'on s'y attarde, Nissan offre à tout acheteur d'une Z un cours intensif de deux jours à son École de conduite haute-performance.

Passez chez un concessionnaire attitré de l'Équipe Z : il est toujours prêt à vous montrer la 300ZX, à parler performance et à vous offrir le meilleur prix.

ÉQUIPE Z
CONCESSIONNAIRE ATTITRÉ

Auto Gouverneur
305, boul. St-Martin Est
Laval (Québec)
Tél. : 668-1650

Cité Nissan
3500, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
Tél. : 739-3175

NISSAN
LE MOTEUR D'UNE GÉNÉRATION

Trois accidents majeurs dans la région, un ancien capitaine trouve que c'est peu compte tenu de l'incompétence des plaisanciers locaux

RAYMOND GERVAIS

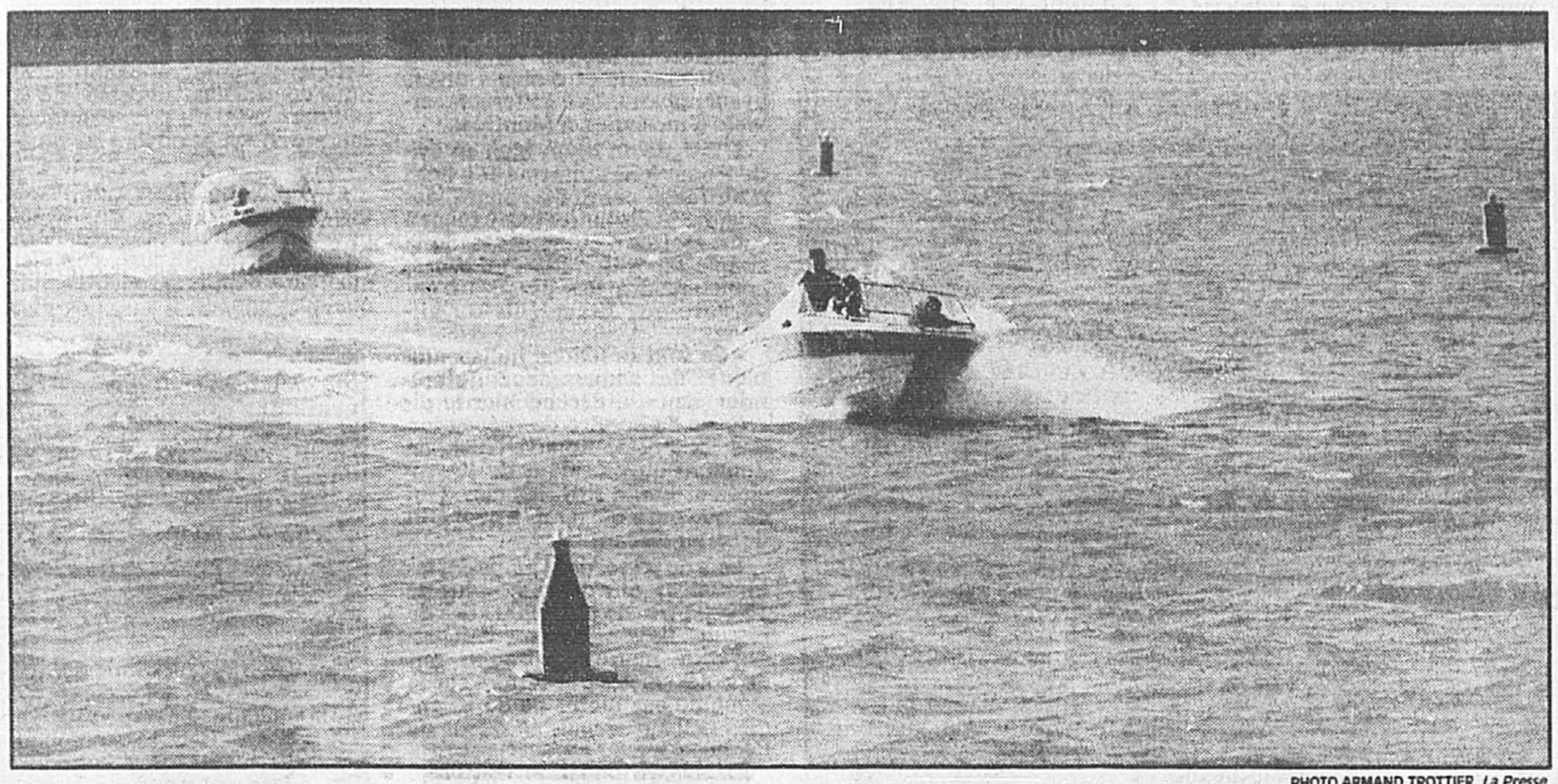


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Si l'on veut éviter les ennuis coûteux, il faut naviguer entre les bouées vertes et rouges et non passer à l'extérieur.

■ La navigation de plaisance a fait pas moins de trois morts et 11 blessés dans la seule région de Montréal, en juillet et août, à la suite de trois collisions entre de petites embarcations.

Surprenant? Pas du tout, affirme le capitaine Michel Marcoux.

«Ce qui est plutôt surprenant, c'est que seulement trois collisions majeures se soient produites, compte tenu de la façon dont les marins d'eau douce conduisent leur embarcation. Non seulement la grande majorité des plaisanciers ignorent-ils les règles élémentaires de la navigation, mais ils circulent souvent à plein gaz et après avoir consommé des boissons alcoolisées. Ils font fi du système de balisage sur les cours d'eau ou en ignorent tout simplement la signification», dit M. Marcoux.

Cette critique sévère ne provient pas d'un néophyte, mais d'un homme qui a travaillé durant des années en tant que capitaine au long cours pour la Canada Steamship Lines et qui a commandé des navires de différentes compagnies. Aujourd'hui retraité, M. Marcoux, 67 ans, sillonne maintenant le fleuve pour son plaisir à bord de son yacht de 26 pieds.

Cours obligatoires

Rencontré à la marina de Longueuil où il faisait le plein de carburant, le capitaine Marcoux ne mâche pas ses mots et se demande bien si un jour, Transport Canada ou la Garde côtière canadienne exigeront que les plaisanciers suivent un cours de pilotage obligatoire, comme c'est le cas pour une automobile, avant de pouvoir obtenir le droit d'immatriculer une embarcation.

Selon les plus récentes statistiques de la Garde côtière, il y aurait eu cette année deux fois moins de morts sur l'eau qu'en 1992. Mais il faut faire une distinction entre les décès survenus à la suite d'un chavirement ou d'une noyade et ceux qui surviennent lors d'une collision entre deux bateaux.

Selon M. Marcoux, si les amateurs de bateau étaient soumis aux mêmes règles que les automobilistes et si les autorités pouvaient compter sur un code de navigation «applicable», comme par exemple le Code de la sécurité routière, on éliminerait bien des fous de la barre.

Absence de loi

Présentement, au Canada, il n'existe pas de loi ou règlement portant exclusivement sur la navigation de plaisance.

La Gendarmerie royale du Canada ainsi que les différents corps de police qui patrouillent les cours d'eau doivent appliquer la Loi de la marine marchande du Canada, qui comporte un règlement sur les petits bâtiments, et le règlement sur les abordages. Cette loi a d'abord été écrite pour la marine marchande et des alinéas ont été rajoutés pour la plaisance. Les policiers disposent aussi du Code criminel canadien, qui interdit notamment la conduite d'une embarcation en état d'ébriété, la conduite dangereuse, le délit de fuite, le ski nautique sans surveillance ou après le coucher du soleil, ainsi que la conduite d'un bateau impropre à la navigation ou en mauvais état.

À première vue, il semblerait que les autorités possèdent tous les éléments dont ils ont besoin pour travailler efficacement, mais la réalité est tout autre.

Application laborieuse

Même si des articles du Code criminel portent sur la navigation, son application est difficile et laborieuse comparativement au code de la route.

Il n'y a pas, par exemple, de limite de vitesse affichée sur l'eau. Les plaisanciers peuvent donc rouler pleins gaz presque partout. Il y a bien l'article qui parle de conduite dangereuse mais, encore là, la police doit prendre le fautif sur le fait.

En ce qui a trait à la navigation en état d'ébriété, tout comme sur la route, la police doit faire subir l'alcootest au pilote suspect; mais sur l'eau, la «balloune» est loin...

En effet, les forces de l'ordre doivent nécessairement utiliser le Code criminel avec tout ce qui s'en suit lorsqu'ils interceptent une embarcation.

Pour le capitaine Marcoux, les cours d'eau ne seront sûrs que lorsque les plaisanciers comprendront qu'ils sont au volant d'une machine et non d'un jouet.

«Combien de capitaines du dimanche savent reconnaître les bouées et surtout ce qu'elles représentent? Poser la question, c'est y répondre», affirme M. Marcoux.

Les bouées

Lorsqu'on remonte le courant, la bouée rouge doit se trouver à droite (tribord) et la verte à gauche (bâbord). Les bateaux doivent passer entre les deux et non de chaque côté comme cela se produit souvent, particulièrement lorsqu'il n'y en a qu'une.

D'autre part, si un bâtiment à propulsion mécanique s'approche par la gauche de votre embarcation, vous devez maintenir votre cap et votre vitesse. Si, par contre, l'embarcation vous approche par la droite, il faut vous en écarter. Si un bâtiment se présente par l'arrière, vous devez maintenir votre cap et votre vitesse avec précaution.

Lorsque deux embarcations à moteur viennent à la rencontre l'une de l'autre, toutes deux doivent s'écarter par la droite pour passer à gauche l'une de l'autre.

Ces différentes règles de base à la navigation se maîtrisent assez bien à la condition d'y mettre les efforts nécessaires et de bien visualiser la situation.

Afin d'aider les amateurs de plaisance à pratiquer leur sport en toute sécurité, différents organismes offrent des cours de base. Il s'agit notamment de l'Institut maritime du Québec, des Escadrilles canadiennes de plaisance, de la Fédération de voile du Québec et de la Croix-Rouge.

Cours généraux et spécialisés

Par exemple, l'Institut maritime du Québec offre une dizaine de cours portant sur la navigation de plaisance, dont un cours d'introduction à la navigation ainsi que deux cours portant sur l'entretien des moteurs marins. Le premier devrait être suivi par toute personne qui possède une embarcation et qui circule sur un cours d'eau le moindrement fréquenté.

Quant aux cours portant sur l'entretien des moteurs, il va sans dire qu'ils comportent des connaissances fort utiles dans le cas d'une panne mécanique, que ce soit avec un hors-bord de 9,9 c.v. au beau milieu d'un lac perdu en Abitibi ou sur un yacht à la dérive sur le Saint-Laurent.

Certes, ces cours coûtent assez cher, mais quand même moins qu'un... «pied de moteur».

L'OFFRE PREND FIN LE 13 SEPTEMBRE 1993

TEMPO TOPAZ

3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9 % pour un terme maximal de 48 mois. Exemple : pour un prêt de 10 000 $ à un taux annuel de 3,9 %, les mensualités s'élèvent à 225,34 $. Coût de l'emprunt : 816,32 $; total à rembourser : 10 816,32 $. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Tempo et Topaz 1993 neuves chez les concessionnaires sélectionnés participants.

ENCORE PLUS POUR VOUS!

FORD MERCURY LINCOLN

Pour améliorer la condition des personnes atteintes d'un cancer et leurs proches.

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1
Tél.: (514) 527-2194

Le nouveau passeport canadien rendra la tâche difficile aux faussaires

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le ministre de la Sécurité publique, Doug Lewis, entend rendre la tâche plus difficile aux fabricants de faux passeports canadiens.

Le Bureau des passeports a présenté dernièrement un tout nouveau modèle de passeport canadien, qui recourt à des techniques d'impression sophistiquées et un papier particulier pour mieux combattre l'augmentation des contrefaçons.

Il ne faut pas se le cacher, a dit le ministre Lewis dans un communiqué, le Canada est une destination de premier choix pour beaucoup de gens désireux de se refaire une vie meilleure.

«La technologie progresse rapidement, a indiqué le ministre. Nous devons garder une longueur d'avance sur ceux qui veulent abuser de notre système.»

À tout moment, il y a environ six millions de passeports en circulation au pays, a fait savoir M. Nick Wise, chef du Bureau des passeports. Près de 1,3 million de nouveaux passeports sont émis chaque année.

Le terrorisme, le commerce de la drogue et surtout l'immigration illégale accentuent la pression sur les fonctionnaires chargés de surveiller les frontières du Canada.

Le nouveau papier, l'encre et les couleurs d'impression du nouveau passeport rendront la vie plus difficile aux faussaires qui utilisent des imprimantes en couleur au laser. De même, le système de numérotation des pages a été modifié pour déjouer quiconque voudrait transférer des pages d'un passeport à l'autre.

Comme le précédent modèle, le nouveau passeport pourra être lu par des machines spéciales aux points d'entrée du monde entier.

Les nouveaux passeports sont disponibles immédiatement partout au Canada, sauf au Bureau des passeports de Hull, qui continuera à émettre l'ancien modèle de passeport, comme mesure d'économie et de sauvegarde de l'environnement.

Le recensement de 1996 sera axé sur la famille

Charles Lescurier
collaboration spéciale

■ Vous savez compter jusqu'à 26 millions? Statistique Canada le fait, elle, tous les cinq ans — à quelques dizaines de milliers près. L'unité primaire c'est nous. Les personnes rassemblées sous le symbole de la feuille d'érable. Ottawa et Québec, du reste, nous comptent régulièrement depuis plus de 350 ans.

Le bureau fédéral de la statistique (Statistique Canada) prépare justement le recensement de 1996; il s'en est ouvert au congrès de l'Union internationale des démographes.

Selon les prévisions des experts, le nouveau recensement sera principalement axé sur la famille. «C'est la structure familiale qui a sans doute le plus évolué depuis le dernier recensement de 1991», explique Mme Pamela White, chargée du contenu du recensement de 1996. Elle précise qu'il existe un grave manque d'informations sur les familles modernes et monoparentales.

Le travail domestique bénéficiera d'une attention accrue. Quel rôle jouons-nous à la maison? Mettons-nous le couvert; lavons-nous nos chaussettes; ou glissons-nous nos pieds sous la table en attendant la soupe? Statistique Canada veut savoir.

Les autochtones, les minorités ethniques, la population homosexuelle et les chômeurs ne seront pas oubliés. À leur propre demande, le questionnaire aidera à cerner avec acuité leurs moeurs et spécificités.

La liste des questions définitives sera arrêtée à l'automne 94. Comme cela s'est produit en 1991, 300 millions seront déboursés pour mieux nous connaître. Car si les systèmes de traitement de données permettent des économies, la collecte d'informations, elle, est de plus en plus onéreuse. Les 40 000 enquêteurs n'arrivent plus à nous joindre; le couple travaille chacun de son côté; nous n'ouvrons plus quand on frappe à notre porte; nous ne répondons même plus au téléphone, laissant faire la boîte vocale...

Et pourtant nous avons l'habitude des recensements, ici, au Québec, depuis trois siècles...

L'intendant de la Nouvelle-France, Jean Talon, voulait connaître nos ancêtres lui aussi. Et c'était l'un des premiers au monde à entreprendre un pareil décompte, — si l'on excepte les Chinois, paraît-il. En 1666, en tout cas, il parcourt personnellement la vallée du Saint-Laurent.

Nous étions 3215, avec nos bêtes à cornes et nos arpents de terre à être ainsi comptabilisés à ce moment-là. Les enquêtes couvraient une large gamme de sujets.

Nos armes à feu, nos épées, nos églises, nos scieries... tout a été repertorié. Sous le régime fédéral moderne, en 1906, un bureau de la statistique est établi; en 1956, les recensements quinquennaux deviennent obligatoires.

Le Canada a maintenu cette habitude. Une tradition qui le conduit à disposer aujourd'hui d'une des méthodes les plus performantes en matière de recensement de population. «Nos premiers chiffres sur la population sortiront 10 mois après la collecte: toutes les données socio-économiques seront disponibles moins de deux ans après», affirme M. Benoît Laroche, responsable du recensement 96. Seuls l'Australie, les États-Unis et la France disposent d'un système aussi efficace.

Donnez généreusement à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

Fabriqué au Canada et fait pour durer!
MESSIEURS, vous êtes entre deux tailles (35, 37, 39) et vous pensez que personne ne s'en préoccupe?
Tilley Endurables
158, Laurier ouest
272-7791 L1988367
CATALOGUE GRATUIT
1-800-465-4249

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile,** mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge.**

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Vous pouvez aussi effectuer une **transition graduelle** en vous impliquant à **temps partiel** dans le domaine tout en conservant votre emploi actuel; cette approche vous permet de bénéficier des avantages de l'industrie et d'acquérir une expérience qui sera valorisée si un jour vous décidez de vous y impliquer à temps plein.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. **Les étudiants se retrouvent très rapidement sur le marché du travail** du fait que la direction du collège travaille en étroite collaboration et uniquement avec l'industrie du voyage; après **14 ans** de réputation d'excellence, il n'est pas surprenant de retrouver un grand nombre d'ex-étudiants à des postes importants dans toutes les sphères de l'industrie.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **30 août** et le **28 sept.** Les cours du soir, débutent le **13 septembre** et ceux du samedi, le **11 septembre.**
Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du **13 sept.** au **24 déc.**



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement un cours de 3 heures, mercredi le 1er sept. à 19h00** et **jeudi le 2 septembre à 14h00.** Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. **S.V.P. Réservez.**

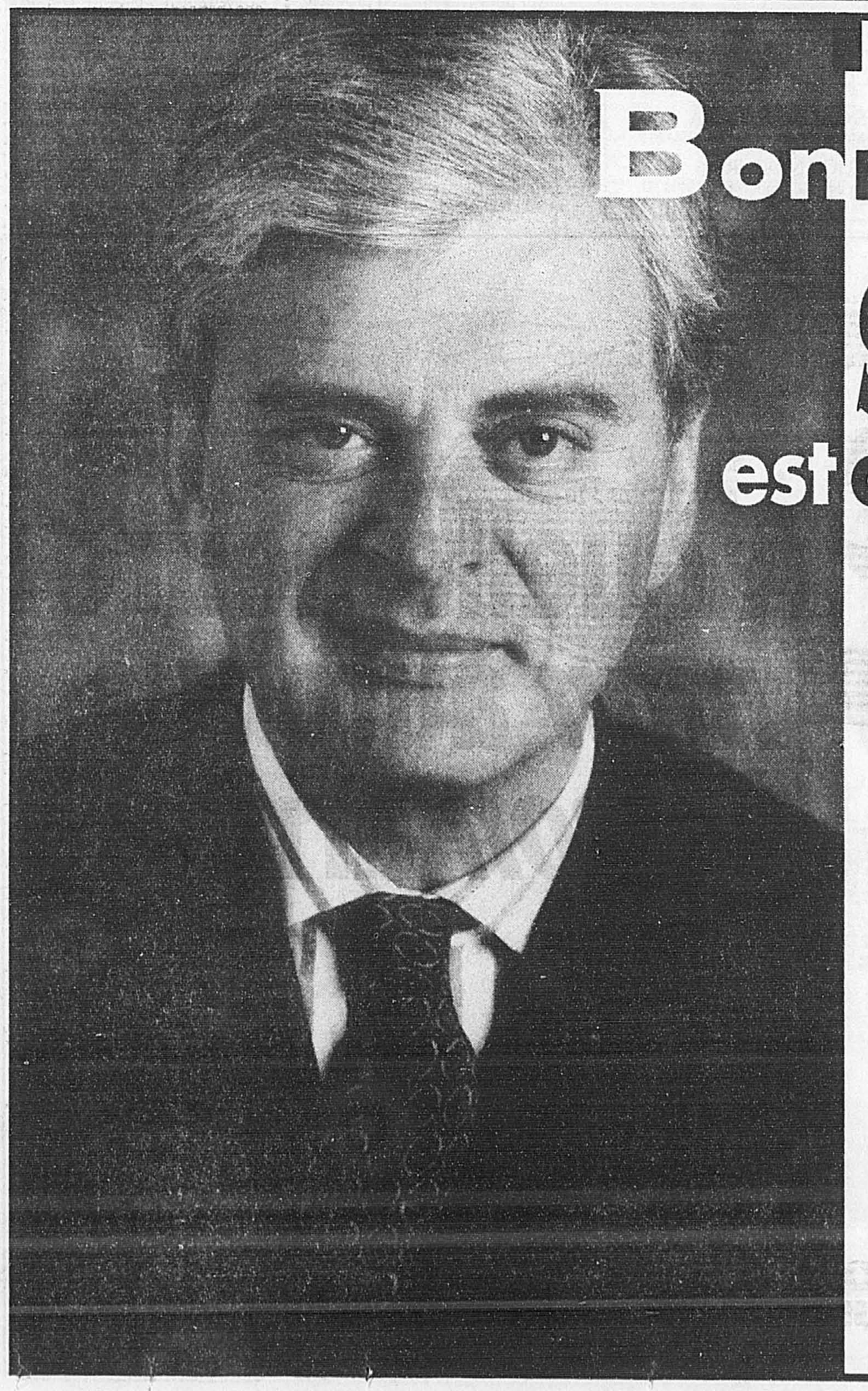
Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

Vos ongles d'orteils vous embarrassent à ce point?

Si vos ongles d'orteils sont épais, friables et décolorés, vous souffrez peut-être d'une infection fongique des ongles.

Or, il existe un nouveau traitement. Pour en savoir davantage, consultez votre médecin ou téléphonez au **1-800-561-0990.**





Bonne nouvelle!

SIMON DURIVAGE est de retour à Montréal, ce soir.

Pour la 2e saison, il anime le magazine MONTRÉAL CE SOIR.
Son style simple, franc et direct en a conquis plusieurs.
Vous n'êtes pas encore du nombre?
Jetez un coup d'oeil dès ce soir !

Réalisation-coordination: *Suzanne Gouin*

MONTRÉAL CE SOIR
lundi au vendredi 18h

SRC LA TÉLÉ *à votre image*

Il manquera 240 000 jeunes travailleurs à Montréal... en 2001

Le marché des emplois de l'avenir demeurera impitoyable pour les personnes insuffisamment qualifiées

Presse Canadienne

■ Le Conseil du patronat du Québec a lancé récemment cet avertissement: en l'an 2001, c'est-à-dire dans huit ans, il manquera 240 000 jeunes à Montréal pour occuper tous les emplois vacants sur le marché du travail. En extrapolant un peu, le chiffre pourrait grimper à 350 000 pour l'ensemble de la province.

Cette conclusion est partagée par le démographe Jacques Légaré, de l'Université de Montréal: «Les chiffres sont là pour le prouver. La situation est grave, très grave», note-t-il.

Le chômage qui affecte les jeunes, c'est un peu comme l'histoire du verre à moitié plein et du verre à moitié vide. Pour les pessimistes, c'est une catastrophe qui frappe 20,6 p. cent des 600 000 jeunes Québécois âgés de 15 à 24 ans. Pour les optimistes, c'est loin d'être aussi catastrophique puisque, malgré la crise économique, 79,4 p. cent de ces jeunes réussissent à travailler.

Bien sûr, ces jeunes occupent souvent des emplois précaires, mal rémunérés et ayant parfois peu de rapport avec leur formation professionnelle ou académique. Mais leurs ainés, avant eux, n'ont-ils pas connu le même sort au début de leur vie professionnelle?

Analyste et économiste au Conseil du patronat, M. Jean Garon ne minimise pas l'inquiétante réalité du chômage des jeunes. Mais il la nuance: «Il y une relation directe entre le chômage des jeunes et leur qualification professionnelle.»

Des chiffres pour confirmer cette affirmation: taux de chômage de 68 p. cent chez ceux qui ont huit ans et moins de scolarité; 47 p. cent chez ceux qui se sont contentés de terminer leur secondaire; 28,2 p. cent chez ceux qui ont terminé leur collégial et, enfin, 14,4 p. cent pour les diplômés universitaires.

En l'an 2001, et malgré une pénurie de centaines de milliers de jeunes, prédit encore M. Garon, le marché du travail sera tout aussi impitoyable pour ceux qui n'auront pas acquis une solide formation professionnelle.

Jusqu'à ces dernières années, les jeunes qui voulaient entrer sur le marché du travail étaient confrontés à un absurde paradoxe: sans expérience, pas de travail, mais sans travail, pas d'expérience. D'où la nécessité d'accepter n'importe quelle «jobine» pour briser ce cercle vicieux.

Les choses ont changé depuis trois ou quatre ans, affirme M. Garon: «Les employeurs ne posent plus l'expérience comme condition d'embauche. Ils recherchent des gens bien formés qui possèdent des connaissances minimales de l'environnement de travail. Maintenant, le premier critère de sélection à l'embauche concerne les aptitudes langagières. Ce qui veut dire maîtriser les connaissances fondamentales de base.»

Frappant sans exception tous les secteurs d'activité et toutes les catégories professionnelles, cette pénurie de main-d'oeuvre qu'appréhende le patronat aura des effets importants sur l'ensemble de la société québécoise.

Parce que 65 p. cent des emplois québécois sont concentrés dans la grande région de Montréal et que 240 000 postes ne trouveront pas preneurs à l'aube du XXIe siècle, des milliers de jeunes déserteront la province pour aller les occuper. En plus de vider le Québec de ses forces jeunes et innovatrices, cette situation accentuera le déséquilibre démographique entre la province et sa métropole. Ce ne sont pas seulement les jeunes médecins qu'il faudra surpayer pour travailler en province, mais à peu près toute la jeune main-d'oeuvre qualifiée.

Au cours des prochaines années, au prix de nombreuses mises à pied, les entreprises vont continuer à rationaliser leur mode d'exploitation en mécanisant leurs outils de production. Partout où cela est possible, les machines vont remplacer les travailleurs. Le défi n'est pas seulement techologique et économique, il est rendu indispensable par la pénurie de main-d'oeuvre à laquelle les entreprises seront confrontées au début du siècle prochain.

Le Québec devra continuer à ouvrir toutes grandes ses portes à l'immigration, environ 50 000 personnes par année. La moitié de cette immigration sera composée d'investisseurs et de gens hautement qualifiés pour occuper les milliers d'emplois offerts.

Déjà, le ministère fédéral de l'Immigration vient tout juste de changer les règles du jeu et d'imposer une mesure en apparence anodine, mais fondamentale pour répondre à nos besoins en main-d'oeuvre: la connaissance de l'anglais ou du français devient le premier critère de sélection des immigrants.

L'immigration ne suffira pas à elle seule à combler les postes vacants. Aussi, à l'échelle du continent nord-américain, le Canada et les États-Unis s'apprêtent à lever progressivement les barrières qui empêchaient jusqu'ici la mobilité de la main-d'oeuvre. De jeunes Québécois pourront aller occuper des emplois chez l'Oncle Sam mais, en retour, de jeunes Américains pourraient venir faire de même chez nous. Deux conséquences, à coup sûr: nivellement des salaires et des avantages sociaux et nette prédominance de l'anglais sur le marché du travail.

À l'intérieur même des entreprises québécoises, patronat et syndicat devront accepter de modifier radicalement les règles du jeu. Prendre une pré-retraite à 55, 58 ou 60 ans sera devenu un luxe inabordable pour la plupart des travailleurs. D'abord parce qu'on aura besoin de leurs services jusqu'à l'âge de 65 ans, peut-être même plus tard pour les plus vaillants d'entre eux.

Ensuite parce que les régimes de pension privés et gouvernementaux n'auront tout simplement plus les fonds nécessaires pour assurer un niveau de vie décent aux personnes âgées. Enfin parce que rien ne garantit que les jeunes accepteront de payer de fortes cotisations sociales pour permettre aux personnes âgées de se couler une retraite dorée.

L'inversion de la pyramide des âges, qui ressemblera alors à un champignon, risque de créer tensions et rivalités entre les salariés d'une même entreprise.

D'un côté, les jeunes bien formés, imaginatifs, productifs et ambitieux, et de l'autre les «vieux croûtons», un peu conservateurs, grognons, routiniers, tranquilles. Les employeurs devront déployer fermeté et diplomatie pour concilier l'inconciliable, c'est-à-dire la créativité et l'expérience, l'impétuosité et la placidité. Pire encore: il faudra revoir de fond en comble les modes de rémunération et, parce qu'ils sont moins productifs, les vieux employés devront même accepter des baisses de salaires. Ou, éventuellement, travailler à temps partiel ou à contrat.

EMBÊTEZ VOTRE GÉRANT DE BANQUE.

ACHETEZ UNE INTEGRA 1993.

4,8%*

FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS

(L'OFFRE PREND FIN LE 31 AOÛT)

Pourquoi se rendre jusqu'à la banque lorsque, pour un temps limité, vous pouvez obtenir un meilleur taux de financement avec Acura? Et ce, à l'achat de n'importe quel modèle Acura Integra 1993, la voiture de performance la plus populaire de sa catégorie. Alors, faites-vous plaisir, même si ça risque de déplaire à votre gérant de banque.

INTEGRA 1993 ACURA LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

*Financement de 4,8% jusqu'à 48 mois offert sur tous les modèles Integra 1993. Sujet à l'approbation du crédit. Par exemple: 15 000$ à 4,8% par année donne 344,08$ par mois durant 48 mois. Le coût d'emprunt est de 1 515,84$. Le coût total est de 16 515,84$. L'offre prend fin le 31 août 1993. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

ACURA GABRIEL
4648, boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991

ACURA RIVE-SUD
820, boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

LES GALERIES ACURA
7100. boul. Métropolitain, Anjou Tél.: 354-8811

PRESTIGE ACURA
3700, Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234

ACURA PLUS
255, boul. Seigneurie, Blainville Tél.: 435-4455

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344



À quelle heure *mon* autobus à *mon* arrêt?

Quoi faire
CETTE SEMAINE

Adressez vos lettres à
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Bénévolat

● **Auprès du public.** Handicap sans frontières, un organisme voué à l'aide aux handicapés du Tiers-Monde, recherche 1 000 volontaires pour le samedi 25 septembre, dans le cadre de sa campagne annuelle de financement appelée « Opération casquette bleue » dont France Castel est la porte-parole. Rens. : 521-2686 ou 521-6170.

● **Auprès des aînés.** Entraide Ahuntsic-Nord recherche des bénévoles qui accepteraient d'oeuvrer, dans le cadre du projet « Service de séjour quotidien » soit comme chauffeurs (frais de km remboursés) soit comme aides pour les repas, l'accompagnement aux toilettes, l'habillage et dans les ateliers. Les personnes bénévoles recevront la formation nécessaire et oeuvreraient au Centre de jour Berthiaume-du Tremblay, 1474 rue Fleury. Rens. : 382-9171.

● **Auprès des jeunes.** La Maison de Jonathan recevra tous les adultes désirant oeuvrer comme bénévoles au sein de son personnel pour la prochaine année d'activités. Cette rencontre aura lieu le mardi 31 août à 9 h 30 au 888 rue Marmier, à Longueuil. Les personnes bénéficiant de l'aide sociale peuvent obtenir un revenu supplémentaire mensuel en acceptant de travailler 20 heures par semaine. Rens. : 670-4099.

● **Auprès des parents.** Parents Anonymes a besoin d'écoutants bénévoles pour travailler à son centre d'écoute téléphonique qui vient en aide aux parents en difficulté. On demande à chaque bénévole un minimum de 4 heures d'écoute par semaine. Formation donnée dès septembre. Rens. : Bernadette Leclerc au 288-1444.

● **Auprès des femmes enceintes.** Grossesse-Secours, service d'écoute téléphonique pour la femme en situation de grossesse difficile, offre une formation pour les personnes intéressées au bénévolat dès le 7 septembre au 823 rue Laurier est. Rens. : 274-4940.

● **Auprès des déprimés.** L'organisme Les Déprimés Anonymes demande des bénévoles pour son service d'écoute téléphonique. Si vous avez vécu un problème de dépression, que vous en êtes sorti, et que vous voulez venir en aide à ceux et celles qui souffrent, contactez Carole au 278-2124.

Femmes

● **Pour le journal.** Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal, 5148 rue Berri, recherche des écrivaines pour son journal. Rens. : 273-7412.

● **Sur la ménopause, etc.** Le Centre des femmes de Montréal, 3585 rue Saint-Urbain, offrira une série de 8 rencontres sur la ménopause... pour apprendre à vivre sainement cette période. Les inscriptions ont lieu à compter d'aujourd'hui et les cours commencent le 8 septembre le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30. Coût : 20 $. Rens. : 842-4780.

Le centre offre une foule d'activités dont un cours de wordperfect, un groupe de cuisine collective, des ateliers sur le métier de mère, l'homéopathie, les premiers soins, etc.

● **Sur la créativité, etc.** Le Centre d'éducation et d'action des femmes, 1468 rue Fullum, offre des ateliers de créativité (le mardi à 19 h pendant 10 semaines, coût, 10 $), un comité pour la production du journal, un comité de vigilance, un groupe de soutien pour lesbiennes, et plusieurs autres activités. Service de halte-garderie pour les participantes aux activités. Période d'inscription dès le 8 septembre. Rens. : 524-3901 ou 524-5656.

Le centre tient une vente de garage le mercredi 1er septembre de 10 h à 20 h et le jeudi de 9 h à 17 h dans le cadre de sa campagne d'autofinancement.

● **À propos d'aide.** Info-femmes, 8795 rue Hochelaga, offre une écoute attentive pour les femmes qui se sentent seules, une relation d'aide, un service de bibliothèque, un centre de documentation sur la condition féminine, et de nombreuses activités. La carte de membre coûte 7 $. Rens. : 355-4529.

● **Pour les femmes de 50 ans et...** Le Centre communautaire des aînés du « Y » des femmes offre une variété de cours pour les femmes âgées de 50 ans et plus : aérobie en douceur, artisanat, art, couture, danse, etc. Les membres du centre se réunissent deux fois par semaine et organisent des activités socioculturelles (sorties de groupe, dîners-rencontres, voyages, etc.). La session d'automne débute le mardi 10 septembre au 1355 boul. René-Lévesque Ouest. Rens. : 866-9941 le mardi ou le vendredi.

Conférences

● **La psychologie transcendante,** par l'Association gnostique d'études anthropologiques et culturelles de Montréal, le mercredi 1er septembre à 19 h 30 au 4011 Parthenais. Entrée libre. Rens. : 596-1201.

● **Notre mission individuelle et collective,** par Jacques Bolduc, thérapeute, le mardi 31 août à 19 h 30 à l'Hôtel Châteauneuf, 3655 Autoroute 15, Chomedey. Et le mercredi 1er septembre à 19 h 30, au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet. Entrée libre. Rens. : 952-9733.

● **Masques et totems amérindiens, témoins de l'invisible,** conférence audiovisuelle par Maurice Rhéaume, de Anthropos, le mardi 31 août à 19 h 30 au 6377 rue St-Hubert. Entrée libre. Rens. : 277-1378.

● **Paix et reconstruction en Afrique du Sud,** avec Mme Nkosazana Zuma, présidente de la Ligue des femmes de l'ANC pour la province de Natal, et Bobby Marie, de la centrale syndicale, le mercredi 1er septembre à 17 h au 3680 rue Jeanne-Mance. Ouvert à tous et gratuit. Rens. : 982-6606.

Choristes demandés

● **Ensemble vocal Dorval.** Cet ensemble, choeur mixte sous la direction de Denise Descary Cardinal, recherche de nouveaux choristes dans tous les pupitres pour compléter sa formation, et un chef de pupitre pour les voix de ténors. Soirée d'auditions le mardi 31 août de 19 h 30 à 22 h au Foyer Dorval, 225 rue La Présentation, à Dorval. Prenez rendez-vous au 695-5087 ou 636-4989, 631-1511.

● **Chorale du Gesu.** Cet ensemble de voix de femmes sous la direction de Patricia Abbott recherche des sopranos et altos pour septembre. Au répertoire, des noëls de plusieurs pays, des oeuvres de Brahms, Schubert.... Les répétitions auront lieu le lundi soir près du métro Place des arts. Rens. : 387-3254 ou 430-9851.

● **Centre d'éducation et d'action des femmes.** La chorale de ce centre, sous la direction de Sophie Picard, recrute des femmes qui aiment chanter et aiment chanter des chansons écrites par des femmes. Inscription à compter du 7 septembre de 9 h 30 à 16 h 30 sauf heure de lunch, au 1468 rue Fullum, angle Maisonneuve. Coût, 10 $ par session ou 30 $ par année. Rens. : 524-3901 ou 524-5656.

● **Choeur Nabucco.** Cet ensemble vocal, sous la direction de Gilles Dubé, ptre, est toujours en quête de belles voix pour ses concerts de Noël, concerts sacrés, concert printanier fait d'opérettes.... La première rencontre aura lieu le 7 septembre. Rens. : 364-2126 a.m. ou 767-0298 le soir.

● **Ensemble vocal d'Outremont.** L'ensemble, sous la direction de Christine Harel, cherche de nouvelles voix pour un répertoire allant de la musique de la Renaissance aux oeuvres contemporaines. Pour une audition : 274-9004.

● **Guillaume-Couture.** Le Choeur, sous la direction de Andrei Bedros, recherche des voix pour son répertoire allant de Haydn à Honegger. Les répétitions ont lieu le lundi à 19 h 30 au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Grâce, 5375 Notre-Dame-de-Grâce. Présentez-vous au local les lundis 13, 20 ou 27 septembre. Rens. : 481-3938.

● **Chant-O-Vent.** La chorale Chant-O-Vent de Candiac reprend ses activités le mercredi 15 septembre prochain avec un répertoire, comme un tour du monde en chansons. Rens. : Yolande Cloutier au 659-6866 ou Marthe Hébert au 659-9264.

● **Choeur d'enfants.** Le Choeur d'enfants de Montréal recherche de jeunes chanteurs et chanteuses âgés entre 8 et 13 ans pour compléter son ensemble vocal. Avons également besoin de quelques ténors et basses pour répétitions bimensuelles. Les répétitions ont lieu les samedis matins au centre St-Mathieu, angle Jean-Talon et 8e avenue. Rens. : 254-3643.

COURS

● **Anglais, espagnol.** L'Entraide multiculturelle St-Louis offre des cours d'anglais le jeudi du 16 septembre au 16 décembre, de 18 h à 21 h au 120 rue Duluth Est. Coût ; 60 $.

Également, cours d'espagnol pour débutants le mercredi du 15 septembre au 15 décembre, de 18 h à 21 h. Et cours pour intermédiaire le lundi du 13 septembre au 13 décembre, de 18 h à 21 h. Et cours de portugais aussi. Derniers jours pour s'inscrire. Rens. : 499-0371.

● **Animation.** Le Centre diocésain de formation de l'Archevêché de Montréal, 2000 Sherbrooke Ouest, offre une session de formation intitulée « Comment animer une réunion » les mardis 14, 21 et 28 septembre de 19 h à 22 h. Coût, 25 $. Rens. : 931-7311.

● **Astronomie.** La Société d'astronomie du Planétarium offre un cours d'astronomie à l'intention des débutants, six lundis à 19 h du 20 septembre au 1er novembre au 1000 rue Saint-Jacques Ouest, métro Bonaventure. Coût : 65 $. Date limite d'inscription, le 13 septembre. Rens. : 872-4530.

● **Bénévolat.** Les « Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes » offrent un cours de formation pour faire du bénévolat auprès des jeunes en difficulté, de 4 heures/semaine tous les jeudis de 9 h à 12 h 30 ou de 19 h à 22 h du 16 septembre à la fin de mai, au 7400 rue Saint-Laurent, suite 514. Frais de 30 $. Rens. : 948-6180.

● **Français.** La Maisonnée, service d'aide et de liaison pour immigrants, offre des cours de français gratuits pour immigrants reçus et revendicateurs de statut de réfugié, débutant le lundi 13 septembre. Inscription ce lundi 30 août de 14 h à 20 h au 6865 Christophe-Colomb. Rens. : 271-3533.

● **Français.** La Société pour la culture chinoise traditionnelle de Montréal offre aux nouveaux immigrants (3 ans et moins) des cours de français gratuits en collaboration avec le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Il manque encore quelques personnes pour former un groupe pour la session d'automne. Pour plus d'information et inscription : 529-6666.

● **Ikebana, encre.** Le Jardin japonais propose des cours en art floral l'après-midi ou le soir pendant 8 semaines, débutant dans la semaine du 8 septembre au Jardin botanique. Coût : 150 $.

Également cours d'encre japonaise pour ceux qui veulent s'initier à cet art, le lundi de 13 h 30 à 15 h 30 à compter du 13 septembre. Coût : 95 $. La date limite d'inscription est le 5 septembre. Rens. : 872-9677 ou 872-7956.

● **Italien.** Le Centre culturel italien offre des cours d'italien - initiation à la grammaire, conversation et perfectionnement - débutant dans la semaine du 13 septembre, et d'une durée de 10 semaines, de 18 h à 20 h 30 au 505 rue Jean-Talon Est. Coût : 150 $. Rens. : 495-4120.

● **Mandarin, tai chi.** Le Jardin de Chine vous propose des cours de qi gong et de tai chi, du 20 septembre au 8 décembre. Coût : 135 $. Également, cours de calligraphie, de peinture chinoise et de mandarin, en soirée, débutant le 21 septembre au 4101 rue Sherbrooke Est. Coût : 125 $. Coût : 872-9677.

Un sucré de carosse...

Agence France-Presse

STRASBOURG, France

■ Le plus grand char en sucre jamais réalisé — un carrosse de Cendrillon tiré par quatre chevaux, mesurant plus de huit mètres de long — a été le clou du corso fleuri de la 30e suprême Fête du sucre hier à Erstein, dans l'est de la France, marquée cette année par le centenaire des Sucreries de la ville.

Le carrosse, aux dimensions imposantes (8,50 m de long, 3,50 m de large, 4 m de haut), a nécessité quelque 1500 kg de sucre, 80 litres de blanc d'oeufs et plus de 2500 heures de travail, ont précisé les organisateurs de la manifestation.

Le char devrait prochainement faire son entrée dans le livre *Guinness* des records, cinq ans après une «cathédrale de Strasbourg» elle aussi tout en sucre, réalisée à Erstein lors d'une précédente Fête du sucre.

CATHCART McGILL COLLEGE
BIEN PLACÉ POUR VOUS SERVIR AU CENTRE-VILLE

SAAB 900S - 1993 - 3 PORTES - 5 VITESSES - CUIR - TOIT ÉLECTRIQUE 23 995$
SAAB 900S - 1993 - 4 PORTES - 5 VITESSES - CUIR - TOIT ÉLECTRIQUE 23 995$
SAAB 900S - 1993 - CONVERTIBLE - INV. # 33252 - 5 VITESSES 34 995$

DÉMONSTRATEURS
SAAB 900 TURBO - 1993 - INV. # 33469 - 3 PORTES - 5 VITESSES 28 295$
SAAB 9000CS - 1993 - INV. # 33308 - 5 PORTES - AUTOMATIQUE 28 906$
SAAB 9000CSE TURBO - 1993 - INV. # 33444 - 5 PORTES - AUTOMATIQUE 40 378$
* TAXES ET TRANSPORT EN SUS



Le nouveau SATURN
SAAB ISUZU
PLACE VILLE MARIE
Coin Cathcart & McGill College, MTL
VENTES: 861-2000 SERVICE: 769-9995



Vous voulez savoir à quelle heure passe le prochain autobus à *votre* arrêt? Le nouveau service **TELBUS** a justement été conçu pour vous donner l'horaire de passage de *chaque* ligne d'autobus à *chaque* arrêt. C'est pratique et facile. Vous n'avez qu'à composer le numéro de téléphone correspondant à l'arrêt de votre ligne d'autobus, et le tour est joué! Un système automatisé vous répondra *instantanément*, 24 heures par jour, 365 jours par année. Votre numéro Telbus est inscrit sur le panneau d'arrêt. Vous n'avez qu'à le prendre en note.

Le nouveau service *TELBUS* répond à tout coup!

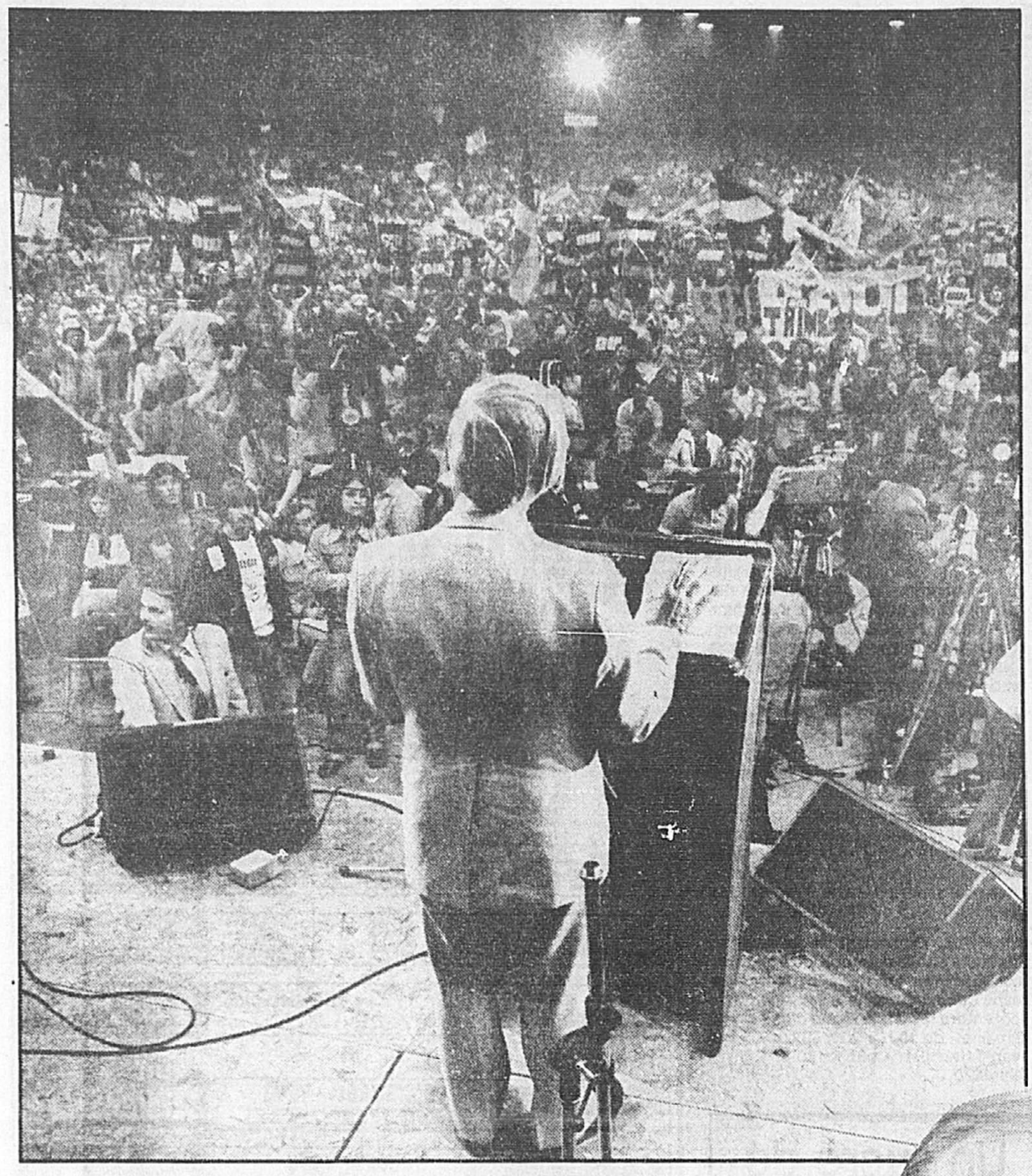
TELBUS s'ajoute à tous les services qui ont pour but de vous aider à réduire votre temps d'attente à l'arrêt. C'est une autre preuve de sérieux de l'engagement de la STCUM envers le respect des horaires. Depuis un an, la ponctualité des autobus aux principaux points de contrôle ne cesse d'ailleurs de s'améliorer. Les employés de la STCUM ont fait le maximum pour vous offrir le service le plus efficace possible. À moins de facteurs indépendants de leur volonté, ils respectent les horaires planifiés à quelques minutes près.

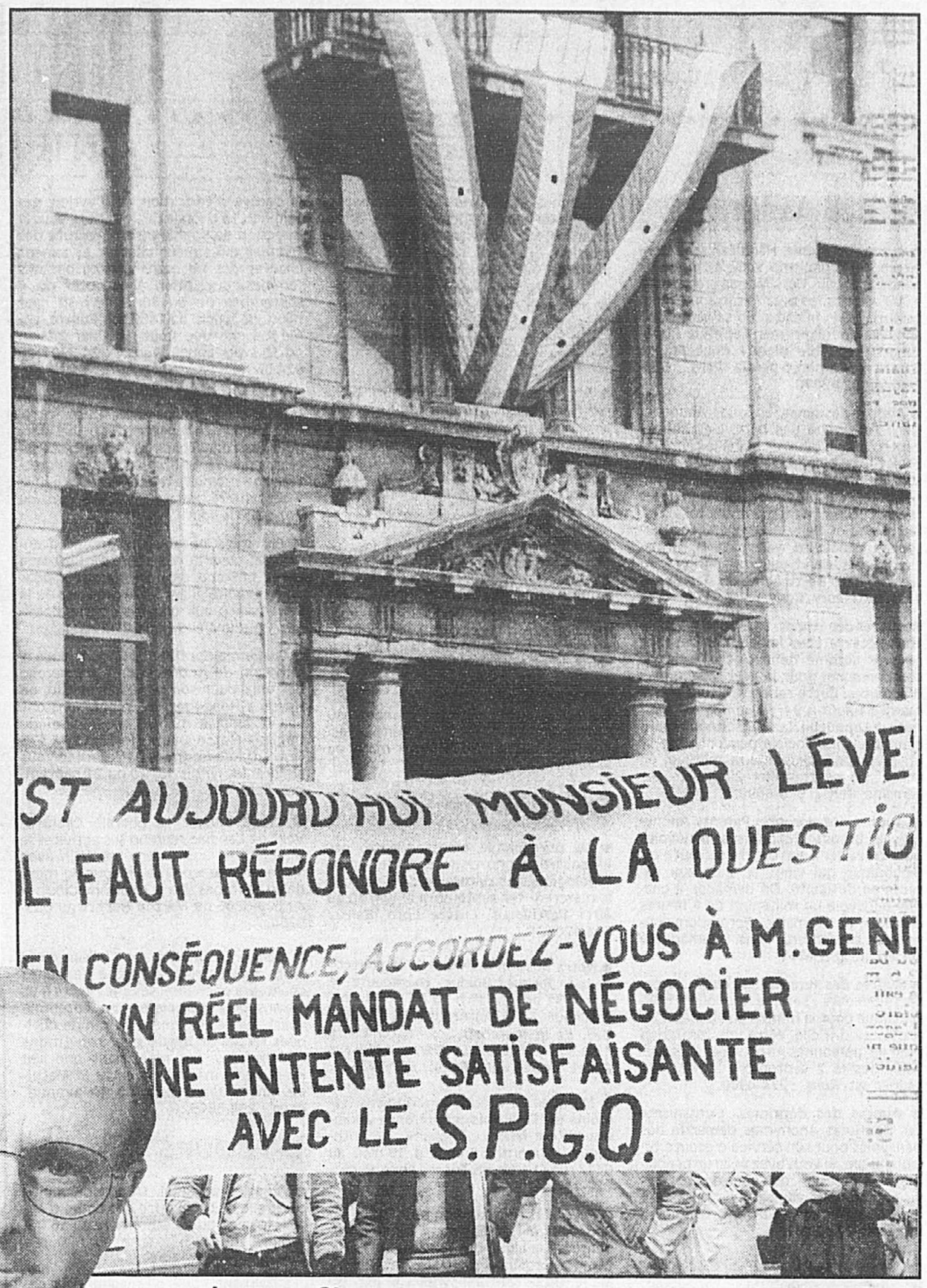
Parallèlement au nouveau service **TELBUS**, les Planibus continuent à vous donner les heures de passage des autobus aux arrêts les plus importants et à vous renseigner sur le parcours, les destinations et les points de correspondance de chaque ligne d'autobus. Le service A-U-T-O-B-U-S, pour sa part, continue à vous fournir des renseignements généraux.



TELBUS
EN SERVICE LE 30 AOÛT!

PRENDRE L'AUTOBUS, C'EST INTELLIGENT. STCUM





Le baby-boom

Les années déprime

— 2 —

JACQUES CIMON
collaboration spéciale



Jacques Cimon nous raconte, dans une série de trois articles, cinquante ans dans la vie d'un enfant.

Comment expliquer l'attrait de René Lévesque sur les Québécois francophones de toutes souches? Ce «petit homme détestable» comme le qualifiait son frère ennemi, Pierre Bourgault, avait tous les tics du timide maladif. La calvitie cachée par une coiffure caricaturale, l'élégance d'un commis-boucher, la petite taille, la manie d'allumer une cigarette dans les moments les moins opportuns, tout concourait à donner de lui la pire image d'homme d'État qui soit.

Par comparaison avec la hauteur princière de Pierre Trudeau, le premier ministre en Hush Puppies du Québec avait l'air d'un palefrenier. Et pourtant, tout un peuple l'aimait d'amour. Les Québécois admiraient Trudeau et ses beaux atours, mais ils se reconnaissaient en Lévesque, l'homme du peuple capable de défendre le peuple par la seule force de son exceptionnelle intelligence.

Pour les baby-boomers, Lévesque incarnait l'espoir de faire enfin quelque chose d'important à part de gagner sa vie. Quelque chose d'historique une fois, une seule fois, qui donnerait un sens à une trentaine d'années de travail douillet et d'insouciante fainéantise.

Le choc référendaire

Le premier mandat de l'équipe Lévesque fit l'unanimité: ce fut un bon gouvernement, d'une transparence à toute épreuve. Sous l'impulsion de René Lévesque, férocement démocrate, les partis eux-mêmes ont dû rendre des comptes au peuple sur leur financement.

Chaque session se terminait sur des réalisations et des idées pour la prochaine. Le beau fixe. Lévesque s'étant fait élire avec la souveraineté-association dans le collimateur, mais assujettie à la tenue d'un référendum. On préparait l'événement dans l'euphorie.

Le 20 mai 1980, le verdict populaire tombe comme un couperet. C'est non. Au Parti québécois, qui compte des sondeurs émérites, on le savait depuis un moment, mais l'espoir restait le moteur des derniers efforts. Les baby-boomers sont meurtris. À la télévision, on les voit pleurer. C'est un second échec, celui-là beaucoup plus profondément ressenti, car il détruit un espoir. Contrairement au retour à la terre, où il fallu comprendre que c'était une erreur après l'avoir faite, les Québécois ont déchiré les plans avant que la maison ne soit construite. Les baby-boomers ne pardonnent pas aux aînés de les avoir trahis.

Ils sont amers et déprimés. Malgré la réélection de René Lévesque et de ses troupes l'année suivante, l'enthousiasme est mort. Les réformes s'essoufflent, les grands projets de société sont rangés dans l'armoire aux balais et le gouvernement administre à la petite semaine alors qu'un monstre commence à poindre à l'horizon: la première grande récession depuis 1929.

Les années noires

Ce que les économistes, en bons astrologues, avaient prétendu n'être qu'un affaissement éphémère du pouvoir d'achat, a vite tourné à la catastrophe. À partir de 1981, la Banque du Canada, se comportant comme un État dans l'État, s'obstine à hausser les taux d'intérêt pour contrer l'inflation. Elle les laisse aller jusqu'à des plateaux usuraires, atteignant un sommet de 23% pour les hypothèques ou les prêts à la consommation. C'est un authentique suicide économique.

Certes, l'inflation va se rendre, mais le champ de bataille est jonché de cadavres. C'est la chute libre. Fermetures en série d'entreprises commerciales et de PME industrielles, mises à pied massives, effondrement du pouvoir d'achat, montée en flèche du chômage. On voit fermer des établissements qui avaient pignon sur rue depuis des décades. De vieux employés difficilement recyclables sont sur le pavé, avec un beau passé et aucun avenir. La Banque du Canada a tué une mouche avec une mitrailleuse lourde.

Cette fois, c'est un cruel Waterloo pour les baby-boomers. À part ceux qui sont planqués dans la fonction publique, ils goûtent à une médecine sévère. Les bungalows qu'ils se sont offerts dans les années fastes ne sont pas entièrement payés et quand l'hypothèque vient à échéance, elle passe facilement du simple au double. Fini le luxe, tout passe pour la maison. Si cela se conjugue avec une perte d'emploi, la maison est reprise par la caisse populaire, qui commence à en avoir pas mal sur les bras.

Après dix mois d'assurance-chômage, il y a des milliers de baby-boomers qui ont dû se résigner, dans la plus grande humiliation, à recourir à l'aide sociale. Au début de la quarantaine, quand on a toute sa vie été son propre patron ou qu'on a travaillé dans des secteurs durement touchés par la récession, il n'est pas simple de trouver un emploi. Ils ont commencé par envoyer des CV à la tonne métrique auxquels, la plupart du temps, ils n'ont jamais eu de réponse.

Quand ils ont réussi à avoir des entrevues, ils se sont fait dire:

— Vous êtes surqualifié.

— Vous allez commencer trop haut dans notre échelle salariale.

— Votre vie professionnelle utile à l'entreprise sera trop courte.

— Nous préférons employer des jeunes moins expérimentés, que nous pourrons former nous-mêmes, suivant nos besoins.

— Vous n'avez pas l'habitude d'avoir un patron.

— Votre chef de service serait plus jeune que vous.

— Les méthodes ont changé. On ne travaille plus comme dans votre temps.

Réveil brutal. Les gavés de naguère commençaient à crever de faim. Et voilà qu'on leur parle de «leur temps», le langage qu'ils tenaient à leurs pères, il n'y avait pas si longtemps! Des chefs de service au chômage acceptaient n'importe quoi: livreurs de pizza, distributeurs de circulaires, hommes de ménage, vendeurs itinérants, tout, sous un ciel bouché.

La deuxième vague

Il y eut une timide reprise et les baby-boomers les plus touchés purent se retrouver des emplois mieux reliés à leurs compétences. Mais les salaires avaient pris du plomb dans l'aile et les prix à la consommation restaient élevés. Il était déjà évident que le bonheur mur à mur des années folles ne reviendrait pas. Robert Bourassa avait ravi le pouvoir au successeur de Lévesque, mort en 1987 après avoir été gentiment invité à partir en 1985, et tenait des propos à saveur économique qui ne changeaient rien quant au fond.

Bourassa faisait ce qu'il pouvait, mais trop de leviers lui échappaient. C'est donc dans le contexte d'une Amérique du Nord endettée jusqu'aux yeux que la seconde vague a frappé de plein fouet. À partir de 1989, le château de cartes de l'économie québécoise, à la remorque de celle du reste du Canada, a de nouveau tremblé, pour s'effondrer l'année suivante.

Elle est toujours au plancher. Il y a bien les économistes-astrologues qui parlent de «lueur d'espoir», mais devant des mises à pied hebdomadaires de grappes de centaines de travailleurs, plus personne ne les croit. Certains observateurs issus des milieux financiers avancent; même que la récession pourrait muer en crise si les gouvernements ne donnent pas un vigoureux coup de barre. Les baby-boomers sont épouvantés devant une pareille vision d'apocalypse: ils ont la cinquantaine ou y arrivent! Et si ce coup de barre, c'était la disparition progressive des programmes sociaux, des rentes, des programmes de santé, quelle sorte de troisième âge auront-ils? Brusquement, les baby-boomers font le constat de la fragilité des acquis et comprennent que toute la superstructure sociale, construite patiemment et à prix d'or en trente ans, repose sur des pieds d'argile.

La crise existentielle

Les enfants de la guerre, malicieusement définis comme d'éternels adolescents, ont commencé à voir des «jeunes» comme eux passer de l'autre côté de la vie. Du coup, ils ont pris conscience de la brièveté de l'existence. Ils se sont vus sur la pente descendante et, sur fond d'agacement pour le temps perdu, ils ont mesuré celui qui leur restait. À 50 ans, l'étalon temps n'est plus une abstraction mais une référence palpable.

Iconoclastes de tous crins, les baby-boomers se sont assagis. Sans remettre sur leurs socles les statues qu'ils ont bousculées, ils ne font plus de grandes vagues. Ils sont plutôt aux prises avec des sentiments qu'ils n'avaient jamais connus auparavant: l'angoisse des lendemains qui ne chanteront pas, la peur de vieillir, la panique à l'idée de la maladie, le vertige en face de l'échéance finale. Car pour la première fois, ils y pensent et sont mal à l'aise, eux qui se sont toujours crus immortels.

Ils sont aussi très agacés par un corps qui ne performe plus comme au temps des mille abus toutes catégories. «Cigarettes, whisky et p'tites pépés», chantait Pierre Dudan. S'il avait ajouté nuits blanches, herbe, bouffe pantagruélique et orage de pinard, il aurait décrit à merveille le procédé de brûlage de chandelle par les deux bouts mis au point par les baby-boomers au temps de leur santé en acier inoxydable. Aujourd'hui, le cheveu rare et blanchi, le ventre changé en durillon de comptoir, la vue basse, ils essaient de temps en temps d'inscrire quelques marques au lever du coude amateur. C'est le pancréas qui les réveille le lendemain matin en induisant dans leur tête endolorie ce gentil message: «Je souffre mais je me venge. Tu vas t'évanouir en te voyant dans le miroir.»

Le temps des regrets

Les détracteurs des baby-boomers les accusent d'être d'indécrottables égoïstes qui ont tout raté. Certes, ils ont raté beaucoup de choses mais en ont réussi autant. Pour des enfants gâtés, jouer à la vie avec une moyenne de .500, ce n'est déjà pas si mal. Les enfants de la guerre sont des être humains comme les autres, ni meilleurs ni pires. Ce n'est pas leur faute s'ils ont tant reçu. Imaginez-vous deux secondes que votre enfant, à qui vous tendez une glace au chocolat, la refuse par esprit d'abnégation, pour qu'il en reste pour les générations futures. Sidéré, vous irez vous pendre au premier lampadaire!

Pourtant, les baby-boomers ont de profonds regrets. Beaucoup ont raté leurs amours, fait éclater leurs foyers et souvent, par là même, raté leurs enfants. Ils ont détruit le cocon familial qui avait pourtant été garant de leur bonheur, de leur équilibre et de leur éducation. C'est la seule chose qu'ils se pardonnent mal. Tout le reste est superfétatoire.

Le temps des comptes

Dans un article de son numéro du 20 juillet dernier, *La Presse* faisait état de la lassitude des baby-boomers face aux attaques dont ils sont constamment l'objet de la part d'une jeunesse qui veut en faire les boucs émissaires de tous les maux de la société actuelle.

«Corporatisme, syndicalisme, autoprotection totale, arrogance, égocentrisme, refus du partage, mollesse et amoralité», voilà les attaques qui reviennent en leitmotivs. Les jeunes chasseurs de baby-boomers ne font pas dans la nuance. Comme au temps des sorcières.

L'heure de régler les comptes semble donc venue. Les gens âgés entre 40 et 50 ans ne forment pas un club de salauds. Nés à une époque où on donnait la pauvreté et la souffrance comme seuls moyens d'ouvrir la porte du ciel, ils ont remis l'Église dans ses églises — elle s'était aventurée passablement loin dans le pouvoir «temporel» — et ont pris le parti du bonheur et du plaisir, qu'ils ont apprivoisés et donnés pour non suspects aux générations suivantes.

Ensuite, ils se sont attaqués à diverses réformes, d'abord structurelles (services sociaux, démocratisation de l'éducation incluant l'université, services de santé, amélioration générale de la qualité de la vie, préoccupation de l'écologie, etc.), ensuite sociologiques (combat des femmes pour l'égalité en tout, rejet des autoritarismes durs, conscientisation des citoyens aux droits de l'homme, combat du racisme et de l'intolérance, libéralisation des moeurs visant à actualiser le contrat social, etc.)

Le conflit des générations ne peut trouver de solution dans la formule «Ôte-toi pépère que je m'y mette». Les baby-boomers ont beau avoir tous les défauts de la terre, ils ont encore le droit de vivre et de profiter de ce qu'ils ont construit. Ou de ce qui leur en reste. Charlebois, lui-même un baby-boomer, leur disait: «Entre deux joints, tu pourrais te grouiller l'cul...» Entre deux procès, les jeunes, peut-être que...

Le rendez-vous avec l'espoir

La manière de mettre fin à tout cet antagonisme stérile apparaît assez simple: la concertation entre les générations, pour réaliser des choses ensemble, le dynamisme des uns et l'expérience des autres pouvant, avec un peu de bonne volonté, entrer en synergie constructive. La déprime économique actuelle, qui est un mal planétaire, n'est probablement pas la conjoncture optimale mais il y a quand même moyen d'essayer.

Une simple idée: sous l'égide d'organismes à vocation socio— économique, on pourrait organiser à Montréal des états généraux «intergénération», avec plénières et tables sectorielles. Un vrai congrès de blancs becs et de p'tits vieux, dans un superbe week-end de réconciliation agissante. Il pourrait en sortir des projets concrets absolument enrichissants pour toute la société. En cette fin de siècle un peu sombre, n'y aurait-il rien de plus tonifiant qu'un rendez-vous avec l'espoir?

Les baby-boomers voulaient refaire notre monde. Ils ne l'ont pas refait. Mais ils lui ont donné une certaine couleur, celle de la liberté joyeuse. Élevés avec le coeur, les enfants de la guerre peuvent encore ajouter à ce monde la couleur de la générosité parce qu'ils ne sont pas indifférents à la détresse des jeunes qui les vilipendent. L'ouverture d'esprit, c'est cette petite lumière qu'on trouve sous l'intolérance usée.

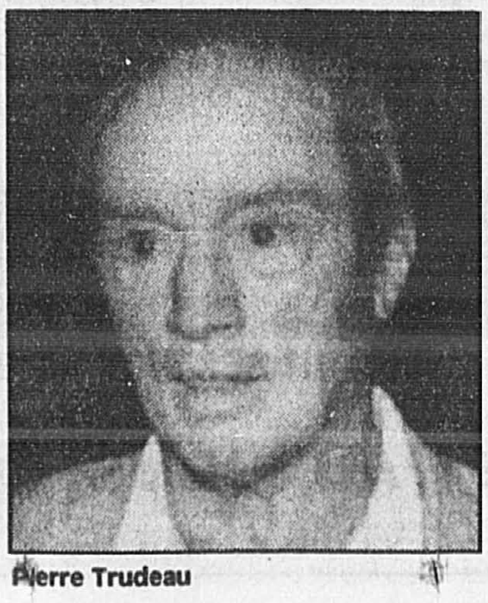
FIN



Robert Bourassa



Robert Charlebois



Pierre Trudeau

Un barrage s'effondre en Chine: au moins 223 morts

Reuter

PÉKIN

■ Un barrage s'est effondré dans la province chinoise de Qinghai, tuant au moins 223 personnes et rayant de la carte plusieurs villages, rapportent les autorités sanitaires locales.

La catastrophe s'est produite vendredi au barrage de Gouhou, dans la région reculée de la préfecture de Hainan Tibet. Des secours ont été dépêchés sur place et les autorités affirment contrôler la situation.

«Une télévision locale a annoncé que jusqu'à présent, le nombre de morts est de 223. Mais il doit sans doute y en avoir d'autres», a déclaré hier soir un médecin de l'Hôpital du Peuple No 1 de Xining.

Des milliers de personnes ont été blessées et d'autres portées disparues depuis que le barrage a cédé vendredi, à 23 h environ, a ajouté la chaîne de télévision.

«Un grand trou est apparu et l'eau en a jailli, dévastant plusieurs villages», a rapporté un employé hospitalier cité par la télévision.

Les pertes économiques ont été estimées dans un premier temps à 17 millions de dollars.

Les causes de l'effondrement du barrage, qui retenait envrion 2,6 millons de mètres cubes d'eau, restaient inconnues, a déclaré l'agence Chine nouvelle. L'agence officielle n'a pas expliqué non plus pourquoi elle avait tardé à annoncer la catastrophe.

Sida: deux lesbiennes contaminées par des femmes?

Associated Press

AUSTIN, Texas

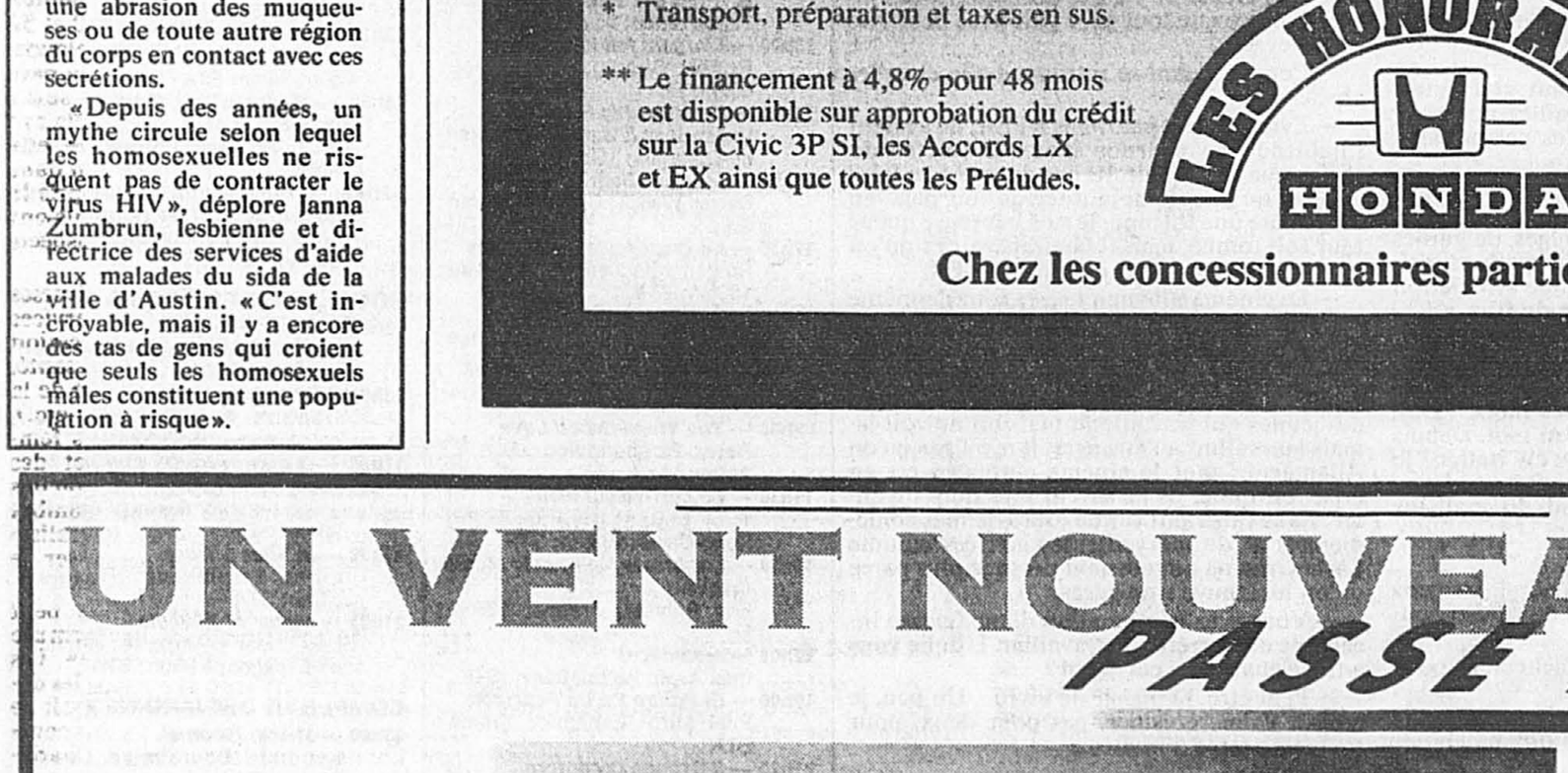
■ Deux lesbiennes séropositives traitées par un médecin spécialiste du sida, le Dr David Wright, auraient été contaminées par des femmes.

Si cette hypothèse est vérifiée, ce serait un des rares cas connus de contamination entre homosexuelles.

Selon les spécialistes du sida, le virus HIV peut effectivement être transmis par les secrétions vaginales, particulièrement si l'une des partenaires présente une abrasion des muqueuses ou de toute autre région du corps en contact avec ces secrétions.

«Depuis des années, un mythe circule selon lequel les homosexuelles ne risquent pas de contracter le virus HIV», déplore Janna Zumbrun, lesbienne et directrice des services d'aide aux malades du sida de la ville d'Austin. «C'est incroyable, mais il y a encore des tas de gens qui croient que seuls les homosexuels mâles constituent une population à risque».





LE 17e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



Quand on ne peut plus sortir sans ses gardes du corps, la vie devient vite infernale.

Le long silence

Une Von Trotta émue et très applaudie



SERGE DUSSAULT

Applaudissements chaleureux, hier matin au cinéma Impérial, pour Margarethe Von Trotta avant même la projection de son film, *Il Lungo Silenzio* — *le Long Silence* — en compétition officielle.

«C'est pour ça que j'aime venir à Montréal, dit-elle au public, vous êtes tellement chaleureux! Chaque fois, je suis touchée. J'espère avoir le même sentiment après la projection.»

À la fin du film, les applaudissements ont été plus nourris encore. Mais Margarethe Von Trotta n'était pas dans la salle.

«Je ne reste jamais, ça m'angoisse trop, me disait-elle un peu plus tard, au bar du Méridien où nous avions rendez-vous. Dès que quelqu'un se met à tousser ou se lève pour aller à la toilette, je me dis: c'est ça, mon film ne plaît pas.»

La première fois que nous nous étions rencontrés, c'était il y a dix ans, quand le FFM avait présenté son film, *l'Amie*, que le public montréalais avait merveilleusement accueilli. Elle est revenue depuis avec *Rosa Luxembourg* et *les Trois Soeurs*. Cinéaste allemande, elle est presque devenue italienne: elle vit à Rome depuis cinq ans, c'est en Italie qu'elle a tourné *Il lungo silenzio*.

La vedette de *Il lungo silenzio* est l'actrice italienne Carla Gravina, émouvante dans le rôle de la femme d'un magistrat (Jacques Perrin) qui poursuit, au péril de sa vie, une enquête sur les pots-de-vin, les trafics d'armes, et toutes les fripouilleries d'une classe politique liée à la mafia. De très hauts personnages sont compromis.

Le magistrat ne se déplace jamais sans ses gardes du corps. Pour aller au bureau, pour rentrer à la maison, sur la plage, au restaurant... La vie du couple devient intenable.

Margarethe Von Trotta insiste: son film n'est pas un film policier, un thriller à l'américaine. C'est d'abord une histoire d'amour, un drame psychologique. C'est aussi, ajoute-t-elle, un film sur la peur et le courage. «Pas la peur pour soi, la peur pour l'autre, pour l'être aimé. Comment vit-on cette peur permanente? Après la mort de son mari, Carla doit choisir: se résigner, se taire, ou continuer le combat de son mari. Elle est un peu comme Antigone qui défie la loi.»

Cette histoire si enracinée dans la réalité italienne, ce n'est pas elle qui en a d'abord eu l'idée.

«J'aurais eu peur que les Italiens soient choqués qu'une Allemande parle d'une telle façon de leur pays. D'ailleurs, quand je suis arrivée à Rome, je ne m'intéressais pas à l'actualité politique. Mais je vis avec un homme — Felice Laudadio, le scénariste du film — qui dévore cinq journaux par jour et m'explique les dessous, tout ce qu'il faut savoir lire entre les lignes...



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Margarethe Von Trotta

— Ce film ressemble pourtant aux autres que vous avez tournés, ce serait-ce que pour l'amitié, la complicité entre les personnages féminins.

— Bien sûr, tout le côté psychologique, c'est ma contribution. Je suis allée en Sicile, j'ai rencontré des femmes de juges, de gardes du corps, dont les maris avaient été assassinés. L'une d'entre elles a créé une association de veuves qui m'a inspiré la fin du film.»

Il y a dans *Il Lungo Silenzio* quelque chose de douloureux, un ton de colère — Von Trotta déteste la sentimentalité — que la cinéaste veut expliquer. Elle cherche ses mots. «*Désespération*... non, ce n'est pas un mot. Depuis cinq ans, je ne parle plus qu'en italien, je perds mon français... Je veux dire un désespoir, mais actif, aller au fond du malheur pour retrouver l'espoir.»

— C'est un appel au courage.

— Oui, et je trouve qu'en général, les gens manquent un peu de courage, devant le pouvoir, devant la mort.

— D'où vous vient votre attachement pour l'Italie?

— C'est peut-être une façon de vivre, plus généreuse, plus tolérante... Je suis tellement allemande, tellement radicale et absolue dans mes sentiments, dans ma morale...

— N'est-ce pas le paradoxe italien que cette tolérance que vous aimez puisse expliquer l'extrême corruption de la classe politique?

— Oui, et je n'arrive pas à comprendre comment les politiciens, la mafia, les services secrets, toutes ces forces occultes grouillent dans un pays tellement beau, avec de tels trésors culturels...

— N'y aurait-il pas dans la catholique Italie une tradition de corruption qui remonte au moins aux Borgia?

— Peut-être se disent-ils que Dieu pardonne tout!»

Si l'Italie est devenue sa patrie, elle dit tout de même «je rentre dans mon pays» pour parler du film qu'elle va tourner à Berlin dans quelques jours.

«Une histoire d'amour encore, entre un homme et une femme qui, pendant vingt-huit ans, se voient très peu à cause du Mur de Berlin... Une histoire très allemande, comme vous voyez, sur la division, l'incompréhension.»

— Une histoire passée?

— Non, il y a aujourd'hui une haine entre les deux côtés. Une arrogance, un mépris des gens de l'Ouest pour ceux qui ont vécu sous le régime communiste, comme si cela avait été un choix délibéré. Ceux de l'Est, pour leur part, croyaient pouvoir garder leur sécurité sociale et tout, et profiter de la liberté, du luxe de l'Ouest. Il y a des déceptions, des aigreurs parce que tout ça se paie avec des taxes plus élevées...

— Cette division se retrouve-t-elle chez les cinéastes?

— Évidemment pas. Mais à l'Est, ils avaient l'habitude de tourner sans s'inquiéter du temps que ça prenait. Ils ont du mal à se faire à l'idée qu'une demi-journée de tournage en trop coûte une fortune. Je suis heureuse que le Mur soit tombé, mais il faudrait voir ce qu'on pourrait préserver des qualités de l'Est.

— Le cinéma allemand reste tout de même en bonne santé?

— Je ne trouve pas. Depuis la mort de Fassbinder, c'est comme si un moteur s'était arrêté. Plusieurs sont partis en Amérique. Il y a des jeunes qui travaillent, mais on ne voit jamais leurs films à l'étranger. Il n'y a pas qu'en Allemagne: tout le cinéma européen est en crise. En Italie, ils ne savent plus quoi inventer: ils se rabattent sur de toutes jeunes comédiennes et de merveilleuses actrices comme Carla Gravina ne tournent presque plus parce qu'on les trouve trop âgées.

— Vous avez la réputation d'une femme incapable de s'arrêter de travailler. L'Italie vous a-t-elle changée à cet égard?

— Peut-être, le plaisir de vivre... Un peu, je crois... J'aime cuisiner, pas pour deux, pour toute une table d'invités.»

En compétition: Le journal de Lady M.

Érotique ou porno? Voilà la question!

HUGUETTE ROBERGE

LA PRESSE A VU

L'héroïne du *Journal de Lady M.* n'a pas de nom, pas de famille, pas de passé. Juste une initiale: M.

Chanteuse-vedette d'un groupe féminin baptisé «les Lady M», qui se produit au Kismet, un cabaret parisien, M. est dotée d'une voix qui se laisse écouter et d'un joli corps qui bouge à merveille, lequel est hélas surmonté d'un visage pathétique à force de se vouloir séduisant.

M. vit seule avec ses chats et occupe ses loisirs à écrire son journal. Nous pouvons pratiquement lire par-dessus son épaule ses pensées les plus intimes, sinon les plus profondes, et ce n'est, ma foi, pas désagréable, car M. a du style.

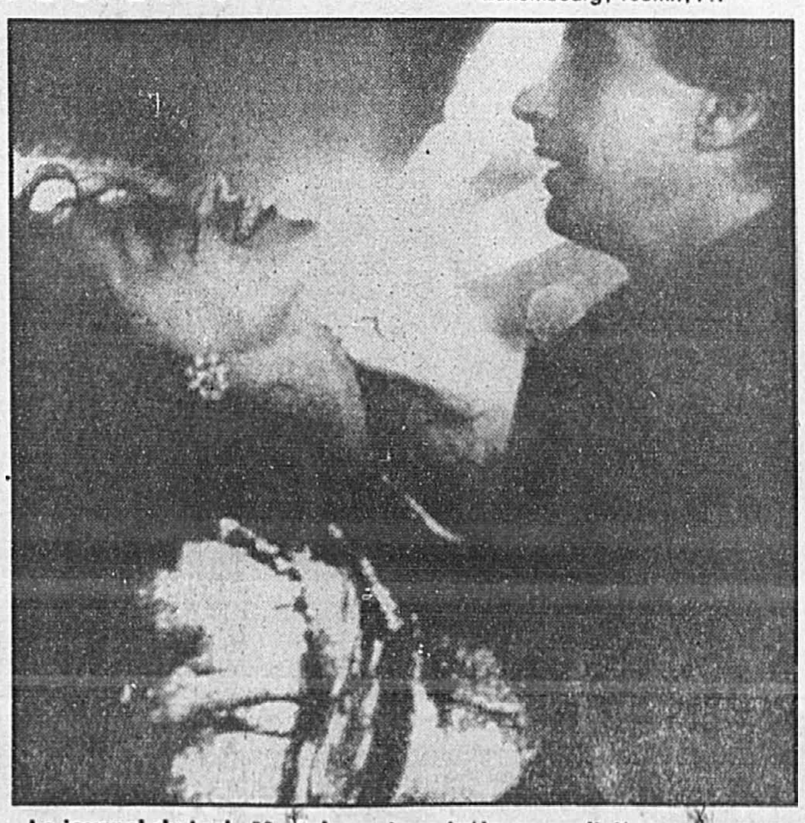
Et voilà qu'un beau soir, de la scène où elle se trémousse le popotin, son regard croise celui d'un inconnu. Qui l'attend à la sortie. Marche avec elle dans Paris jusqu'au matin, et lui fait savoir qu'il est peintre catalan, qu'il habite Barcelone, qu'il est de passage à Paris, et qu'il s'appelle Diego. Non, ils ne font pas l'amour. Pas encore. Avant de la quitter et de repartir chez lui, il lui glisse son adresse, en l'invitant à lui faire signe, si jamais elle passe par Barcelone.

M. n'attend pas longtemps pour mettre le cap sur Barcelone. Cherche Diego. Retrouve Diego. La passion brute. Explicite. Très explicite. Il décide de lui faire visiter sa Catalogne et ensemble, ils s'offrent une lune de miel torride, qui n'en tourne pas moins court, quand elle apprend par hasard que Diego a femme et fille chéries à Barcelone. M. rentre à Paris, pour constater aussitôt qu'elle ne peut vivre sans lui. Elle lui téléphone en se masturbant consciencieusement. Puis, elle lui écrit pour l'inviter à Paris, avec les siens s'il y tient. À sa grande surprise, ils acceptent l'invitation et débarquent dans son appartement parisien: Diego, Nuria, sa femme d'origine africaine, et leur fillette Billie. Et nous voici témoins du fonctionnement cahotique d'un amour à quatre: deux femmes, un homme, un enfant.

Un amour qui évolue, changeant de forme jusqu'à ce qu'il en vienne à jouer aux protagonistes un bon tour imprévu: les deux femmes se plaisent énormément.

Je ne suis pas en train de vous raconter le film porno à l'affiche du cinéma L'Amour. Ce n'est pas ma faute si *Le journal de Lady M.* dernier film d'Alain Tanner, projeté hier en compétition, comporte tous les ingrédients du genre, à peine dilués dans la lumière très belle, signée Tanner, et le texte très «écrit... pour elle-même» par sa scénariste et vedette de prédilection, Myriam Mézières. La même scénariste-interprète qui nous avait permis de nous rincer l'oeil dans un précédent film du cinéaste suisse au titre digne de la collection Harlequin, *Une flamme dans mon coeur*.

Vous voici prévenus: les scènes intimes ne laissent rien à l'imagination. À vrai dire, pour son prochain film, il ne reste plus à Mézières qu'à emprunter le spéculum d'Annie Sprinkle!



«Le journal de Lady M.»: des scènes intimes explicites.

À L'AFFICHE

AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE

19h00 — *Lotus Eaters*
Paul Shapiro; Canada; 100mn; Ang. STF

21h30 — *Die Tür (CO)*
Alexander Wieser; Autriche; 9mn.
— *Une femme très fidèle*
Valerij Pendrakovski; Russie; 88mn; STF & STA

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

19h30 — Hommage à Rock Demers
— *Pierre Elliott Trudeau Mémoires*
Brian McKenna; Canada; 79mn; Fr.

CINÉMA IMPÉRIAL

09h00 — *Die Tür*
Alexander Wieser; Autriche; 9mn.
— *Une femme très fidèle*
Valerij Pendrakovski; Russie; 88mn; STF & STA

11h10 — *Lotus Eaters*
Paul Shapiro; Canada; 100mn; Ang. STF

14h00 — *Total!*
Hervé Nisic; France; 13mn; Fr. STA
— *Il Lungo Silenzio*
Margarethe Von Trotta; Italie-France-Allemagne; 98mn; STF & STA

16h30 — *François Truffaut: Portraits volés*
Serge Toubiana & Michel Pascal; France; 93mn; STA

19h00 — *The Thing Called Love*
Peter Bogdanovich; U.S.A.; Ang.

21h30 — *Le cerf-volant bleu*
Tian Zhuangzhuang; Hong-Kong-Chine; 138mn; STF

PARISIEN 2

09h00 — *Homard, champagne et raviolis*
Jean-Philippe Luxen; Belgique; 4mn; STA
— *Pardon Cupidon*
Marie Mandy; Belgique; 88mn; Fr. STA

11h00 — *The Last Lieutenant*
Hans Peter Moland; Norvège; 110mn; STA

13h20 — *Les mots perdus*
Marcel Simard; Canada; 87mn; Fr.

15h20 — *Maldita Suerte*
Joseph Borrell; Andorre; 30mn; STA
— *Los Anos Oscuros*
Arantxa Lazcano; Espagne; 92mn; STA

17h30 — *Anchoress*
Chris Newby; Grande-Bretagne; 108mn; Ang.

19h40 — *Desperate Remedies*
Stewart Main & Peter Wells; Nouvelle-Zélande; 93mn; STA

21h40 — *Public Access*
Bryan Singer; U.S.A.; 90mn; Ang.

PARISIEN 3

11h00 — *Wendemi l'enfant du bon Dieu*
S. Pierre Yameogo; Burkina Faso-France; 95mn; STF

13h00 — *L'argent fait le bonheur*
Robert Guediguian; France; 90mn; Fr.

15h00 — *Leon the Pig Farmer*
Vadim Jean & Gary Sinyor; Grande-Bretagne; 102mn; Ang.

17h00 — *Mustard Bath*
Darrell Wasyk; Canada; 110mn; Ang.

19h30 — *Le crépuscule des espoirs*
Ruslan Khachemizov; Russie; 100mn; STF

21h30 — *État des lieux*
Jean-François Hériot; France; 87mn; Fr.

PARISIEN 4

09h00 — *The Thing Called Love*
Peter Bogdanovich; U.S.A.; 116mn; Ang.

11h30 — *Le cerf-volant bleu*
Tian Zhuangzhuang; Hong-Kong-Chine; 138mn; STF

14h30 — *L'arbre, le Maire et la Médiathèque*
Eric Rohmer; France; 105mn; Fr.

17h00 — *Magnificat*
Pupi Avati; Italie; 100mn; STF

19h00 — *El Pajaro De La Felicidad*
Pilar Miro; Espagne; 118mn; STA

21h20 — *Il Grande Cocomero*
Francesca Archibugi; Italie-France; 98mn; STF

PARISIEN 5

09h00 — *L'Ordre du Jour*
Michel Kleifi; Belgique-France-Luxembourg; 105mn; Fr.

11h00 — *Les Pierres bleues du désert*
Nabil Ayouch; Maroc-France; 21mn; STF
— *Des années déchirées*
Rachid Bouchareb; France; 88mn; Fr. STA

13h00 — *Deadly Deposits*
Jay Falconer; Canada; 11mn; Ang.
— *Just Kids*
Cole Douglas; Canada; 28mn; Ang.
— *The Making of a Dancer*
Douglas Jackson & Ian McLaren; Canada-Russie; 50mn; Fr.

15h00 — *Suenos de Loteria*
Geoffrey Sharp; U.S.A.; 25mn; Ang.
— *Dog Tax*
Laszlo Santha; Hongrie; 57mn; STA

17h00 — *Nascimiento Smith*
Arturo Pereyra Marquez; Vénézuéla/U.S.A.; 16mn.
— *O Fim Do Mundo (The End of the World)*
Joao Mario Grilo; Portugal; 64mn; STA

19h00 — *Ex Memoriam*
Beriou; France; 5mn; Fr.
— *Zoé la Boxeuse;*
France; Dridi Karim; 25mn.
— *Travolta et Moi*
Patricia Mazuy; France; 68mn; Fr.

21h00 — *En Territorio Extranjero*
Jacobo Penzo; Vénézuéla; 80mn; STA

PARISIEN 6

09h00 — *Le mari de Léon*
Jean-Pierre Mocky; France; 94mn; STA

11h00 — *The Cement Garden*
Andrew Birkin; Grande-Bretagne-Allemagne-France; 105mn; Ang.

13h00 — *Lolo*
Francisco Athié; Mexique; 88mn; STF

15h00 — *Diario Di Un Vizio (Diary of a Maniac)*
Marco Ferreri; Italie; 90mn; STA

17h00 — *Le mari de Léon*
Jean-Pierre Mocky; France; 94mn; STA

19h00 — *Mazeppa*
Bartabas; France; 111mn; Fr.

21h20 — *Le batelier de Padma*
Goutam Ghose; Inde-Bangladesh; 126mn; STF

PARISIEN 7

10h00 — *Monsieur Ripois*
Luc Beraud; France-Canada; 94mn; Fr.

12h00 — *The Life and Times of Allen Ginsberg*
Jerry Aronson; U.S.A.; 83mn; Ang.

14h00 — *Ebb Tide*
Teresa Grimes; Grande-Bretagne; 27mn; Ang.
— *Raining Stones*
Ken Loach; Grande-Bretagne; 90mn; Ang.

16h30 — *Dinner With Malibu*
Jon Carnoy; U.S.A.; 13mn; Ang.
— *Split (William to Chrysis - Portrait of a Drag Queen)*
Andrew Weeks & Ellen Fisher Turk; U.S.A.; 58mn; Ang.

18h20 — *Helinadoe*
Jaromil Jires; République Tchèque; 90mn; STA

20h30 — *Pierre Elliott Trudeau Mémoires*
Brian McKenna; Canada; 79mn; Ang.

22h00 — *Meermanns Baumhaus (Meermann's Tree House)*
Anna Annegret Pein; Allemagne-Suisse; 62mn; STA

COMPLEXE DESJARDINS 1

13h00 — *Black Bomber*
Darko Bajic; Yougoslavie-Suisse; 116mn; STA

15h30 — *Wild Blue Moon*
Francesca Fisher & Taggart Siegel; MexiqueUSA; 93mn; STA

17h30 — *O Miradouro Da Lua (Le Mirador de la Lune)*
Jorge Antonio; Portugal-Angola; 90mn; STF

19h30 — *In Thee I Trust*
Elena Tsiplakova; Russie; 81mn; STA

21h30 — *Matar Al Abuelito*
Luis César D'Angiolillo; Argentine-Espagne; 114mn; STA

COMPLEXE DESJARDINS 2

13h00 — *Sharm (Shame)*
Kyumars Pourahmad; Iran; 82mn; STA

15h00 — *The Ring with the Crowned Eagle*
Andrzej Wajda; Pologne; 105mn; STA

17h00 — *Sombras En Una Batalla*
Mario Camus; Espagne; 97mn; STA

19h00 — *La Ardilla Roja*
Julio Medem; Espagne; 114mn; STA

21h20 — *I'm My Own Woman*
Rosa Von Praunheim; Allemagne; 91mn; STA

COMPLEXE DESJARDINS 3

19h00 — *Say a Little Prayer*
Richard Lowenstein; Australie; 102mn; Ang.

21h10 — *Granpa GE*
Han Gang; Chine; 92mn; STA

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

18h00 — Festival du film étudiant canadien
(PROG. FILMS No. 5 - 118mn)
O Miroir, miroir, dis-moi c'que je deviens.../ Oink / Panic: a Tax / Persistence of Memory / Portrait d'un moment passager / Quand je me réveille la nuit / Rain / Rebel, Just Be-cause / The Ritual / The Roccotello Files.

21h30 — Festival du film étudiant canadien
(PROG. FILMS No. 6 - 110mn)
Rotation / See Dick Run / The Shoemaker / Sorry Charlie, Only the Best Tuna Fish Get to Be Starkissed / Souls Included / Stalling / The Station/ Strangeview / Tangled Garden, Act I, Scene II.

Un festival dominé par la couleur bleue



LUC PERREAULT

■ Il y a du bleu plein les écrans, cette année. Déjà, en feuilletant le programme, cette couleur m'avait frappé. Il y est question d'exil bleu, de cerf-volant bleu, de pierres bleues du désert. On parle même d'une lune bleue sauvage qui brillerait au-dessus du Mexique. Incontestablement, la couleur du ciel domine ce festival. Ma crainte, c'est qu'au bout de dix jours, moi-même, tel un vulgaire papier de tournesol, j'aie pris cette coloration.

Le bleu au cinéma, c'est la couleur refuge, celle du repli, de la sécurité. Pas étonnant qu'on la traite à toutes les sauces. Les titres en bleu, j'en suis persuadé, attirent plus que d'autres. Par réaction, par une saine mesure d'hygiène, j'ai pris la résolution de me laisser distraire quelque temps par l'odeur de la papaye verte. Mais, inévitablement, le bleu risque de reprendre ses droits. Il sera même dit que, jusqu'à la fin, il marquera ce festival d'un trait indélébile. À preuve, le film de clôture, *Trois couleurs : Film bleu*, le plus bel hommage au bleu auquel on puisse rêver.

Mais qu'est-ce qu'on entend par bleu? Quand un cinéaste utilise cette couleur, veut-il exprimer un sentiment particulier, une émotion, un symbole? Cette couleur aura-t-elle le même sens pour tous les spectateurs? Prenons, par exemple, ce *Bleu* de Kieslowski. D'abord, notez bien que c'est lui qui joue avec les couleurs. Il s'est mis dans la tête de tourner une trilogie. *Bleu-Blanc-Rouge* rend hommage aux couleurs de la révolution française.



Au milieu du désert bleu, j'ai entrevu un écureuil rouge. «La ardilla roja» de Julio Medem tient du suspense psychologique.

Dans *Bleu*, Juliette Binoche perd son mari musicien et son enfant dans un accident d'automobile. Dans la période de deuil qui suit cette épreuve, elle vend tout et se retrouve seule dans une petit appartement parisien du quartier Mouffetard. Là, elle ne poursuit qu'un seul but: oublier. Elle a rompu avec ce qui lui rappelait son passé. Sauf avec un étrange mobile en cristal bleu. On la voit à quelques reprises sortir ce mobile. Peut-on dans ce cas y voir la couleur du bonheur perdu? Lorsqu'elle plonge dans une piscine toute bleue, on la voit en ressortir lavée, revitalisée. Quand il broie du bleu, d'après moi, Kieslowski imagine le bonheur. Libre à chacun d'y déceler autre chose.

Dans la Chine rouge, celle de Mao, le bleu pouvait prendre bien des sens, à commencer par désigner l'ailleurs, l'inaccessible, l'interdit. On n'est pas loin, encore ici, de l'idée du bonheur. La plus grande joie, incidemment, pour Tietou, le jeune héros de ce film, c'est de faire voler son cerf-volant bleu par-dessus les toits de son quartier. Le jouet ira immanquablement s'accrocher aux branches. Plutôt que de le décrocher, son père lui en fabriquera un autre. Sous Mao, il n'était pas prudent de grimper aux arbres.

LA PRESSE A VU

Le cerf-volant bleu est un fort joli film de Tian Zhuangzhuang. Il se présente comme une chronique familiale s'étalant de 1959 à 1967, depuis l'époque du Grand bond en avant jusqu'à la révolution culturelle. Le sujet est audacieux — on a d'ailleurs interdit ce film en Chine — car il déboulonne au passage quelques statues. Ce sera d'abord le père de Tietou qui sera envoyé en exil. Le motif? avoir critiqué (pourtant fort modérément) le régime. Il n'en reviendra pas (et nous non plus). Restée seule avec son fils, la mère disparaîtra à son tour pendant un certain temps, sans doute internée dans un camp de rééducation. Et quand les gardes rouges vont se présenter au pas de charge avec leur petit livre des pensées de Mao, ils vont tout balayer sur leur passage. De l'extérieur et avec le recul du temps, cette Chine nous paraît aujourd'hui bien intolérante. Surtout quand ces «opposants» au régime ressemblent à d'innocents citoyens.

Wild Blue Moon évoque possiblement cette lune à laquelle aspirait les jeunes Américains qui, dans les années 60, désertaient au Mexique dans le but d'échapper au service militaire et au Vietnam. C'était l'époque «power flower» où les jeunes faisaient des trips d'acide et franchissaient la frontière mexicaine dans le but de déguster les champignons magiques. Le héros de Taggart Siegel et Francesca Fisher est un peintre américain vivant dans une colonie de hippies. Le film raconte son aventure avec Luna, une jeune Mexicaine qui aspire, comme sa mère, à devenir une sorcière. Ce qui étonne le plus dans ce film pas toujours bien maîtrisé, c'est l'insouciance de ces jeunes Américains face à leurs voisins du Sud. Luna, devenue enceinte, va payer cher ses quelques moments de bonheur.

Finalement, au milieu de tout ce désert bleu, il m'est arrivé hier d'entrevoir un écureuil rouge. Un bien joli écureuil, d'ailleurs. *La ardilla roja* de Julio Medem tient du suspense psychologique qui vous tient en haleine du début à la fin. Un chanteur en chômage songe à se jeter au bas d'une falaise au moment même où une jeune femme rate une courbe au volant de sa moto et atterrit à ses pieds. Le reste relève de l'enquête. Car la jeune femme est devenue amnésique. Le jeune homme se fera passer pour son mari. Ils se réfugient dans un camping, l'Écureuil rouge. Je ne vous en dis pas plus. On marche de bout en bout, même si c'est un peu fleur bleue, car c'est bien raconté et les interprètes sont délicieux.

LE 17e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



Un autre film sous le signe du bleu: «Le cerf-volant bleu».



Sergio Castellitto et Laura Betti dans une scène du film «Il Grande Cocomero».

Il Grande Cocomero

Pas mal, mais on reste sur sa faim



SERGE DUSSAULT

LA PRESSE A VU

■ En sélection officielle, mais hors compétition, le film d'une jeune cinéaste italienne, Francesca Archibugi, *Il Grande Cocomero* — littéralement, la grosse courge. Sur la solitude des enfants incompris. Sur le désarroi d'un psychanalyste qui refuse de s'encroûter dans une pratique desséchante.

Un drame psychologique? Pas tout à fait. Mme Archibugi — qui est aussi l'auteur du scénario — a facilement le ton léger. Même pour parler de choses graves. Ce qui rend cette histoire de petite fille épileptique tout à fait supportable.

L'enfant s'appelle Valentina. Dite Pippi. Pippi fait des crises pas belles à voir. «Papa et maman sont dégoûtés», dit-elle à Arturo, le jeune psychanalyste chargé de son cas. Arturo observe la petite fille. Elle le fascine et il se convainc que sa maladie n'est pas d'ordre neurologique: n'est-ce pas, tout simplement, la façon qu'a trouvé Pippi d'échapper à une angoisse intolérable?

Le gros de l'histoire se passe entre les quatre murs d'un hôpital qui n'est pas sans rappeler *Vol au-dessus d'un nid de coucous*... Les jeunes malades sont un peu fous — c'est de leur âge — mais pas bêtes du tout. Il leur a simplement manqué un peu de tendresse et de compréhension.

Francesca Arghibugi est ce qu'on pourrait appeler une cinéaste appliquée qui a étudié le métier, notamment avec Mario Monicelli (*Mes chers amis*, *Un bourgeois tout petit petit*, etc.) un des maîtres de la comédie à l'italienne, et dont on sent l'influence dans *Il Grande Cocomero*. Son film aurait pu avoir quelque chose du *freak show*. Elle s'en est bien gardée; ainsi a-t-elle suggéré plus que montré les scènes d'épilepsie.

Mais quelque chose manque dans ce film, je ne sais pas quoi précisément. Comme si Mme Arghibugi, trop prudemment, s'en était tenue à des lieux communs.

On en sort en disant: oui, ce n'est pas mal, mais il y en a eu d'autres sur le même sujet. Tiens, je pense tout à coup à l'extraordinaire *Family Life* de Ken Loach (dont le FFM présente cette année *Raining Stones*)...

L'acteur italien Sergio Castellitto domine une distribution qui n'a rien d'exceptionnel. Si ce n'est peut-être la jeune Alessia Fugardi (Pippi) qui a le naturel étonnant des acteurs et des actrices de cet âge pour peu qu'ils aient été bien choisis.

IL GRANDE COCOMERO, aujourd'hui au Parisien 4.

LES FLAMANTS ROSES PASSENT À TVA



CE SOIR, GINETTE RENO!

UN ANIMATEUR MOQUEUR,
DES VEDETTES QUI ROUSPÈTENT,
L'IMPRÉVU EN ENTREVUE!

AD LIB :
L'ÉMISSION QUI CHASSE L'ENNUI
À GRANDS COUPS DE FOLIE...

LE MONDE PASSE À TVA

AD LIB Lundi - vendredi 22h

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

MATINÉES À 5.00$*

*du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25$ et des jours fériés.

POUR INFORMATION, APPELEZ **849-FILM** de 11h00 à 22h00

DU 27 AOÛT AU 2 SEPT. 1993

ASTRE 327-5001
9480, boul. Lacordaire

SON OF THE PINK PANTHER (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:00
Laissez-passer refusés

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:45 - 7:05 - 9:15
Sem. : 7:05 - 9:15 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:30
Laissez-passer refusés

FUGITIVE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:55

HEART AND SOULS (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:10

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

JURASSIC PARK (v. française) (G) Digital
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

CHÂTIMENT DE JASON (LE) (v. française) (16 ans) ★
Ven., Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MA SAISON PRÉFÉRÉE (v.o. française) (G) ★
Lun. au Jeudi : 1:45 - 4:10 - 7:10 - 9:30

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (G) ★
1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:35

EH OUI ! J'AI ÉPOUSÉ UNE MEURTRIÈRE (v. française) (G)
Ven., Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au Jeudi : 1:30 - 7:00

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans)
Lun. au Jeudi : 4:00 - 9:30

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Laissez-passer refusés

SOLEIL LEVANT (LE) (v. française) (13 ans)
1:15 - 7:00

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans)
4:15 - 9:35

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans)
7:10 - 9:45

MON AMI WILLY (v. française) (G)
Ven. au Dim. : 1:15 - 4:10

RISING SUN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:35

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:35

JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:45

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:15 - 9:45
Lun. au Jeudi : 7:15 - 9:45
Laissez-passer refusés

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Lun. au Jeudi : 7:30 - 9:40
Laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Métro McGill

INDOCHINE (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:00 - 8:00
Sem. : 5:00 - 8:00

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (G)
Ven. : 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au Jeudi : 3:00 - 7:00

DRÔLES D'OISEAUX ! (v.o. française) (G)
Lun. au Jeudi : 5:00 - 9:00

EH OUI ! J'AI ÉPOUSÉ UNE MEURTRIÈRE (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem. : 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

LA CRISE (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem. : 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

SO I MARRIED AN AXE MURDERER (v.o. anglaise) (G) / 7:30 - 9:30

MON AMI WILLY (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:15 - 5:20
Sem. : 3:15 - 5:20

SLEEPLESS IN SEATTLE (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:45 - 7:10 - 9:25
Sem. : 3:45 - 7:10 - 9:25

LIKE WATER FOR CHOCOLATE (v.o. avec sous-titre anglais) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem. : 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 4:15 - 7:00 - 9:35

HEART AND SOULS (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Sem. : 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

COMPLEXE DESJARDINS
Basiliaire 1 849-FILM

NE MANQUEZ PAS LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE AU CINÉMA DU COMPLEXE DESJARDINS DU 30 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT !

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
Dim. : 2:00 - 5:30 - 8:00 / Sam. et Sem. : 8:00

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien

JARDIN SECRET (LE) (v. française) (G) ★
Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30
Sam. et Sem. : 7:15 - 9:30

LA CRISE (v.o. française) (G) ★
Dim. : 1:50 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:15

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine

JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G) ★ THX
1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:20

IN THE LINE OF FIRE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ THX / 1:20 - 4:15 - 7:00 - 9:35

RISING SUN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

HEART AND SOULS (v.o. anglaise) (G) ★
1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:10

LANGELIER
Carrefour Langelier 255-5551

SOLEIL LEVANT (LE) (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 7:20 - 9:55 / Sem. : 9:10

MON AMI WILLY (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:15 / Sem. : 7:00

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:45

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
Sem. : 7:15 - 9:40 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:50
Laissez-passer refusés

JURASSIC PARK (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:35 - 6:45 - 9:15
Sem. : 6:45 - 9:15 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:40

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10 / Couche tard : Ven., Sam. : 11:10
Laissez-passer refusés

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:45 - 7:10 - 9:40
Sem. : 7:10 - 9:40
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:55

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

JURASSIC PARK (v. française) (G) ★
Ven. au Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:35

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (G)
Ven. au Dim. : 1:45 - 4:10 - 7:05 - 9:20
Lun. au Jeudi : 7:05 - 9:20 / Laissez-passer refusés

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825 o., rue St-Laurent

JURASSIC PARK (v. française) (G)
Ven. au Dim. : 2:05 - 4:25 - 7:05 - 9:35
Lun. au Jeudi : 7:05 - 9:35

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (G)
Ven. au Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857
35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)

LE JARDIN SECRET (G)
Ven., Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. a Jeudi : 5:30 - 7:30 - 9:30

ATLANTIS (G) Ven., Sam. et Dim. : 1:15 - 7:15

L'AMANT (16 ans) Ven., Sam. et Dim. : 5:00

LES CONTES SAUVAGES (G)
Ven., Sam. et Dim. : 3:00 - 9:15
Lun.-Mar. : 5:00 - 9:15 Mer.-Jeu. : 5:15 - 7:00

LE SUD (v.o. avec sous-titres français)
Lun.-Mar. : 7:00

LE VOYAGE (v.o. avec sous-titres français)
Mer.-Jeudi : 9:00

PLACE ALEXIS NIHON
Métro Atwater 849-FILM

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:00
Laissez-passer refusés

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40
Laissez-passer refusés

ROBIN HOOD MEN IN TIGHTS (v.o. anglaise) (G) ★ / 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canadienne

JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G) ★
Ven., Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:30

IN THE LINE OF FIRE (v.o. anglaise) (13 ans) ★
7:00 - 9:35

ROOKIE OF THE YEAR (v.o. anglaise) (G) ★
Ven. au Sam. : 2:00 - 4:15

SLEEPLESS IN SEATTLE (v.o. anglaise) (G) ★
Ven. au Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:15

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Lun. au Jeudi : 7:10 - 9:10
Laissez-passer refusés

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:30

RISING SUN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeudi : 7:00 - 9:30

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, sud de Jean-Talon

FUGITIVE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven., Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Lun. au Dim. : 7:00 - 9:30

SON OF THE PINK PANTHER (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam. et Dim. : 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35
Lun. au Jeudi : 7:35 - 9:35 / Laissez-passer refusés

ÉGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel

MANHATTAN MURDER MYSTERY (v.o. anglaise) (G) ★ / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Laissez-passer refusés

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Laissez-passer refusés

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Laissez-passer refusés

CÔTE-DES-NEIGES
6700, Côte-des-Neiges 849-FILM

MANHATTAN MURDER MYSTERY (v.o. anglaise) (G) ★ / Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35
Lun., Mer. et Jeudi : 7:25 - 9:35
Laissez-passer refusés

HEART AND SOULS (v.o. anglaise) (G) ★
Ven., Sam., Dim. et Mar : 1:00 - 3:05 - 5:10

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans) ★
7:20 - 9:25 / Laissez-passer refusés Digital

FUGITIVE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:55 - 6:55 - 9:35
Lun., Mer. et Jeudi : 6:55 - 9:35

JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G) ★ 9:20

SECRET GARDEN (THE) (v.o. anglaise) (G) ★
Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:15
Lun., Mer. et Jeu. : 7:15

MAN WITHOUT A FACE (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ / Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:20 - 3:50 - 6:50 - 9:20 / Lun., Mer. et Jeu. : 6:50 - 9:20
Laissez-passer refusés

NEEDFUL THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:30
Lun., Mer. et Jeu. : 7:00 - 9:30
Laissez-passer refusés

RISING SUN (v.o.anglaise) (13 ans) ★
7:00 - 9:35

FREE WILLY (v.o. anglaise) (G) ★
Ven., Sam., Dim. et Mar. : 1:20 - 3:45

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 KM DU PONT MERCIER 849-FILM

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans)
2e film : DAVE

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans)
2e film : ARMY OF DARKNESS
Laissez-passer refusés

LA FIRME (v. française)
2e film : PROPOSITION INDÉCENTE

CINÉ-PARC LAVAL
Route 15 (sortie 14) 849-FILM

HARD TARGET (v.o. anglaise) (16 ans)
2e film : ARMY OF DARKNESS
Laissez-passer refusés

JURASSIC PARK (v. française) (13 ans)
2e film : DRAGON

FILS DE LA PANTHÈRE ROSE (LE) (v. française) (16 ans)
2e film : BENNY ET JOON

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans)
2e film : DAVE

CINÉ-PARC ODÉON
Transcanadienne (sortie 95) 849-FILM

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans)
2e film : DAVE

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (13 ans)
2e film : SANS RETOUR

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (sortie 21) 472-6660

L'HOMME SANS VISAGE (v. française) (13 ans)
2e film : SANS RETOUR

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans)
2e film : DERNIER DES HÉROS (LE)

LA FIRME (v. française)
2e film : PROPOSITION INDÉCENTE

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (13 ans)
2e film : MON AMI WILLY

FUGITIVE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans)
2e film : DAVE

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (sortie 115) 467-0402

SUR LA LIGNE DE FEU (v. française) (13 ans)
2e film : DERNIER DES HÉROS (LE)

MON AMI WILLY (v. française) (G)
2e film : DENIS LA PETITE PESTE

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (sortie 178) 742-3545

LA FIRME (v. française)
2e film : PROPOSITION INDÉCENTE

JURASSIC PARK (v. française) (G)
2e film : DRAGON



LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA
V.O. ANGLAISE
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



★ DOLBY STEREO CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

Spectacles

CINÉMA

ABRACADABRA
Carrefour Joliette (2): 19 h 10, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 05. Laval (10). Ven., sam., dim.: 12 h 50, 14 h 45, 16 h 40.

ALADDIN
Palace: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

ALADDIN V.F.
Laval (1). Ven., sam., dim.: 12 h, 13 h 45.

AMI (MON) WILLY
Capitol (St-Jean).Dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h; sam. et tous les soirs: 19 h. Carrefour du Nord (5). Du ven. au dim.: 12 h 30, 14 h 20.Carrefour Laval (1). Du ven. au dim.: 13 h 15, 16 h 10. Châteauguay (4): 13 h, 15 h. Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (2): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (5): 15 h 15, 17 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20. Langelier (1): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15.Oméga (1, Longueuil): 13 h, 15 h.Plaza Repentigny (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 30.Terrebonne (4): 18 h 45; sam., dim.: 13 h, 15 h 20, 18 h 45.

ANOTHER STAKEOUT
Loews (4): 15 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.,mar.: 23 h 40.

APOCALYPSE NOW
Palace: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: minuit.

ARMY OF DARKNESS
Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h.

BAD LIEUTENANT
Centre Eaton (2): 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

BAD LIEUTENANT V.F.
Parisien: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

BENNY & JOON V.F.
Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h.

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS
Boîte à films (2, St-Jean). Dim.: 13 h, 15 h, 19 h 15; sam.: 14 h, 19 h 15; tous les soirs: 19 h 15. Carrefour Joliette (4): 19 h 15; sam., dim.: 13 h 45, 19 h 15. Châteauguay (2): 13 h, 17 h. Laval. Ven., sam., dim.: 12 h 15.St-Basile (3): 14 h, 16 h. Versailles (1). Ven., sam., dim.: 13 h 15.

100% AMERICAIN (V.F.)
Ciné-Parc Orford (2): dès 19 h. Commodore (Cartierville).

CHÂTIMENT (LE) DE JASON
Berri (2). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.Omega (2, Longueuil): 21 h 15. Rex (2, St-Jérôme): 21 h 30.Terrebonne (8): 21 h 45; sam., dim.: 14 h 50, 18 h 20, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

COEUR SAUVAGE
Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h.

COUILLES PLEINES POUR JEUNES POMPEUSES
L'Amour: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

CRISE (LA)
Cineplex Centre-Ville (4): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dauphin (2). Dim.: 13 h 50, 16 h, 19 h, 21 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 15.

DAVE
Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

DAVE V.F.
Ciné-Parc Bromont: dès 19 h. Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (1): dès 19 h.

DENIS LA PETITE PESTE
Carrefour du Nord (5). Du ven. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 30. Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (2): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (2). Ven.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; du lun. au jeu.: 15 h, 19 h. Commodore (Cartierville): 19 h. Oméga (3, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15.

DENNIS THE MENACE
Palace: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20.

DERNIER (LE) DES HÉROS
Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (1): dès 19 h.

DRAGON V.F.
Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h.

DROLES D'OISEAUX
Cineplex Centre-Ville (2). Du lun. au jeu.: 17 h, 21 h. Complexe Desjardins (4). Du ven. au dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

EH OUI! J'AI EPOUSE UNE MEURTRIÈRE
Berri (5). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; du lun. au jeu.: 13 h 30, 19 h. Cineplex Centre-Ville (3): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Joliette (3): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30. Oméga (2, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15. Plaza Repentigny (5): 13 h, 15 h. Rex (2, St-Jérôme): 19 h. Terrebonne (8): 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 35, 20 h.

ETRANGE (L') LIEUTENANT
Versailles (3): 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

FILS (LE) DE LA PANTHÈRE ROSE
Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Centre Eaton (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. Châteauguay (1): 13 h, 15 h, 18 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h. Greenfield (2): 19 h 15, 21 h 15. Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15. Laval (11): 19 h, 21 h; ven., sam., dim.: 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 40.Plaza Repentigny (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.Terrebonne (2): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Versailles (5): 19 h 10, 21 h 15; ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

FIRM (THE)
Famous 8 (6): 18 h 20, 21 h 30.Laval (6): 18 h 10, 21 h 10.Loews (2): 12 h, 15 h, 18 h 05, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., mar.: 23 h 50.

FIRME (LA)
Carrefour du Nord (4): 21 h 30.Carrefour Joliette (3): 18 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 18 h 30, 21 h 30. Châteauguay (1): 21 h. Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h. Du Parc (2): 20 h; sam., dim.: 17 h, 20 h.Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h. Greenfield (3): 18 h, 21 h. Laval (1): 18 h 25, 21 h 20; ven., sam., dim.: 15 h 30, 18 h 25, 21 h 20. Plaza Repentigny (6): 18 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: minuit15. St-Basile (3): 18 h 30, 21 h 30. Terrebonne (1): 20 h 15; sam., dim.: 14 h 45, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Versailles (1): 18 h 40, 21 h 40; ven., sam., dim.: 15 h4 5, 18 h 40, 21 h 40.

FLORIDA (LA)
Ciné-Parc Orford (1): dès 19 h.

FOUS (LES) DU SURF NINJA
Capitol (St-Jean): 21 h 15.Carrefour du Nord (1). Du ven. au dim.: 13 h, 14 h 50, 16 h 40. Carrefour Joliette (4): 21 h; sam., dim.: 15 h 45, 21 h. Centre Eaton (1): 13 h 10.Châteauguay (2): 15 h, 19 h 10.
Greenfield (3). Ven., sam., dim.: 12 h 10, 14 h 05, 16 h. Laval (7). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.Oméga (4, Longueuil): 15 h, 17 h, 21 h 30.Terrebonne (1): 18 h 30; sam., dim.: 13 h, 18 h 15. Versailles (3): 19 h; ven., sam.: 12 h 50, 14 h 45, 16 h 50, 19 h.

FREE WILLY
Centre Eaton (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10.Famous 8 (5): 18 h 40. Ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40.Laval (9): 19 h 15; ven., sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15.Plaza Côte-des-Neiges (7). Ven., sam., dim., mar.: 13 h 20, 15 h 45.

FUGITIF (LE)
Berri (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.Boîte à films (1, St-Jean). Dim.: 13 h 30, 18 h 45, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 18 h 45, 21 h 30. Brossard (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.Carrefour du Nord (1): 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3). Du ven. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 35. Châteauguay (4): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Ciné-Parc Bromont: dès 19 h. Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (1): dès 19 h. Ciné-Parc Orford (2): dès 19 h.Cineplex Centre-Ville (8): 16 h 15, 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Complexe Desjardins (2). Du ven. au dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Crémazie. Dim.: 14 h, 17 h 30, 20 h; sam. et tous les soirs: 20 h. Du Plateau (1): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 20, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Joliette (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Langelier (6): 19 h 10, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Oméga (1, Longueuil): 19 h, 21 h 30.Plaza Repentigny (2): 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven.: 23 h 55. St-Basile (1): 14 h 20, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.Terrebonne (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

FUGITIVE (THE)
Astre (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Centre Eaton (1): 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.Châteauguay (3): 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h. Décarie (1). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; du lun. au dim.; 19 h, 21 h 30. Dorval (1): 18 h 45, 21 h 25; ven., sam., dim.: 16 h, 18 h 45, 21 h 25. Du Parc (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 16 h 30, 19 h, 21 h 25. Famous 8 (4): 18 h 40, 21 h 30. Ven., sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 17 h 40, 21 h 30.Greenfield (1): 19 h, 21 h 30; ven., sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Laval (2): 18 h 50, 21 h 20; ven., sam., dim.: 14 h, 16 h 25, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 45. Loews (1): 12 h 50, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., mar.: 23 h 35. Plaza Côte-des-Neiges (3). Ven., sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35; lun., merc., jeu.: 18 h 55, 21 h 35. Versailles (2): 18 h 50, 21 h 35; ven., sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle sam: minuit10.

GUILTY AS SIN
Palace: 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

HARD TARGET
Brossard (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.Carrefour Laval (6). Du ven. au dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; du lun. au jeu.: 19 h 30, 21 h 40. Châteauguay (6): 14 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Derenier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h. Dorval (3): 19 h 10, 21 h 20; ven., sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Egyptien (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Langelier (5): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h. Plaza Côte-des-Neiges (2): 19 h 20, 21 h 25. Pointe-Claire (4). Du ven. au dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h10, 21 h 10; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10.

HEART AND SOULS
Astre (4): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cineplex Centre-Ville (9): 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25. Faubourg (4): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 10. Plaza Côte-des-Neiges (2). Ven., sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10.

HOCUS POCUS
Loews (4): 13 h, 17 h 15.

HOMME (L') SANS VISAGE
Berri (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 35.

SUITE À LA PAGE A 15

FAMOUS PLAYERS

5$ matinées LUNDI au VENDREDI (SAUF MARDI et JOURS FÉRIÉS) DANS CERTAINS DE NOS CINÉMAS

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.
FUGITIVE (13+) DOLBY 3:30-6:30-9:10
LES FOUS DU SURF NINJA (G) DOLBY
Tous les jours 1:10
FREE WILLY (G) DOLBY 12:30-2:45-5:10
BAD LIEUTENANT (18+) DOLBY
Tous les soirs 7:25-9:30
LE FILS DE LA PANTHERE ROSE (G) DOLBY
Tous les jours 12:20-2:30-4:40-7:10-9:20
SECRET GARDEN (G) DOLBY
12:25-2:35-4:45-7:00-9:15
THE NIGHT WE NEVER MET (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:25
SURF NINJAS (G) DOLBY 1:00-3:00-5:00
SON OF THE PINK PANTHER (G) DOLBY
12:55-2:55-5:05-7:20-9:25

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
boul. Hymus angle St-Jean (Pointe-Claire)
SNOW WHITE (G) DOLBY Dim 1:00-3:00
ROBIN HOOD MEN IN TIGHTS (G) DOLBY

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 14

Carrefour du Nord (3). Du ven. au dim.: 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Carrefour Joliette (1): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. Ciné-Parc Odeon (2): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h. Langelier (3): 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.Laval 2000 (2). Du ven. au dim.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 20; du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 20.Longueuil (2). Du ven. au dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Plaza Repentigny (3): 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 19h , 21 h 25. Dernier spectacle ven.: 23 h 45. Terrebonne (6): 19 h1 5, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

IMAX - LA FOLIE DE L'INVENTION - MOMENTUM - PROPULSION
Vieux-Port-de-Montréal: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 20 h 15 (en français): 12 h 15, 18 h 15 (en anglais).

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOWEIT
Vieux-Port-de-Montréal: version française: dim., lun., mar., jeu., ven.: version anglaise: merc., sam.: 21 h 30.

INDECENT PROPOSAL
Palace: 17 h 25, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

INDOCHINE
Cineplex Centre-Ville (1): 17 h, 20 h; sam., dim.:13 h, 17 h, 20 h.

IN THE LINE OF FIRE
Faubourg (2): 13 h 20, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 35.

JARDIN SECRET
Dauphin (1). Dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; ven., sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.Omega (4, Longueuil): 13 h, 19 h 15. Versailles (6): 19 h 15; ven., sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15.

JURASSIC PARK
Boîte à films (2, St-Jean): 20 h 50.Carrefour Laval (4). Du ven. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 45. Faubourg (1): 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 20.Plaza Côte-des-Neiges (4): 21 h 20.Pointe-Claire (1). Ven., sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

LAVIGUEUR (LES) REDÉMÉNAGENT
Ciné-Parc Orford (1): dès 19 h.

LIKE WATER FOR CHOCOLATE
Cineplex Centre-Ville (7): 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Loews: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., mar.: 23 h 20.

MADE IN AMERICA
Palace: 12 h 40, 17 h 10.

MAGIE (LA) DU DESTIN
Rex (St-Jérôme): 21 h 30.

MANHATAN MURDER MYSTERY
Egyptien (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.Plaza Côte-des-Neiges (1). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; lun., merc., jeu.: 19 h 25, 21 h 35.

MAN WITHOUT A FACE
Dorval (4): 19 h, 21 h 30. Ven., sam., dim.: 13 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Famous 8 (8): 18 h 40, 21 h 15; ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 45. Laval (5): 19 h, 21 h 25; ven., sam., dim.: 12 h 40, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 50.Loews (3): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., mar.: 23 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (5). Ven., sam., dim., mar.: 13 h 20, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 18 h 50, 21 h 20.

NEEDFUL THINGS
Astre (2): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Carrefour Laval (5). Du ven. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h 15, 21 h 45; du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 45. Châteauguay (5): 14 h 45, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Dorval (2): 18 h 30, 21 h 15. Ven., sam., dim.: 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15. Egyptien (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. Plaza Côte-des-Neiges (6). Ven., sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.Pointe-Claire (5). Du ven. au dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Versailles (4): 18 h 45, 21 h 20; ven., sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

NIGHT (THE) WE NEVER MET
Centre Eaton (5): 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
Laval (9): 21 h 30. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 45.

LE PARC JURASSIQUE
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Carrefour du Nord (2). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Châteauguay (3): 13 h, 15 h 30, 19 h. Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h. Joliette (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30. Langelier (4): 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Laval 2000 (1). Du ven. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 35. Longueuil (1). Du ven. au dim.: 14 h 05, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 35. Plaza Repentigny (1): 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 55. St-Basile (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.Terrebonne (7): 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

PRETTY IN BLACK
L'Amour: 12 h 18, 14 h 58, 17 h 38, 20 h 18.

PROPOSITION INDÉCENTE
Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h. Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

RISING SUN
Carrefour Laval (2). Du ven. au dim.: 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 35. Faubourg (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (7): 19h , 21 h 35.Pointe-Claire (6). Du ven. au dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Versailles (6): 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

ROBIN HOOD: MEN IN TIGHTS
Famous 8 (1): 19 h 15, 21 h 35. Ven., sam., dim.: 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.Laval (12) : 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 50. Place Alexis Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30.

ROOKIE OF THE YEAR
Pointe-Claire (2). Du ven. au sam.: 14 h, 16 h 15.

SAISON (MA) PRÉFÉRÉE
Berri (2). Du lun. au jeu.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.Complexe Desjardins (1). Du ven. au dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

SANS RETOUR
Ciné-Parc Odeon (2): dès 19 h.Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h.

SEARCHING FOR BOBBY FISHER
Famous 8 (3): 19 h, 21 h 35. Ven., sam., dim.: 16 h 30, 19 h, 21 h 35.Loews (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., mar.: 23 h 45.

SECRET GARDEN
Centre Eaton (4): 12 h 25, 14 h3 5, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20. Famous 8 (2): 19 h 15, 21 h 30. Ven., sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.Laval (8): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 50.Plaza Côte-des-Neiges (4). Ven., sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15; lun., merc., jeu.: 19 h 15.

SLEEPLESS IN SEATTLE
Cineplex Centre-Ville (6): 15 h 45, 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 25. Pointe-Claire (3). Du ven. au dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 15. SLIVER
Palace: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

SNOW WHITE
Châteauguay (6): 13 h, 17 h. Famous 8 (1). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h.

SO, I MARRIED AN AXE MURDERER
Cineplex Centre-Ville (5): 19 h 30, 21 h 30.

SOLEIL (LE) LEVANT
Brossard (2): 13 h 15, 19 h. Langelier (1): 21 h 10; sam., dim.: 19 h 20, 21 h 55. Laval (10): 18 h 40, 21 h 10.Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 40.Terrebonne (4): 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

SON OF THE PINK PANTHER
Astre (1): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h;, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Centre Eaton (6): 12 h 55, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.Décarie (2). Ven., sam., dim.: 13 h 35, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h 35, 21 h 35. Famous 8 (7): 19 h, 21 h 20; ven., sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20. Laval (3): 19 h 10, 21 h 15; ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam., mar.: 23 h 50.

SUPER MARIO BROS.
Palace: 13 h, 15 h.

SURF NINJAS
Centre Eaton (5): 13 h, 15 h, 17 h. Famous 8 (3). Ven., sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30. Laval (8). Ven., sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.

SUR LA LIGNE DE FEU
Berri (5). Du lun. au jeu.: 16 h, 21 h 30.Brossard (2): 16 h 15, 21 h 35. Carrefour Laval (1): 19 h 10, 21 h 45. Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h.Ciné-Parc St-Hilaire (1): dès 19 h.Complexe Desjardins (3). Du ven. au dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Du Plateau (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Langelier (2): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Oméga (3, Longueuil): 21 h 15. Plaza Repentigny (5): 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.Rex (1, St-Jérôme): 19 h.Terrebonne (5): 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

TOM AND JERRY THE MOVIE
Dorval (2). Ven., sam., dim.: 12 h 30, 14 h 15. Famous 8 (8). Ven., sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.Laval (12). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.

TOM ET JERRY LE FILM
Chateauguay (5): 13 h, 17 h. Greenfield (1). Ven., sam., dim.: 12 h. Laval (6). Ven., sam., dim.: 12 h 10, 14 h, 15 h 40. Plaza Repentigny (1): 13 h, 15 h. Terrebonne (5): 18 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h, 16 h 45.

VISITEURS (LES)
Laval (7): 19 h 10, 21 h 20.

VISITORS (THE)
Du Parc (3): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20.

WEEKEND AT BERNIE'S 2
Palace: 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

WHAT'S LOVE GOT TO DO WITH IT
Palace: 14 h 50, 19 h1 5, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit05.

SALLES DE RÉPERTOIRE

100% AMERICAIN
Paradis: 19 h.

CONTES (LES) SAUVAGES
Nouvel Elysée: 17 h, 21 h 15.

DAVE V.F.
Paradis: 18 h.

ENFANCE (L') DE L'ART
Paradis: 19 h 40.

FALAISE DE LA MORT
Paradis: 22 h.

FLIRTING
Cinema de Paris: 19 h 15.

HEARTS OF DARKNESS: A FILMMAKER'S APOCALYPSE
Cinema de Pari: 14 h 30.

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

HENRY AND JUNE
Cinéma de Paris: 16 h30.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA FORÊT
Paradis: 18 h 10.

JARDIN (LE) SECRET
Nouvel Elysée: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

MAGIE (LA) DU DESTIN
Paradis: 21 h 30.

OPENING NIGHT
Cinema Parallèle: 21 h 40.

PILOTES (DES) EN L'AIR 2
Paradis: 20 h 10.

SLIVER V.F.
Paradis: 21 h 15.

SUD (LE)
Nouvel Elysée: 19 h.

UNFORGIVEN
Cinéma de Paris: 21 h 30.

WOMAN (A) UNDER THE INFLUENCE
Cinéma Parallele: 19 h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE DU FORUM - Bette Midler: 20 h.
METROPOLIS (1413, St-Dominique) - Yellowman: dès 21 h.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Dany Pouliot et Alain Pelletier: dès 20 h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Denny Christianson: dès 21 h.
LE VIEUX MUNICH (1170, St-Denis) - Roger Miron, Monique Diotte et Orchestre One Way: dès 19 h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Gaétan Leboeuf: 21 h.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Bop'N Live: dès 21 h.

THÉÂTRE

THÉÂTRE ST-DENIS 2 - «Marius et Fanny», de Marcel Pagnol. Mise en en scène de Denise Filiatrault: 20 h 30.

MUSIQUE

ÉGLISE WESTMOUNT PARK (angle Maisonneuve et Lansdowne) - Maureen Pecknold, soprano. Oeuvres de Mozart, Massenet, Barber et Schumann: 19 h 30.

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE
1	3	7	SOULASYLUM Runaway Train
2	4	6	GEORGE MICHAEL Killer/Papa was a Rolling...
3	2	7	UB40 Cant't Help Falling in Love
4	5	4	U2 Numb
5	1	8	STEREO MC'S Step It Up
6	7	5	*FRANCE D'AMOUR Animal
7	8	6	STEPHAN EICHER Des hauts, des bas
8	9	4	THE CHRISTIANS Father
9	10	4	LENNY KRAVITZ Believe
10	15	1	SHAGGY Oh Carolina
11	12	4	LIANE FOLY Doucement
12	13	2	*LAURENCE JALBERT Corridor
13	16	3	MADONNA Rain
14	6	9	*LES COLOCS Passe-moé la puck
15	17	1	JANET JACKSON If
16	18	2	*VILAIN PINGOUIN P'tite vie, p'tite misére
17	—	—	4 NON BLONDES What's Up
18	—	—	RADIOHEAD Creep
19	20	1	DAVID DEXTER D. Jack le Jazzman
20	—	—	AEROSMITH Cryin'

MusiquePlus

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière.
NS: Nombre de semaines au palmarès.
*Vidéos canadiens



Isabelle Lapierre, saxophoniste québécoise. PHOTO CP

Une Québécoise lauréate du Festival national de musique, à Victoria

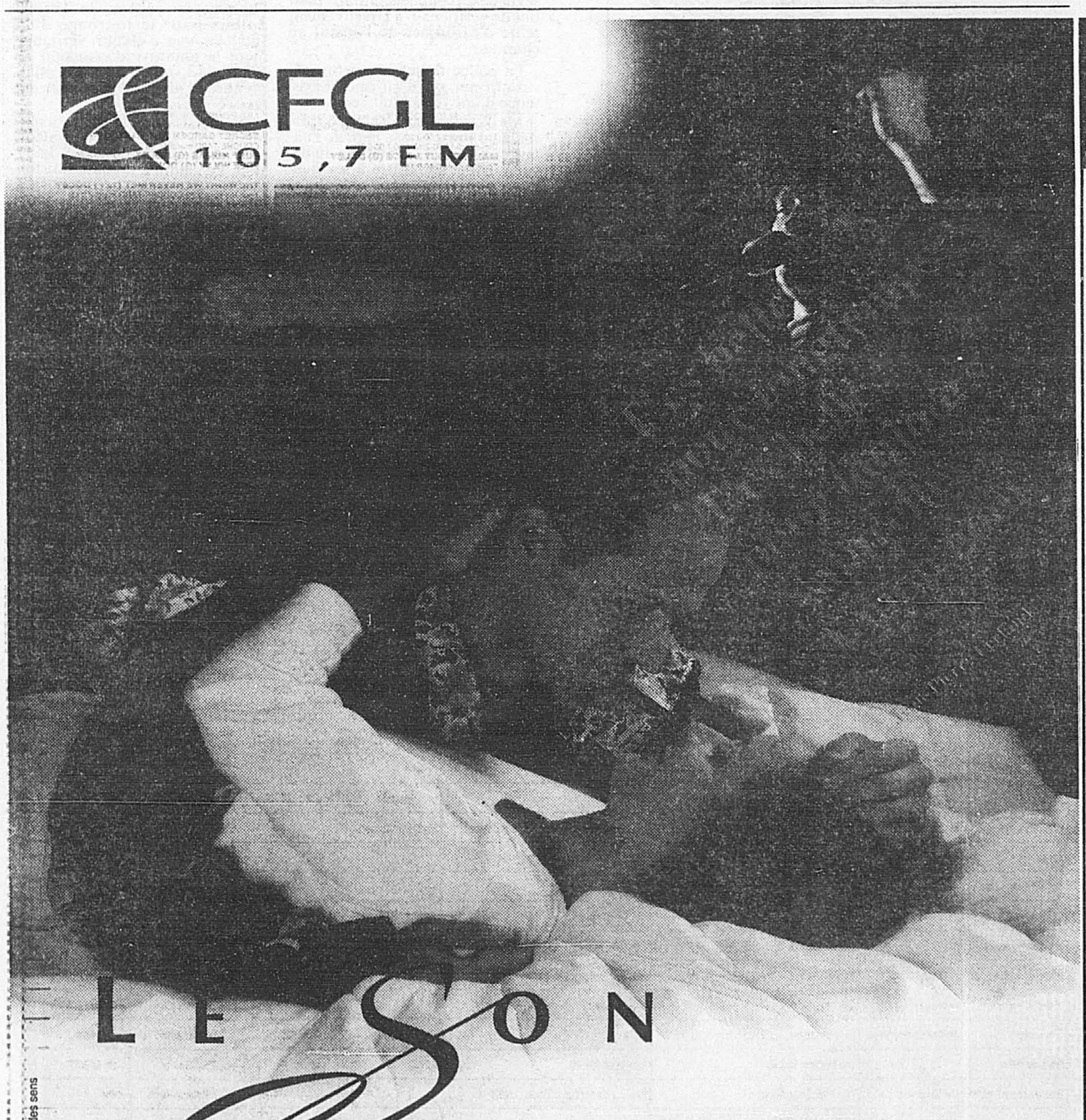
■ Une jeune saxophoniste du Québec, Isabelle Lapierre, vient de remporter le grand prix du Festival national de musique CIBC, qui se déroulait la semaine dernière à Victoria. Elle a également remporté le premier prix du festival dans la catégorie «bois». La musicienne a reçu des prix totalisant près de 10000$ en argent.

Bernard Levasseur, également du Québec, a remporté le premier prix de la catégorie «voix» et Jean-François Latour, un jeune pianiste de 17 ans originaire de la région de Montréal, a remporté le deuxième prix dans la catégorie «piano». Un autre Québécois, Sylvain Murray, un violoncelliste de Chicoutimi, a remporté le troisième prix du festival.

Dans la catégorie «cordes», les cinq jeunes musiciens qui ont représenté le Québec au festival cette année étaient tous accompagnés au piano par Louise-André Baril, dont le travailexceptionnel a été souligné par plusieurs juges.

Le festival réunissait 72 musiciens amateurs de toutes les régions du Canada et les gagnants dans les six catégories se sont partagé plus de 27000$ en bourses.

CFGL 105,7 FM



LE SON PASSION en tête

ZOO communications: L'impact des sens

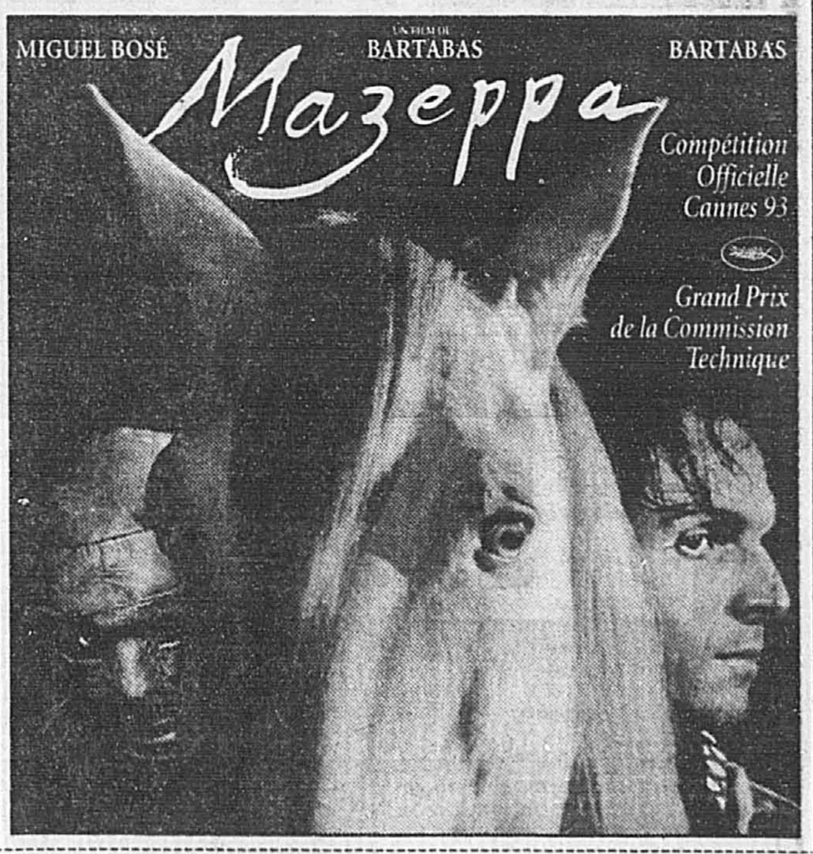
Dans le cadre du Festival des Films du Monde

ALLIANCE VIVAFILM — La Presse

invitent 100 cinéphiles amoureux du Roi Cheval à gagner un laissez-passer double valable en tout temps

FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE QUÉBEC

« UN FILM INCLASSABLE, ÉTONNANT, ENVOÛTANT ET SUPERBE ! »
– Huguette Roberge, LA PRESSE



Retourner ce coupon-réponse à « MAZEPPA » avant le 7 septembre 1993, a/s Alliance Vivafilm, 5 Place Ville-Marie, Bureau 1435, Montréal, Québec H3B 2G2
Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. : _____ Tél. au travail : _____
• Le tirage aura lieu le 7 septembre 1993 à 12h00 • Cette annonce sera publiée dans LA PRESSE du 30 août au 1er septembre 1993 • La valeur des prix est de 1600 $ • 100 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • Fac-similés du coupon acceptés • Règlements du concours disponibles chez Vivafilm

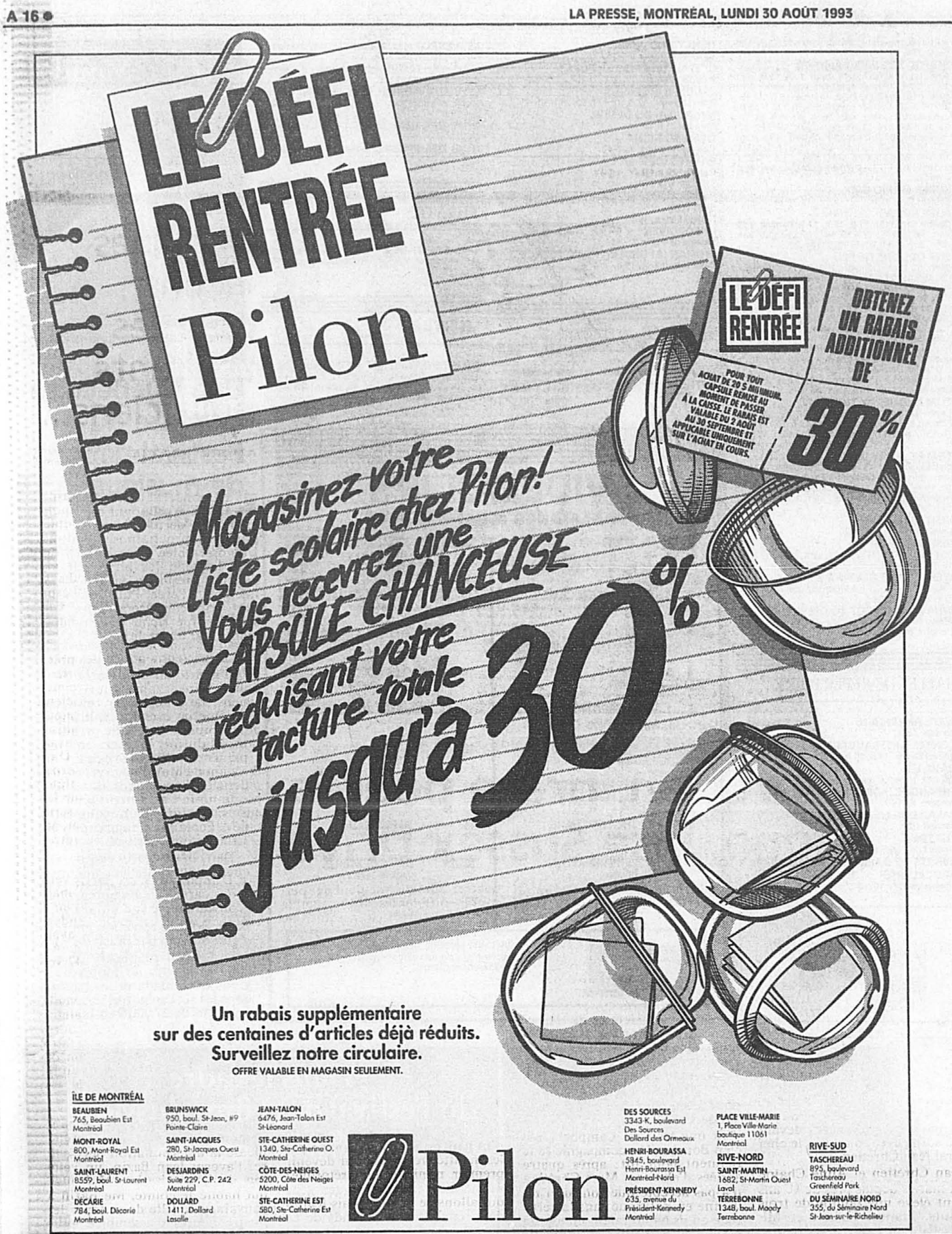
Le Festival des films du monde et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :

Vidéotron ltée — Gaz Métropolitain — MOËT & CHANDON 250 ANNIVERSAIRE — evian.

VOYEZ! VOTEZ! VOLEZ!

Participez au choix du film le plus populaire et courez la chance de gagner 2 billets en service Hospitalité^MD pour tout vol régulier d'Air Canada*.
Remplissez le bon de participation que vous trouverez uniquement dans les carnets de dix billets ou laissez-passer «9 à 5» du Festival.
Obtenez tous les détails dans La Presse ou aux guichets du Festival.
La personne sélectionnée devra répondre à une question mettant à l'épreuve ses connaissances en mathématique.
*Certaines conditions s'appliquent.

La Presse — Air Canada



Michael Jackson célèbre son 35e anniversaire

d'après AFP et AP

SINGAPOUR

■ La méga-star Michael Jackson, objet d'une enquête en Californie pour attentat à la pudeur sur mineurs, a fêté hier à Singapour son 35e anniversaire dans la plus stricte initimité, avant de se produire dans la soirée devant 50000 fans au National Stadium de la ville-État.

L'actrice Elizabeth Taylor, une amie de longue date du chanteur, accompagnée de son mari, Larry Fortensky, et de la soeur de la vedette, Janet Jackson, étaient parmi la foule. Ils sont venus à Singapour par marquer leur solidarité avec le chanteur.

«Rien de spécial» n'était prévu, selon Elaine Au, porte-parole des promoteurs de la tournée du chanteur américain.

Le second concert dans la capitale thaïlandaise avait été reporté à deux reprises, le chanteur ayant souffert de déshydratation aiguë après un premier concert à Bangkok mardi dernier, selon son médecin personnel. Le même jour, l'ouverture d'une enquête contre le chanteur à la suite de la plainte d'un garçon de 13 ans avait été divulguée par les médias californiens.

Des fans de la pop-star, pour la plupart des adolescentes, attendaient en vain dimanche une sortie de l'idole de son hôtel. Ils avaient posé sous les fenêtres de sa suite un gateau d'anniversaire et déployé une banderole à travers la rue souhaitant «Bon anniversaire — roi de la pop (music)».

Un deuxième concert est prévu aujourd'hui. Ensuite la tournée «Dangerous» doit se poursuivre à Taïwan, au Japon, en Russie, en Israël, en Turquie et aux Canaries.

Pendant ce temps, à Los Angeles, l'enquête sur les accusations d'attentat à la pudeur se poursuit. Cette fois-ci, c'est l'entourage du chanteur qui contre-attaque. Son avocat, Me Howard Weitzman, a affirmé qu'une enquête a été ouverte sur le père de l'enfant de 13 ans qui accuse Michael Jackson de lui avoir imposé des relations sexuelles: l'enquête aurait pour but de vérifier s'il a effectivement tenté d'extorquer de l'argent au chanteur.

La police toutefois a refusé de «confirmer ou d'infirmer l'existence d'une telle enquête».

Me Weitzman a déclaré à l'Associated Press que le père de l'enfant, un dentiste renommé de Beverly Hills, scénariste à ses heures, avait menacé Michael Jackson il y a quelque temps de le traîner en justice pour abus sexuel s'il ne signait pas avec lui un contrat pour la production d'un film et la mise sur pied d'une société de production.

Selon l'avocat, qui acceptait pour la première fois de répondre à une véritable interview, «la conduite du père de l'enfant a atteint le niveau de l'extorsion» d'argent. À la question de savoir pourquoi Michael Jackson n'a pas alors porté plainte, il a répondu: «Nous espérions que ça s'arrêterait. Nous avons tenté autant que possible de faire en sorte que ça ne sorte pas à l'extérieur».

À Londres, le Guardian rapportait hier que Pepsi-Cola, le commanditaire de la tournée mondiale de Michael Jackson, a retenu les services de la principale agence de détectives, Kroll Associates, pour faire enquête sur le chanteur.

Mais un porte-parole de Pepsi-Cola à New York a démenti le rapport, en disant: «Nous suivons la situation de très près mais nous ne faisons pas enquête sur Michael Jackson.»

Dans un entretien publié hier dans le Los Angeles Times, le détective privé engagé par Michael Jackson affirme que le père du garçon de 13 ans qui accuse la pop-star d'attouchements sexuels avait bien menacé le chanteur de le faire accuser de tels abus s'il ne lui versait pas 20 millions de dollars.

Michael Jackson et ce détective, Anthony Pellicano, auraient rencontré l'adolescent et son père le 4 août dernier dans un hôtel du sud de la Californie. L'homme, un dentiste renommé de Beverly Hills, écrivain à ses heures, aurait alors accusé le chanteur d'abus sexuels sur son fils et exigé d'être engagé comme scénariste. La star n'ayant rien répondu, il serait sorti en trombe de la pièce. Les détails de cette rencontre ont été communiquées à la police, a précisé M. Pellicano.

Plus tard dans la nuit, le dentiste-scénariste aurait proposé à Michael Jackson de lui verser cinq millions de dollars par an pendant quatre ans — sous la forme de projets de films — en échange de son silence.

M. Pellicano aurait refusé mais, le lendemain, offert lui-même à l'homme un contrat de 350000 dollars pour le tournage d'un film, en vue d'établir véritablement la tentative d'extorsion de fonds. «Je voulais voir s'il allait prendre» l'argent, explique le détective.

Au lieu de quoi, l'homme a emmené son fils en consultation chez un psychothérapeute, le 17 août. Le gamin a raconté l'histoire d'abus sexuels et les autorités ont ouvert une enquête le jour-même.